

Les Laurentides deviendront le vrai paradis du skieur, cet hiver

On installe à Ste-Agathe un monte-pente fabriqué en France. Le premier du genre en Amérique du Nord. — 7 nations représentées dans cette entreprise.

Ste-Agathe des Monts, P. Q. le 12 décembre. — Un aspect international est en évidence dans le développement du Mont Kingston Ski Lift, par le fait que dans l'œuvre, transport et équipement nécessaires à sa construction il y a des représentants de sept nations.

Ce monte - pente, le premier de son genre à être érigé dans l'Amérique du Nord a été inventé par un fils de la Suède au nom de Pomagalski. De manufacture Française, il est distribué en Amérique par la Cie Vulcan Iron and Engineering Ltd., de Toronto, associée de la Cie British Ropeway Engineering de Londres en Angleterre.

L'équipement complet partit de Bordeaux en France ces jours derniers à bord d'un vaisseau Néerlandais destiné à Halifax, N.E. L'équipement sera transporté de cet endroit en camions conduits par des chauffeurs canadiens-français pour se rendre à Ste - Agathe - des - Monts où l'installation se fera, nécessitant l'ouvrage de jour et nuit pour permettre aux skieurs d'employer le monte - pente durant les Fêtes.

La tâche de désigner les pistes a été confiée au jeune Emile Cochand, de Ste-Marguerite, membre d'une famille d'une grande renommée dans le domaine du ski. En l'année 1912, M. Emile Cochand, père, natif de la Suisse, répondit à un appel urgent pour venir prêter main forte dans le développement du ski au Canada.

(à suivre à la page 4)



Que fait-il de l'autonomie? S'il est une question qui relève de l'autonomie provinciale c'est bien le problème du logement. Comme le gouvernement de l'Union Nationale ne fait pas grand chose dans ce domaine, il serait dans l'intérêt de notre population d'accepter l'assistance que le gouvernement fédéral accorde aux municipalités et dont plusieurs provinces canadiennes se sont prévaluées.

Si le gouvernement provincial ne se sert pas de son autonomie pour apporter un remède à la situation, il aura mauvaise grâce ensuite de se plaindre de l'ingérence du fédéral dans ce domaine.

Il sera toujours grossier Maurice Duplessis demeure le plus grossier personnage qu'il était au temps des sessions du salon de la race, de 1936 à 1939.

La semaine dernière, au cours des séances de la Chambre, il a traité les députés "d'énigmatiques", de "pas bien fins" et en s'adressant particulièrement à M. Yvon Dupuis, député libéral de Ste-Marie, il l'a appelé "le petit jeune". Ce dernier a tout fait de rappeler le Premier Ministre à l'ordre en soulignant qu'un règlement de la Chambre impose l'obligation d'appeler tous les membres par leur titre officiel, l'honorable député de X, et M. Dupuis d'ajouter: "Que dirait le Premier Ministre si je l'appelais "le petit vieux" de Trois-Rivières?"

Un cirque politique

Il est malheureux que la Chambre de Commerce de la province de Québec se soit prêtée au cirque politique qui a eu lieu récemment dans la vieille capitale.

Sous la direction de "bleus officiels" les délégués de cette Chambre sont allés baisser les pieds du premier ministre Maurice Duplessis (à suivre à la page 4)

V.—Notes et observations

Dans les coulisses des Nations - Unies

(par LIONEL BERTRAND)

Les Nations-Unies représentent en fait un gouvernement mondial, 60 nations du monde en sont membres, et nos lecteurs seraient peut-être intéressés à en savoir les noms:

Dans les deux Amériques: Canada, Etats-Unis, Mexique, Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa-Rica, Panama, Cuba, Haiti, République Dominicaine, Colombie, Venezuela, Equateur, Pérou, Bolivie, Brésil, Grèce, Pologne, Russie, et Uruguay.

En Europe: Royaume - Uni, France, Belgique, Danemark, Hollande, Norvège, Suède, Luxembourg, Islande, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Byelorussie,

Grèce, Pologne, Russie et Ukraine.

En Asie: Turquie, Arabie, Iran, Irak, Indes, Syrie, Chine, Afghanistan, Indonésie, Thaïlande (Siam), Pakistan, Yémen, Birmanie, Israël et Liban.

En Afrique: Egypte, Ethiopie, Libéria, Union Sud-Africaine. En Afrique, presque toutes les grandes puissances de l'Europe ont des colonies.

En Océanie: Australie, Philippines et Nouvelle-Zélande.

Quelques autres pays ne sont pas encore membres des Nations Unies. Soit qu'il y ait eu opposition à leur admission, soit pour d'autres raisons dérivant de la dernière guerre, les pays dont les

noms suivent n'ont pas de siège permanent à l'O.N.U., mais ils y ont des observateurs: Autriche, Finlande, Allemagne, Italie, Japon, Corée, Suisse, Vietnam; ou encore l'Espagne et le Portugal, pays non encore admis et qui n'ont pas de représentants même officieux.

Aux Nations-Unies, l'anglais et le français vont de pair; toutes les inscriptions d'information et de renseignements sont rédigées dans ces deux langues. Ce sont celles que tous les délégués comprennent ou parlent.

Les discours sont traduits en cinq langues, à deux ou trois secondes près, et les traducteurs doivent savoir parfaitement bien la langue qu'ils entendent, et savoir en même temps l'autre dans laquelle ils donnent la traduction immédiate. Ces cinq langues sont: français, anglais, russe, espagnol et chinois. Tous les documents sont rédigés d'ailleurs dans ces cinq langues. Les délégués de la plupart des pays de l'Amérique latine parlent à la fois l'espagnol et l'anglais, et aussi le français. Les représentants des pays asiatiques ou arabes parlent presque tous un excellent français. Des figures internationales, comme Anthony Eden, ministre des Affaires extérieures du Royaume-Uni, parle un français excellent. La langue française est sûrement demeurée celle de la diplomatie, et la langue anglaise, celle des affaires.

Avec ces deux langues, on peut aller partout dans le monde et être compris partout. Dans certaines commissions, le Canada a des représentants accrédités qui parlent en anglais et en français, ce qui affirme le caractère bilingue du Canada; l'hon. Paul Martin, de même que plusieurs avocats, peuvent discuter aisément dans les deux langues.

M. René Hamel et M. Gérard Cournoyer ont constaté qu'il est facile de légiférer sur cette question quand il n'y a pas de situation urgente à corriger. La nouvelle loi entoure la nomination des constables spéciaux de telle sorte que, en pratique, l'obligation de porter sur eux des copies de documents qu'ils deviendront (à suivre à la page 9)

La Semaine Parlementaire

Québec, le 9 décembre 1952

L'AGRESSIVITE DE LA NOUVELLE EQUIPE LIBERALE

L'agressivité de la nouvelle équipe libérale est le point marquant de la session provinciale. Après trois semaines de débats, presque tous les députés de l'équipe libérale se sont levés à tour de rôle pour discuter les projets de loi du gouvernement.

Après trois semaines de session, le moins qu'on peut dire c'est qu'il sera intéressant de suivre les députés libéraux provinciaux d'ici la fin de la session et pendant les sessions prochaines.

En un court laps de temps, l'équipe libérale a su éveiller l'opinion publique. On n'a qu'à assister à une séance de la Chambre pour voir les galeries remplies de spectateurs intéressés.

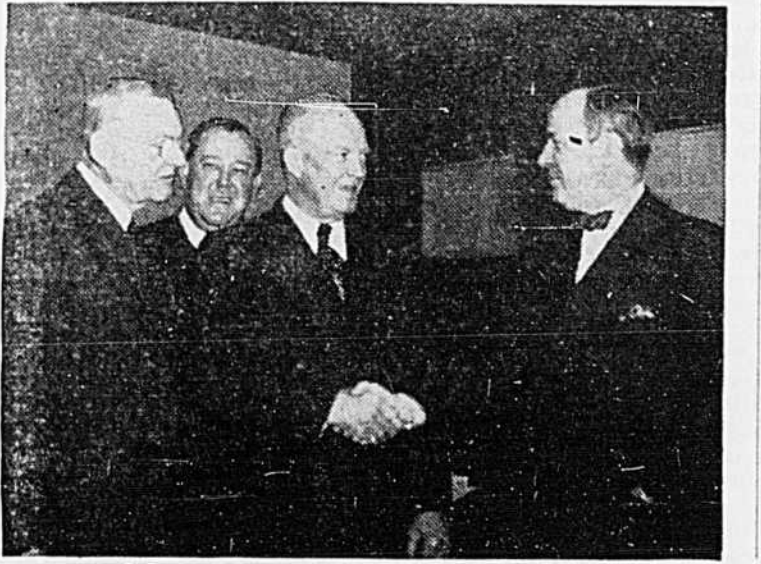
LES CONSTABLES SPECIAUX

L'opposition libérale s'élève contre un projet de loi du gouvernement concernant la nomination des constables spéciaux.

Les députés de l'opposition, particulièrement M. René Hamel, ont vertement critiqué ce projet de loi qui, en pratique, enlève aux maires des municipalités le droit d'assembler les constables spéciaux.

M. René Hamel et M. Gérard Cournoyer ont constaté qu'il est facile de légiférer sur cette question quand il n'y a pas de situation urgente à corriger. La nouvelle loi entoure la nomination des constables spéciaux de telle sorte que, en pratique, l'obligation de porter sur eux des copies de documents qu'ils deviendront (à suivre à la page 9)

Le général Eisenhower visite les Nations Unies



Accompagné de M. John Foster Dulles, futur Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, le général Eisenhower a visité récemment le Siège des Nations Unies; il y a été reçu par M. Trygve Lie, Secrétaire général de l'Organisation. Ci-dessus, de g. à dr.: M. Dulles, M. Lie et le général Eisenhower dans le bureau de M. Pearson, Président de l'Assemblée.

Entre Canadiens de bonne volonté

QUEBEC DEVRA BOUGER

par Eugène L'HEUREUX



Même depuis que nos Evêques se sont prononcés de façon très nette sur les obligations des peuples riches en espace vital vis-à-vis des peuples pauvres en cet élément primordial de vie, rien n'a encore changé dans la politique de la province, de Québec en matière d'immigration.

Et la principale conséquence de cette passivité, c'est que la population anglophone du Canada s'enrichit en nombre et en valeur grâce à l'immigration, tandis que la population francophone reste privée des avantages que peut procurer un tel enrichissement.

Cette situation inspire à un rédacteur du "Canada" les réflexions suivantes: "Si le gouvernement de Québec était vraiment, sainement nationaliste, au lieu d'être formé de cyniques exploités de préjugés et d'appétits, il aurait depuis huit ans établi des agences de propagande et d'immigration en Europe. Il s'occuperait de retenir dans la province de Québec, et d'assimiler les immigrants qui, actuellement, s'y séjournent que pendant quelques semaines".

Les opinions, dans Québec, ont évolué considérablement, depuis la guerre, en ce qui concerne l'immigration.

(à suivre à la page 4)

Au Conseil municipal

Félicitations et sympathies. — Pour les gicleurs à la Cathédrale. — Et maintenant du froid. — Trottoir refusé, rue Loviolette. — Arbres de Noël, Arches d'entrées et décorations de la ville. — Occitans aux Timbres de Noël. — Travaux d'excavation. — Accident coûteux à l'Aréna.

Depuis les élections municipales, le Conseil a tenu presque régulièrement deux ou trois séances par semaine afin de régler une quantité de questions en suspens; bientôt ce sera pour faire l'étude du budget de la prochaine année qu'il sera nécessaire de siéger.

A la dernière séance de jeudi dernier, une des premières actions du Conseil fut d'adopter une résolution de félicitations à l'endroit de Son Eminence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, élevé à la dignité de toute la joie et la fierté des membres du Conseil qui, au nom de tous les citoyens de Saint-Jérôme, se joignent tout spécialement aux diocésains de Montréal, pour présenter leurs vœux au nouveau cardinal.

Une résolution de sympathies a été adoptée à l'occasion du décès de Monsieur Jean N. Bousquet, président de la Chambre de Commerce de Saint-Jérôme. Cette résolution a été adressée à la famille.

(à suivre à la page 4)

Assermentation du juge C. Prevost



L'hon. juge en chef W. B. SCOTT reçoit le serment du nouveau juge CLAUDE PREVOST. Dans la photo, on aperçoit de gauche à droite: les hon. W.B. SCOTT, WILLIAM MITCHELL et CLAUDE PREVOST.

MON AMI Auguste Ouimet

par Claude-Henri GRIGNON

N.D.L.R. — L'auteur du toujours populaire roman radiophonique "Un Homme et Son Pêche", M. Claude-Henri Grignon, de Ste-Adèle, pleure cette semaine la mort de son ami Auguste Ouimet, l'un des concitoyens les plus en vue de Ste-Adèle, décédé subitement la semaine dernière. Cet article que nous ne pouvons qualifier que d'un autre petit "bijou" de Grignon, lève un peu le voile sur la vie privée de l'auteur de Séraphin et nous montre comment, dans nos Laurentides, s'il peut y avoir parfois divergence d'opinions, il y a malgré cela des amitiés que seule la mort peut briser. "L'Avenir du Nord" se joint à l'auteur de cet article pour offrir aux membres de la famille si lourdement éprouvée, ses plus sincères condoléances.

Aujourd'hui, le 10 décembre 1952, on portait en terre le corps d'un homme, d'un homme mort dans la force de l'âge à 58 ans. Cet homme-là c'est mon ami Auguste Ouimet de Sainte-Adèle qui s'est éteint le 5 décembre à la suite d'un accident survenu le 26 novembre 1952, alors que chez lui, il fit une chute dans un escalier.

Durant neuf jours il lutta désespérément contre la souffrance et contre la mort. D'une force extraordinaire, il garda longtemps sa lucidité et il exprima ses dernières volontés. Ceux qui l'ont approché dans ces moments-là se souviendront toujours de sa force de caractère et de sa puissance de concentration.

Auguste Ouimet était un fils du sol; mieux, un descendant de défricheurs, des premiers colons de Sainte-Adèle qui ont connu la vie difficile et quasi héroïque dans ce pays de montagnes, de rocs et de misère.

Bien loin d'avoir peur de la vie il l'aimait de tout son cœur et de toute sa raison.

Ce fils d'une famille nombreuse devait abandonner la petite école à l'âge de onze ans. Il travailla ensuite chez des cultivateurs. A l'âge de quinze ans, à l'âge où la plupart des enfants connaissent les jeux en plein air et la joie de vivre, Auguste Ouimet gagna le bord des chantiers. A partir de ce moment tragique de son existence le travail le tint à la gorge pour ne plus le lâcher. Trimer d'une étoile à l'autre; se lever avec la barre du jour par des froids de vingt sous zéro; manger quand il en avait le temps ou quand il y avait de quoi se nourrir dans le chantier, Auguste Ouimet a connu cette existence d'enfer qui fait les hommes.

Permettez que je me découvre: Maintenant qu'il est mort je veux exprimer ici toute ma pensée. Que cet homme-là, issu d'une famille obscure, ait réussi dans le commerce où tant de nos compatriotes échouent lamentablement, le fait nous invite à réfléchir.

Grâce à son intelligence, grâce à son amour du travail et grâce à son goût bien français de l'épar-

Jamais salle d'audience n'a été aussi remplie, au vieux Palais, pour la double assermentation de l'hon. juge en chef W. B. Scott de la Cour supérieure, et de son jeune collègue, l'hon. Claude Prevost.

La ville de Westmount avait envoyé deux gerbes de chrysanthèmes placées sur la table du pronotaire Me P. Coffin, c.r., mais de toutes les fleurs les plus belles étaient une centaine de dames et jeunes filles, vêtues avec élégance, mais de façon discrète, des parentes et amies des nouveaux juges. Un journaliste a voulu avoir une fleur, mais une sévère fleuriste de Westmount, refusa en expliquant qu'elles allaient être distribuées aux dames.

A 4 heures la chambre 24 était bondée au point qu'il a fallu jouer des coudes, exercice des plus intéressants pour arriver à la tribune des journalistes.

L'hon. juge Edouard-Fabre Surveyl, le doyen de la Cour Supérieure a fait prêter serment à l'hon. juge Scott, puis à la douce tâche de souhaiter la bienvenue à l'hon. juge Claude Prevost. Il l'a fait en parfait gentleman, rappelant le souvenir de ses grands-parents, ses meilleurs amis, parlant de Saint-Jérôme, en Terrebonne, où la famille Prevost a su maintenir un beau foyer d'intellectualité et de littérature pendant un demi-siècle, pour terminer ainsi:

— J'ai double raison pour suivre la belle carrière du juge Prevost. Il est arrivé dans ce monde le même jour que ma fille aînée.

L'hon. juge Scott a tout d'abord souhaité la bienvenue en français à son jeune collègue, le juge Prevost pour souligner en terminant:

— Le juge Prevost, par ses talents et son caractère, est spécialement qualifié pour ses nouveaux devoirs. Il a gagné la confiance de ses nombreux clients, de la magistrature, et du Barreau, durant sa pratique active devant nos cours. Au nom de mes collègues je lui souhaite la bienvenue sur notre équipe judiciaire. Nous le recevons avec plaisir comme avocat d'expérience, gentleman et bon père de famille.

Après avoir assermenté son collègue, le juge en chef remercia tous ses anciens collègues du Barreau pour ajouter que devant ses confrères du Banc, devant lesquels il a plaidé, pour perdre et gagner les procès, il a acquis une expérience qui lui servira.

S'adressant à l'hon. juge Prevost il l'expliqua avec le tact qu'on lui connaît:

— Il va maintenant avoir la tâche d'appliquer certaines des lois que ses ancêtres ont édictées; d'abord son grand-père, l'honorable Wilfrid Prevost, qui fut député à l'Assemblée législative de la province, puis conseiller législatif, et ensuite son père, l'honorable Jean Prevost, député de Terrebonne, et puis ministre de la Colonisation. Il est aussi apparenté avec certains de nos juristes les plus distingués, y compris l'honorable juge Thibodeau-Rinfret, juge-en-chef de la Cour suprême du Canada... Il est certain que lui aussi, comme tous ceux qui atteignent le succès, n'aurait pu y arriver sans l'encouragement et l'aide que lui a donnée son épouse. Et s'il est une vocation difficile, c'est bien d'être la femme d'un avocat. Dieu sait la patience l'abnégation, la confiance et la foi qu'il lui a fallu avoir.

Et Me Charbonneau termine en mentionnant la fête du saint du jour, saint Jean Chrysologue, à la parole d'or. C'est d'ailleurs le qualificatif que les Romains donnaient à un bon avocat: "Vir Probus Peritus Dicendi".

UN PETIT BIJOU

Nous ne pouvons trouver d'autre qualification pour le discours du juge Claude Prevost qui commence avec l'auteur de "La Relève du Matin", Henry de Montherlant, par décrire l'état d'âme d'un jeune homme à l'orée de sa carrière. Ces sentiments naissent avec une intensité nouvelle avec

la carrière de juge qui commence. Le juge Prevost voit plusieurs Pères jésuites dans l'assistance. Il leur dit, en souriant:

— Je revois mes éducateurs, si prompts à se réjouir du succès de leurs anciens élèves, qui ne les abandonnent jamais, se sentant dans l'obligation de guider leur âge mûr dans la voie qu'ils ont indiquée à leur adolescence...

Après avoir remercié une épouse admirable et ses aînés d'assister à son assermentation, le juge Prevost termine:

— Permettez-moi, en terminant, de m'arrêter, de me recueillir et de me tourner vers celui qui a dit: "Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés", de lui demander de bénir cette nouvelle carrière dans laquelle bien humblement je m'engage, et de la faire servir à sa plus grande gloire.

Dans l'assistance nous avons remarqué les quatre associés du juge Prevost, Mes Roger Ouimet, c.r., Guy Desjardins, Claude Ducharme et Jean-Paul Noël, venu de Québec, exprès pour la circonstance ou le retenait ses devoirs de député; Me Roch Pinard, c.r., député aux Communautés, Me John Hackett, c.r., Mes Marchal Nantel, c.r., bibliothécaire du Barreau, Emile Poissant, c.r., syndic, Marcel Bélanger, secrétaire du Barreau, Gustave Monette, c.r., John Ahern, c.r., Jean Martineau, c.r., Philippe Brail, c.r., Alex. Prud'homme, c.r., Antoine Geoffrion, Léopold Charbonneau, c.r., Jean Charlebois, c.r., Georges Reid, c.r., Jacques Vadeboncoeur, c.r., etc., etc.

A. NANTEL, "Le Canada".



L'AXE QUEBEC-OTTAWA

On a toujours dit avec raison: "Bleu à Québec, bleu à Ottawa"! Le journal du député provincial de Terrebonne nous en donne encore une preuve la semaine dernière quand l'un de ses rédacteurs attaque le T. H. Louis St-Laurent et louange le chef tory, le colonel Drew, un anti-québécois! Il ne fait aucun doute qu'à la veille des élections fédérales, l'alliance Drew-Plessis fait de nouveau son apparition et les gazzettes sonnent joyeusement cette union des forces tories. Pour faire battre les libéraux à Ottawa, Duplessis ne recule pas devant une alliance avec un centralisateur par excellence, l'autonomiste (de nom), le défenseur de la race canadienne-française et le sauveur du Québec!

Qu'est-ce que le scribe du "Progrès de Terrebonne" fait de la déclaration de Drew en 1937: "Il nous faut recommencer toute la Confédération; si au lieu de neuf pays, nous voulons n'en étre qu'un. Petit à petit les provinces, par le truchement de décisions de tribunaux, ont occupé des pouvoirs que la constitution donne au gouvernement fédéral. En Grande-Bretagne 20 ministres gouvernent des millions d'hommes. Au Canada il nous en faut de 100 à 110 pour gouverner une nation de 11 millions d'âmes. Notre pays est surgouverné. Il est même le pays le plus gouverné de la terre. Il nous faut revenir à un gouvernement central fort".

TOUJOURS de la POLITIQUE

L'attitude du premier ministre au cours de la présente session est peu digne d'un chef d'état. Comme il est le seul à vouloir essayer le feu nourri des objections et des questions des députés libéraux de l'opposition, il se met les pieds dans les plats (à suivre à la page 4)



L'AVENIR DU NORD

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Fondé en 1897

PUBLIE A SAINT-JEROME, Cte Terrebonne



Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.
L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir du Nord Ltée et imprimé aux ateliers de l'Imprimerie Nationale, 150 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Président: Me J.-Marc Vermette, n.p., directeur politique
Vice-président: Arthur Gohier, Saint-Jérôme.
Trésorier: Roland Bock, industriel, Montréal.
Secrétaire: Me Gérard Vermette, notaire, St-Jovier.

Directeur: Marc Fortin, St-Jérôme.
Publiciste: Reynald Cyr, Saint-Jérôme.
Comptable: Mlle Agathe Lauson.
Chroniqueurs sportifs: Gaston Laporte, J.-Marc Lebeau.

"D'Estoc et de Taille"

Trois fois humilié



Le plus orgueilleux et le plus autoritaire des hommes vient de subir, coup sur coup, trois humiliations.

Il s'agit, évidemment, de l'honorable Maurice Staslas. Le noble du Pont du Plessis, premier ministre, pour ainsi dire, de la province de Québec.

Les deux premières lui sont venues de personnalités trop respectables et respectées pour que nous insistions avec désinvolture. Il suffira de raconter, sans commentaires.

Par deux fois au moins, Monsieur Duplessis avait publiquement réclamé que l'Archevêque de Québec fût élevé au cardinalat, en remplacement de feu Son Excellence Le Cardinal Villeneuve. Il avait osé dire que cette nomination s'imposait et que son gouvernement n'en imaginait pas d'autre.

Nous ne voulons pas discuter le choix de Notre-Saint-Père le Pape ni ses motifs, mais nous avons noté que Monsieur Duplessis n'a probablement pas grande influence dans la Rome des Papes, puisque nous avons appris, samedi, que Monseigneur Léger, Archevêque de Montréal, avait été promu à cette haute dignité ecclésiastique.

Et d'une ! Nous nous rappelons aussi toute la haine vouée par notre premier ministre au R. P. Georges Henri Lévesque, O.P. N'avait-il pas poussé l'audace jusqu'à ex-

ger son renvoi pur et simple de l'Université Laval de Québec, sous menace de ne pas payer à cette Université un octroi promis ? Plusieurs journaux et revues, dans le temps, nous l'avaient raconté. Or, vendredi dernier, nous avons aussi appris que le R. P. Lévesque avait été réélu doyen de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques de cette Université, pour un nouveau mandat de quatre années. Il pourra donc y continuer l'enseignement de l'Eglise dans cette faculté si nécessaire à notre société moderne, quoiqu'en pense et quoiqu'en dise et quoiqu'en proteste notre dictateur petit-format.

Et de deux ! Nous savons enfin que Monsieur Duplessis avait la réputation d'un esprit redoutable au quel il était impossible d'enlever le dernier mot. Ses adversaires politiques, en Chambre et ailleurs, avaient essayé avec assez de désignation ses calembours d'un goût douteux et ses insultes d'un goût certain.

Mais, apparemment, les beaux jours de cet esprit de "pont" sont terminés. Le 28 novembre 1952, en Chambre, il s'est "fait boucher un premier coin", et par le benjamin de toute la députation, Monsieur Yvon Dupuis, député de Sainte-Marie.

On discutait de la crise du logement. Monsieur Duplessis, comme de bien entendu, accusait l'opposition libérale d'être à la remorque du gouvernement fédéral. "Voix à gauche : — C'est faux. M. Duplessis : — Je demande qu'on avertisse le jeune que... M. Dupuis : — On n'a pas le droit de désigner un membre de cette Chambre en l'appelant "le jeune". Il faut dire "l'honorable député". Je n'appelle pas le premier ministre "le p'tit vieux",

On discutait de la crise du logement. Monsieur Duplessis, comme de bien entendu, accusait l'opposition libérale d'être à la remorque du gouvernement fédéral. "Voix à gauche : — C'est faux. M. Duplessis : — Je demande qu'on avertisse le jeune que... M. Dupuis : — On n'a pas le droit de désigner un membre de cette Chambre en l'appelant "le jeune". Il faut dire "l'honorable député". Je n'appelle pas le premier ministre "le p'tit vieux",

Et comme pas un, pas un de tous ceux qui l'entourent ne sait même ce que c'est qu'une riposte, imaginez la tâche herculéenne qui lui tombe sur les épaules. Il restera seul avec quelques soixante-dix zéros pour batailler contre vingt-deux langues bien pendues sous vingt-deux esprits bien alertes. Pauvre de lui ! C'est un règne qui s'achève !

Quelle humiliation, pour un homme de son espèce qui se pense un homme d'une autre espèce, de recevoir ainsi sur la tête dans la même semaine, trois coups durs qui ont résonné mou !

Il a très sincèrement toute notre sympathie.

Le sachant trop orgueilleux, nous lui souhaiterions en vain de guérir sa blessure avec un peu d'humilité. Faisons donc seulement des vœux pour qu'il s'y habitue sans trop souffrir.

Car tout ça n'est qu'un commencement.

Alban FLAMAND.

Potins politiques

QUEBEC EST EN RETARD

La province d'Ontario a amendé la Loi des Accidents de Travail aux fins de permettre aux travailleurs agricoles de bénéficier de la Loi des Accidents de Travail.

Les cultivateurs peuvent jouir des bénéfices de cette loi sur demande de leur employeur.

Il est à souligner que notre gouvernement provincial n'a jamais songé à protéger contre les accidents de travail les employés de nos fermes.

MONTREAL AVEC LE MINISTRE "ZERO"

Avec un tiers de la population totale de la Province, la Cité de Montréal ne compte qu'un seul des vingt-deux ministres du cabinet Duplessis.

Quand on sait que ce ministre est l'ineffable "Zomer" Côté, (le ministre "zéro"), on peut dire que la Ville de Montréal n'a aucun représentant dans le gouvernement de l'Union Nationale.

UN COMITE SACCAGE

Des gens de la pègre, payés par l'Union Nationale, ont dans l'après-midi du 16 juillet, saccagé le comité du candidat libéral Dave Rochon, et ont causé pour plus de \$2,000 de dommages.

Tous les bandits engagés par l'Union Nationale avaient évidemment la protection du procureur général et de la police provinciale.

LA JUSTICE ASSERVIE

Le premier ministre Maurice "Dieuplessis" annonce qu'au cours de la prochaine session il fera adopter une loi pour étendre la juridiction de la Cour de Magistrat à toutes les matières municipales et provinciales.

Parce que les Juges de la Cour Supérieure sont nommés par le gouvernement fédéral, Maurice "Dieuplessis" grignote et sabote leur juridiction, bien que la Cour Supérieure dans toutes les provinces soit la Cour de droit commun.

Les Juges de la Cour Supérieure ont toujours eu la confiance et

Lettre d'Ottawa

L'ALLIANCE DREW-DUPLESSIS

OTTAWA.—Le sort en est jeté. A la veille d'une année d'élections fédérales, l'Alliance Drew-Duplessis, qu'on tenait prudemment sous le boisseau depuis un certain mois de juin 1949, s'étale à nouveau au grand jour. Même que les gazettes conservatrices y voient l'occasion de se fendre d'énormes et joyeuses manchettes. Il n'y a pourtant pas là motif à tant de réjouissances. Mais passions.

Dans l'espoir de se faire une belle jambe au pays de Québec, voilà que M. Drew se redéguise en un autonomiste d'aussi belle eau, si l'on peut dire, que M. Maurice Duplessis. La défroque est usée et dissimule mal le centralisateur par excellence que fut et que reste le chef tory.

Le premier ministre, M. Saint-Laurent, participant lundi au débat sur l'adresse, a tenu à le faire remarquer. Le 4 février 1937, a-t-il dit, le "Globe and Mail" rapportait que, dans un discours prononcé la veille, le colonel Drew s'était amèrement plaint du fait que le Canada était un pays bien trop gouverné. "Il nous faut recommencer toute la Confédération", avait-il précisé, si au lieu de neuf pays nous voulons n'en dire qu'un. Petit à petit les provinces, par le truchement de décisions de tribunaux, ont occupé des pouvoirs que la constitution donne au gouvernement fédéral. En Grande-Bretagne, vingt ministres gouvernent des millions d'hommes. Au Canada, il nous en faut de 100 à 110 pour gouverner une nation de 11,000,000 d'âmes. Notre pays est surgouverné. Il est même le pays le plus gouverné de la terre. Il nous faut revenir à un gouvernement central fort."

M. Saint-Laurent, qui n'entend jamais à rudoyer plus que de raison son adversaire, a ajouté à cette citation que M. Drew ne pensait évidemment plus aujourd'hui ce qu'il pensait en 1937. A deux reprises, M. Drew lui a répété que oui, en dépit du fait qu'il venait de parler d'autonomie provinciale aux Communes sur le même ton que fait toujours M. Duplessis.

M. Drew venait, en effet, d'exiger, au nom de tous les droits, de toutes les prérogatives et de tous les privilèges dont se réclame à

lignait le "graft" qui se commet à la prison de Bordeaux et les nombreux "rackets" qui s'y pratiquent, déclare qu'il n'a qu'un but: remettre de l'ordre et de l'honnêteté là où il doit y en avoir.

Les faits qui sont révélés constituent un véritable scandale qui devrait émouvoir l'opinion publique, à moins que le sens de l'honnêteté et de la morale soit complètement éteint.

Il importe d'appuyer ceux qui réclament une enquête impartiale et publique, non seulement sur les incidents de Bordeaux mais aussi sur les agissements de la police provinciale et de la police des liqueurs, et sur toute l'administration de la justice dans notre Province.

UNE SALE BESOGNE DE LA POLICE PROVINCIALE

Quelques jours avant les élections, M. Côme Cherrier, l'un des organisateurs du candidat libéral de Laprairie, M. C. E. Vermette, eut un accident d'automobile au cours duquel il renversa et blessa légèrement une fillette. C'est au matin de l'élection seulement que la police provinciale arrêta Côme Cherrier.

Personne ne savait où il était rendu et c'est après beaucoup de difficultés que Mes Guy Pagé et Maurice Ruel réussirent à le retracer dans les cellules de la rue Notre-Dame et à le faire libérer sur parole par le juge Eugène Lafontaine.

La seule plainte portée contre Cherrier est celle de "vitesse excessive", mais la police provinciale avait utilisé ce sale moyen pour priver le candidat libéral de Laprairie de l'un de ses principaux organisateurs.

LES CLAUSES D'UNE REVOLTE

Maurice Duplessis a donné de boiteuses explications en marge des émeutes survenues à la prison de Bordeaux. Ces explications n'avaient d'autre but que de camoufler le sérieux du problème et de le soustraire à l'attention de l'opinion publique.

Les repris de justice ne peuvent pas s'attendre à recevoir à la prison de Bordeaux un traitement de faveur ou de luxe.

Ce que l'opinion publique veut connaître ce sont les causes du mécontentement et du soulèvement des prisonniers de Bordeaux. Si les prisonniers se sont révoltés sans raison, ils doivent être sévèrement punis.

Si, par ailleurs, leurs griefs étaient sérieux et justifiés, il importe que les noms des vrais coupables soient connus.

En attendant, Maurice Duplessis laisse le gouverneur de la prison, le docteur Zénon Hardy Lesage continuer son oeuvre...

LE "GRAFT" A BORDEAUX

"LE PETIT JOURNAL" du 10 août 1952 publiait sous sa responsabilité un article sensationnel en marge des récentes émeutes qui ont eu lieu à la prison de Bordeaux, en soulignant que "les autorités de la prison ont essayé de jeter un voile pudique sur les événements".

"LE PETIT JOURNAL" en sou-

Le prochain...

(suite de la page 12)

district No 1 Québec et MM. Benoit Lévesque et Paul-Henri Garneau, respectivement grand chevalier des conseils 440 Québec et 2721 Laval, ont présenté le congrès provincial annuel qui n'avait pas eu lieu à Québec depuis 1944.

Leur demande était appuyée par l'autorité religieuse et par l'autorité civile. Cette requête mentionnait, en effet, qu'il était extrêmement agréable à Son Exc. Mgr l'Archevêque de Québec "que les Chevaliers de Colomb pour lesquels il a beaucoup d'admiration, se réunissent dans la vieille Cité de Champlain."

De leur côté, les autorités municipales, représentées par M. le maire suppléant, l'échevin Gaston Flibotte, avaient tenu à déclarer qu'elles appuyaient hautement cette demande. Dans sa lettre au député de district à ce sujet voici ce qu'il déclarait:

Je suis très heureux de me faire en conséquence l'interprète de tous mes collègues du conseil de ville pour vous transmettre l'invitation de la cité de Québec à vous réunir dans nos murs l'an prochain. Ce n'est pas évidemment à un québécois de vieille souche comme vous qu'il est nécessaire de rappeler tout ce que la ville de Québec offre d'intérêt aux visiteurs. Je tiens cependant à vous assurer que nous serions très honorés d'accueillir, en 1953, les centaines de délégués qui viendront de tous les coins de la province pour participer à votre congrès provincial. Puis-je vous demander de faire parvenir au Conseil d'Etat l'invitation de la ville de Québec à laquelle il vous plaira, j'en suis sûr, d'ajouter un plaidoyer en faveur de la vieille cité de Champlain."

Parmi ceux qui assistaient à cette assemblée spéciale, on remarquait, outre ceux déjà mentionnés, l'hon. juge Eugène Marquis, de Québec, avocat d'Etat; Me Francis Fauteux, C.R., de Montréal, directeur suprême; M. l'abbé Léo Bouville, aumônier diocésain et délégué de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et aumônier d'Etat; M. Julien Lavallée, de Joliette, secrétaire d'Etat; M. Auguste Massicotte, C.D., des Trois-Rivières, cérémoniaire d'Etat, et autres.

La prochaine assemblée de l'exécutif d'Etat aura lieu à Montréal, le 15 du courant.

Bernard Bédard

Le Syndicalisme...

(suite de la page 3)

respect de la justice dans toutes les activités du travail, de l'industrie et du commerce. L'ouvrier isolé ne peut le faire. L'union avec ses confrères de travail lui permettra d'accomplir cet immense travail économique de nos temps, plus d'une fois reconnu par la doctrine sociale de l'Eglise."

L'année suivante, le 11 septembre 1949, Pie XII recevait cette fois 1200 membres du mouvement ouvrier d'Europe, et il leur disait ces paroles significatives: "Votre mouvement comporte une forte organisation syndicale visant à sauvegarder, dans cette vaste sphère, les droits de l'ouvrier, à les maintenir au niveau des exigences modernes. Les syndicats ont surgi, comme une conséquence spontanée et nécessaire, du capitalisme érigé en système économique. Comme tels, l'Eglise leur a donné son approbation, à la condition toutefois que, appuyés sur les lois du Christ comme sur leur base inébranlable, ils s'efforcent de promouvoir l'ordre chrétien dans le monde ouvrier. C'est bien cela que veut votre syndicat: c'est à ce titre que nous le bénissons."

Pour l'Eglise, par conséquent, les syndicats n'ont pas perdu de leur actualité de nos jours.

Dans la province de Québec, Poursuivons les objectants jusque dans leurs derniers retranchements. Le Pape, pourrait-il dire, s'adresse à l'Eglise universelle dans une encyclique, ou à un groupe déterminé dans un discours, comme aux Italiens ou aux Belges. Il pourrait se faire que l'enseignement pontifical en cette matière ne concerne pas l'Amérique ou notre province ou les problèmes ne sont pas aussi aigus que dans ces pays bouleversés...

La lettre pastorale de l'évêque de la Province de Québec en 1950 retranscrit en tous points l'enseignement de l'Eglise:

No 99: "Pour remplir le rôle qui leur revient dans l'économie nationale, pour promouvoir leurs intérêts professionnels, pour faire valoir leurs légitimes revendications économiques et sociales, les travailleurs doivent s'unir dans de solides organisations professionnelles. L'Eglise a, depuis Léon XIII, d'immortelle mémoire, proclamé le droit des ouvriers de s'unir en associations afin de pourvoir à leurs intérêts."

No 100: "Les circonstances

LE CADEAU DE L'ANNEE...

MODELE

17"

CONSOLE



GENERAL ELECTRIC

Votre vendeur autorisé vous offre les

superbes TELEVISION "Black Daylights"

GENERAL ELECTRIC à partir de

\$339.50

COMMANDEZ DES MAINTENANT POUR NOEL

SI VOUS NE VOULEZ PAS ETRE DESAPPOINTE

Avec achat de chaque appareil de télévision nous donnons gratuitement 3 mois de service par experts.

NOTRE DEVISE

Qualité Satisfaction Service

VOYEZ

Poirier & Frere Ltée

(en face du Pont Regent)

INSTALLATION VENTE SERVICE

Tél : 4519

303 rue Labelle,

St-Jérôme

présentes rendent encore plus pressante et plus impérieuse l'obligation pour les ouvriers, comme pour les patrons d'ailleurs, d'exercer ce droit". Et ici nos évinces résumaient les principes contenus dans la lettre au cardinal Liénart. Puis ils ajoutaient pérorer devoir social. Dans l'état actuel des choses, il y a donc une obligation morale de participer activement à l'organisation professionnelle."

Les évêques en avaient donné plus haut les raisons: "L'action des travailleurs isolés n'aboutira jamais à des résultats suffisants. L'ampleur de la tâche réclame des efforts collectifs" (no 95).

Dans la société actuelle qui est livrée à la lutte des classes et dominée par de puissantes organisations financières souvent anonymes, les humbles et les pauvres ne peuvent, sans organisations professionnelles, faire leur vie, à plus forte raison, assurer la vie de leur famille. Devant un tel état de choses, la grève...

La publication de cette chronique sera interrompue pour quelques semaines. Elle reprendra la mi-janvier avec les buts du syndicalisme, les syndicats catholiques, l'état du syndicalisme au Canada, la grève...



Plymouth 1950

Beau sedan, 4 portes — Air climatisé — Radio

\$1550.00

Chevrolet 1950

Beau sedan, 4 portes — Air climatisé

\$1497.00

Pontiac 1951

Sedan — parfait ordre — Radio — Air climatisé

\$1650.00

Chrysler 1948

Parfait ordre — 4 portes sedan

Aubaine

FORD 1949

Coach 2 portes — Tout équipé

\$1100.00

Consul 1951

Sedan 4 portes — Très propre — tout équipé

Aubaine

Chrysler 1949

2 portes — Radio Air climatisé — Garanti

\$1450.00

BELAIR AUTO LTEE

203, rue St-Georges,

Tél.: 4351

DOLLAR POUR DOLLAR

LA Pontiac EST IMBATTABLE

Une autre caractéristique Pontiac EXTRA

"GENOUX MÉCANIQUES UNIFIÉS"

vous donne une PLUS DOUCE SUSPENSION

Voyez votre MARCHAND PONTIAC LOCAL

pour l'étudiant ou le collégien
Location et Vente
"REMINGTON RAND"
— Réparation —
285, rue St-Georges Tél.: 3459 St-Jérôme
BIJOUTERIE BENOIT ENRG.

L'AVENIR DU NORD
LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURENTIDES
Publié à Saint-Jérôme
SOUTENONS NOS INDUSTRIES. ELLES SONT UN GAGE DE LA PROSPERITE DE NOTRE VAILLANTE POPULATION OUVRIERE.

NOS RESPECTUEUX HOMMAGES A SON
EXCELLENCE MGR PAUL-EMILE LEGER
NOUVEAU CARDINAL CANADIEN
MAGASIN HARRY
328, St-Georges, Tél. 3463
SAINT-JEROME

Vendredi, 5 décembre 1952

D'UN VENDREDI A L'AUTRE...

LES DIFFICULTES DU MEDECIN

Voici que vient de nous prendre par surprise la saison rude de l'année. L'hiver a fait son entrée en lion (non officiellement si l'on jette un coup d'oeil au calendrier) et a désorganisé le système de transport, provoqué nombre d'embouteillages et rendu les routes de campagne impraticables. Quand une tempête de pluie et de neige du genre de celle que nous venons d'avoir, s'abat sur la ville et la campagne, la plupart des citoyens sont chaudement retranchés dans leurs foyers, heureux de sentir un bon toit les abriter. On espère que le déblayage se fera rapidement, et quand le département de la Voirie ne peut suffire à la tâche parce qu'il ne s'est pas assez préoccupé de s'organiser, on tempête contre cette lenteur du service comme le cas a dû se présenter vendredi et samedi dernier.

Pour le médecin qui doit toujours se tenir en alerte et répondre au premier appel du malade dont l'état grave ne souffrira pas de retard, c'est le début des difficultés. Son sens du devoir ne le fera pas reculer cependant devant ces contre-temps, et éprouvera-t-il les plus grandes misères à atteindre son but, il devra quand même passer ! La vie d'une personne est en danger et lui seul peut la sauver. Arrivé à destination, il lui faudra pourtant se montrer gai, patient et optimiste !

Si on fait un petit examen de conscience, ne trouverons-nous pas que souvent on ne pense pas à ces multiples difficultés que doit affronter le médecin, sur tout le médecin de campagne? Sommes-nous toujours bienveillants, hospitaliers, indulgents, même si, bien malgré lui, il lui arrive d'arriver en retard? Pourtant, il a tellement besoin de nous; il vient de laisser le repos, les siens, pour accourir au chevet du malade. Nous nous devons de lui faire une réception la plus accueillante possible pour qu'il sente une sympathie qui témoigne de notre gratitude à son égard pour tout le trouble qu'il vient de se donner et les sacrifices auxquels il consent si généreusement.

ANNIVERSAIRE POLITIQUE

Le 10 décembre dernier marquait le onzième anniversaire de l'entrée du très hon. Louis Saint-Laurent dans la vie politique du Canada. Presque inconnu du grand public jusque là, ce fils des Cantons de l'Est qui pratiquait et enseignait le droit à Québec et n'avait jamais manifesté d'ambitions politiques, s'est imposé rapidement à l'estime de tous ses compatriotes pour devenir premier ministre du pays et le chef reconnu et incontesté de la nation canadienne et se hausser en même temps au niveau des hommes d'Etat les plus prestigieux de la scène internationale.

Et tout cela à une période de sa vie où il aurait pu songer à couronner dans le calme et le repos une carrière professionnelle dont le succès aurait suffi à de plus ambitieux que lui. Le miracle de Louis Saint-Laurent, c'est qu'il est venu à son heure et qu'il s'est montré à la hauteur de sa mission à l'un des moments les plus difficiles de notre histoire, au moment où notre jeune pays s'engageait dans des voies nouvelles au milieu d'un monde désorganisé et avait besoin d'un guide sûr. Nulle carrière politique n'a été, autant que celle de M. Saint-Laurent, marquée du sceau du désintéressement personnel le plus complet, du dévouement le plus absolu à la chose publique. Le pays tout entier reconnaît le chef exceptionnel qui lui a été donné et sa popularité ne cesse de s'accroître au Canada, d'un littoral à l'autre. Il n'en demeure pas moins modeste et ne cherche pas à paraître grand; il se contente de l'être. Son Canadianisme n'a jamais été fait de mots; il est vécu.

Louis Saint-Laurent aura sûrement fait mentir le proverbe voulant que nul ne soit prophète en son pays.

UNE PRIME POUR LES AUTOMOBILISTES

Une centaine de compagnies d'assurance automobile ont décidé d'accorder en 1953 à ceux de leurs clients qui n'ont pas été mêlés à des accidents dans le courant des trois dernières années, un escompte de vingt pour cent sur leur prime.

Dans les précisions que l'on nous communique à ce sujet, on spécifie que cette réduction sera consentie aux automobilistes de la catégorie A-1, c'est-à-dire aux conducteurs de voitures de tourisme utilisant leurs véhicules pour des voyages d'agrément.

Les bénéficiaires devront en outre être âgés d'au moins vingt-cinq ans, et cette sorte de boni ne vaudra que lorsqu'il s'agit des indemnités prévues dans les contrats à propos des dommages causés à la propriété ainsi que de la responsabilité publique. Les compagnies ont manifestement obéi à la préoccupation de ne pas faire porter par les chauffeurs prudents les conséquences des excès commis par d'autres usagers de nos routes, et de les encourager en même temps de cette façon à accroître leur vigilance au volant. Il arrivait dans le passé qu'une catégorie de gens qui n'ont rien à se reprocher à cet égard, qui suivaient scrupuleusement les recommandations données tant de fois, se trouvaient à payer pour les négligences de certains de leurs concitoyens.

L'escompte en question fera disparaître cette anomalie. Les bons conducteurs d'auto obtiendront le bénéfice d'une réduction qui réduira sensiblement leurs charges, et les autres subiront, ce qui est juste, les effets de leur imprudence.

Espérons que l'expérience sera heureuse, et que cette réduction pourra s'étendre à d'autres catégories de chauffeurs dans l'avenir.

LA BAISSÉ DU COUT DE LA VIE

La tendance à la baisse dans le coût de la vie manifeste une persistance tout à fait réconfortante pour la population. Le mouvement de régression se retrouve dans la nouvelle formule adoptée à Ottawa pour suivre de mois en mois les variations des prix à travers le pays, de manière plus précise et plus satisfaisante qu'auparavant, tout autant que dans celle dont on se servait jusque vers le milieu de cette année.

Déclanchée vers le commencement de la présente année, le mouvement de baisse s'est continué de manière presque ininterrompue par la suite. C'est là une situation beaucoup plus encourageante que ce que l'on avait vu antérieurement. Car, dans le passé, depuis la fin de la guerre, les régressions enregistrées çà et là n'ont été que des phénomènes transitoires: la hausse reprenait rapidement le dessus.

A l'approche des Fêtes, alors que les achats se multiplient, on sera plus heureux de voir un article à un prix plus bas que l'an dernier. Et ce qui est mieux, c'est qu'on relève que la diminution se fait sentir dans les articles que l'on achète le plus, comme les denrées alimentaires, les vêtements, dans les domaines par conséquent qui affectent le plus le budget des familles. Il faut souhaiter que cette tendance persiste de façon toujours bien caractéristique.

MARC FORTIN

GERANT DE LA NOUVELLE SUCCURSALE I. A. C.



Industrial Acceptance Corporation Limited, Montréal, annonce l'ouverture de sa soixante et onzième succursale le 5 décembre, à St-Jérôme, Qué. Cette nouvelle succursale est gérée par M. Kelvin Balgrave, autrefois assistant-gerant de la succursale I.A.C. de l'avenue Mont-Royal, à Montréal.

Situé au numéro 202 rue St-Georges, St-Jérôme, ce bureau financera les ventes à tempérament des marchands d'automobiles, d'appareils domestiques et d'outillage industriel dans la région de St-Jérôme.

POUR L'ORPHELINAT D'HUBERDEAU

Les Chevaliers de Colomb continuent la collecte des objets pour les orphelins. Les personnes qui ont des jouets ou des articles de sport qui ne servent plus, peuvent en faire une aumône précieuse; elles n'ont qu'à appeler au Conseil des Chevaliers de Colomb, Tél.: 3372, et quelqu'un se présentera à domicile pour transporter ces objets. Nous faisons appel aux élèves du collège pour, faire cette cueillette dans leur entourage.

C'est votre obole, fut-elle la plus modeste, qui permettra de donner à chacun des 350 garçons de cette orphelinat un cadeau à l'occasion de la visite du 21 décembre; nous dépendons sur le nombre car l'expérience a trop souvent prouvé que ce sont les gens de condition modeste qui, généralement ouvrent le plus souvent leurs bourses pour les pauvres. Nous avons peu de souscriptions à date mais d'après les résultats des années passées nous avons confiance que les réponses seront nombreuses et que grâce à votre charité les enfants seront comblés.

ALFRED FOISY, G.C.,
408 rue St-Georges,
Tél.: 3864.

POUR BATIR LA CITE OUVRIERE

Conseil fédéral: Le 14 décembre, à Saint-Jérôme, réunion mensuelle des dirigeantes des sections, sous la direction de l'aumônier et du comité fédéral.

Durant l'après-midi, réunion spéciale pour les jeunes de 14 à 17 ans qui ne vont plus à la classe, programme récréatif et instructif.

Nouvelle dirigeante nationale: Mlle Germaine Lachance, de Québec, a été nommée dirigeante nationale au conseil des 29 et 30 novembre.

Comités des sections (suite):

St-Adèle: Jeannine Gagnon, présidente, Madeleine Aubert, secrétaire, Claire Dufort, trésorière, Françoise Fleury, propagandiste et Liliane Aubert, resp. de la Jeune-JOC.

Mont-Rolland: Thérèse Beauchamp, présidente, Liliane Lamoureux, trésorière et Yvette Hueneault, propagandiste.

MESDAMES, MESDEMOISELLES,

Veillez prendre note que le salon Eva sera fermé pour une période indéfinie: cause de maladie.

Mme Marcelle Aubin

224, rue Brière, St-Jérôme

LE SYNDICALISME CHRETIEN

article II

LES SYNDICATS OUVRIERS SONT NECESSAIRES

par l'abbé Charles LUSSIER
L'article 9 a voulu montrer que l'ouvrier a le DROIT de s'associer avec les autres membres de son métier ou de sa profession, c'est-à-dire: l'association ouvrière est légitime. Mais une institution pourrait fort bien être légitime sans être nécessaire pour autant. Nous verrons cette semaine que, dans la pensée de l'Eglise, les circonstances actuelles font à l'ouvrier un impératif devoir, une obligation de s'associer.

Cette affirmation, nous la retrouvons dans la grande chartre du syndicalisme chrétien, la lettre de la Sacré Congrégation du Concile au cardinal Liénart en 1929:

"L'Eglise, dans l'Etat actuel des choses, estime moralement nécessaire la constitution de telles associations syndicales."

Dans *Rerum Novarum* de 1891 Léon XIII ne discutait même pas de l'opportunité des syndicats ouvriers. Pour lui le point n'était pas de savoir s'il y aura des syndicats ou s'il n'y en aura pas, mais bien s'il y aura des syndicats pénétrés d'esprit chrétien ou s'il n'y aura que des syndicats antireligieux.

A ceci quelques-uns pourraient objecter: sans doute en 1891, époque où triomphait un libéralisme économique farouche, en 1929, année de crise financière aiguë, l'Eglise pouvait dire que les syndicats ouvriers étaient opportuns. Mais aujourd'hui! les choses ont bien changé, les conditions de travail, les salaires ont été améliorés, l'ouvrier est traité

avec beaucoup plus de justice. De sorte que, dans l'opinion de plusieurs la constitution de ces associations syndicales semblerait moins s'imposer. . . .

L'enseignement de l'Eglise n'a pas changé

Disons d'abord que cette objection part d'une fausse conception du syndicalisme. On ne devrait pas considérer le syndicat seulement comme un puissant instrument de revendication entre les mains des ouvriers et qui perd sa raison d'être lorsqu'il n'y a plus rien à revendiquer. Les buts des syndicats sont autrement plus larges comme nous le verrons la prochaine fois. Pour l'instant, voyons que l'enseignement de l'Eglise n'a pas varié.

Le 29 juin 1948 Pie XII accueillait plus de 35,000 ouvriers et ouvrières italiens, membres des Associations catholiques des travailleurs italiens. Le Pape les félicita d'avoir collaboré grâce à leurs syndicats avec les autres classes sociales, "car, leur disait-il, dans le syndicat comme tel vous voyez une solide soutien de ce paragraphe que je cite en entier:

No 101: Tout homme a le devoir de rechercher la protection et la sécurité de tous ses intérêts professionnels. Il a le devoir de viser à obtenir pour lui et pour les siens ce qui est nécessaire afin de mener une vie vraiment humaine, garantie contre les aléas de l'avenir. Il a le devoir de contribuer au bien-être de ses concitoyens, surtout de ceux auxquels des intérêts communs l'unissent. Il a le devoir de collaborer à la restauration d'un ordre social plus équilibré en favorisant le (la suite sur la page 2)



Chez les Chev. de Colomb de St-Jérôme

Dimanche le 7 décembre avait lieu le déjeuner mensuel dans les salles du conseil; pour la circonstance près de cent membres étaient réunis pour déguster l'excellent menu préparé avec soin par les intendants A. Lecouedic, A. Deslauriers et J. Giroux assistés de C. Brunet et de Jos Beauchamp et de Leo Blondin qui a de plus fourni gratuitement les confitures servies au dessert.

Après le déjeuner qui fut présidé par le Grand Chevalier A. Foisy; le Dr A. Cherrier présenta à la nombreuse assistance la conférence du jour, qui en l'occurrence était le distingué architecte Louis Nicholas qui sut en des termes choisis plaire à ses auditeurs. Le conférencier traita de l'architecture depuis ses origines jusqu'au temps présent et se fit un plaisir de répondre aux questions que les membres lui posèrent. Le conférencier fut remercié par l'agronome L. Parent.

Les prochaines activités colombiennes auront lieu aux dates suivantes: mercredi le 10 décembre assemblée des officiers et des membres qui désirent faire partie des différents comités pour l'année 1953. Le 17 décembre assemblée générale: prière aux membres d'assister nombreux car le Grand Chevalier aura d'intéressantes communications à leur faire.

Frères Chevaliers n'oubliez pas la quête pour les orphelins d'Huberdeau qui consiste en jeux, patins et skis, ces objets leur seront remis lors de la visite annuelle le 21 décembre prochain. Les frères H. Dupras, C. Bellerose et E. St-Denis sont à compléter les préparatifs pour la distribution des paniers de NOEL qui aura lieu le 28 décembre telle que déjà annoncée.

LE PUBLICISTE

ENEZ VISITER LE NOUVEAU DEPARTEMENT DE JOUETS...
Spécialité: TRAINS ELECTRIQUES
SERVICE ET REPARATIONS

Saint-Jerome Aquarium

246, AVENUE PARENT ST-JEROME TEL. 4070

Attention!...

Venez, accompagnés de vos enfants, visiter le PERE NOEL à notre magasin à compter du 12 décembre à 6.00 hres P.M.



Pour un cadeau utile...

Vaste choix de pantoufles, patins, bottines de ski, souliers pour toute la famille.

TRANS-CANADA SHOE LTD.
M. TREMBLAY, GERANT

275, RUE ST-GEORGES, ST-JEROME, TEL.: 3882

Le labeur du médecin

Aucune profession n'est remplie d'aussi graves responsabilités que celle du médecin.

Tous, nous avons fait une visite dans un hôpital. Nous sommes-nous arrêtés un moment pour penser que le médecin, qui est humain comme chacun de nous, accepte sans rechigner d'écrasants devoirs qui le préoccupent à chaque instant? Que de vies mises entre ses mains, que de secrets qui lui sont confiés, que de soulagements et de guérisons demandés!

Il n'est pas le maître de la vie. Pourtant nous avons confiance en lui et le malade n'hésite pas à lui confier sa santé, son avenir. Quel homme solide le médecin doit être! Combien il lui faut de courage, de ténacité, de patience et sens moral! La somme d'études, de labeur constant et d'abnégation doit être immense pour qu'il soit capable d'accepter tout ce que nous lui demandons.

Que d'heures d'angoisse, d'hésitation, de réflexion, avant d'accomplir tout mouvement, tout geste d'où pourra dépendre la vie ou la mort d'un nouveau-né, d'une mère ou d'un père de famille.

Avec un peu de collaboration, il me semble, que nous pourrions lui rendre parfois la tâche plus facile.

Car nous attendons du médecin souvent de véritables miracles.

Unissons notre patience à ses efforts, ce qui lui sera d'une grande satisfaction et la récompense de son dévouement infatigable.

C'est dire que nous pouvons en toute confiance lui donner charge de notre santé; cet homme instruit et capable saura nous aider de ses conseils en toute circonstance difficile.

Paul JOVE

NOUVELLES DE LA PAROISSE

DECES

Le 3 décembre est décédée Madeleine Martin, fille de Antonio Martin et Gabrielle Gingras, à l'âge de 3 mois.

Jeudi, le 4 décembre, a eu lieu l'inhumation de M. Xavier Biette, décédé à l'hôpital général le 1er décembre à l'âge de 51 ans.

Le 6 décembre a eu lieu la sépulture de Marie-Irène Duquette, épouse de Alexandre Dagenais de la paroisse St-Paul de Montréal, décédée le 3 décembre à l'âge de 45 ans.

Samedi, le 6 décembre à 10 heures ont eu lieu les funérailles de M. J.-N. Bousquet de cette paroisse, décédé le 3 courant.

MARIAGE

Samedi le 13 décembre sera célébré le mariage de Mlle Claudette St-Denis, fille de M. et Mme Lionel St-Denis de cette paroisse à M. Guy Paquette, fils de M. et Mme Gilbert Paquette de Ste-Anne des Lacs.

JEROMIADES

A cette époque de l'année, beaucoup d'automobilistes trouvent que leur voiture ne se réchauffe pas le matin aussi facilement que d'habitude. Dehors, il fait une tempête de neige. Ils entrent dans le garage, tiennent les portes fermées et font partir le moteur. Les vapeurs d'oxyde de carbone n'avertissent pas de leur présence; mais leur effet est mortel. Elles font des victimes chaque année, durant l'hiver. — Par mesure de précaution, tenez les portes du garage grandes ouvertes, quelque temps qu'il fasse, quand le moteur est en marche. Il vaut mieux frissonner un peu que de devenir insensible au froid et à tout autre chose!

Le R. P. Ledit, un Jésuite "international" qui a vécu plusieurs années à Rome où on le consultait comme un expert en communisme et anticommuniste, écrivait dernièrement deux intéressants articles qui ont paru dans l'Action Catholique de Québec, sur la situation du communisme dans le Québec; le Père Ledit avait coiffé son travail d'un titre frappant: "Front Populaire au Québec?" Dans ces articles, l'auteur s'alarme de la facilité avec laquelle des gens bien intentionnés tombent dans les pièges que leur tendent les communistes. Pour les mettre en garde, le Père Ledit rappelle que les communistes tiennent la guerre pour inévitable, mais non imminente puisque c'est Moscou qui la prépare en vue de la révolution universelle pour l'avènement des "rouges".

M. Gérard Filion a commencé il y a une dizaine de jours, la publication dans LE DEVOIR, de Montréal, dont il est le directeur, et dans plusieurs autres journaux, du récit de son récent voyage à Pékin (payé par les communistes Chinois!) où il assista au fameux Congrès de la Paix inspiré par les Communistes. Le conférencier a pris un gros risque en acceptant ce cadeau des Communistes et il semble bien qu'on lui ait tendu un véritable piège!

Laissons un peu les Chinois pour revenir à Saint-Jérôme où le nouveau Conseil a lourdement été mis à l'épreuve en fin de semaine dernière, par la première bordée de neige de la saison! Malgré la bonne volonté de nos édiles, l'expérience Lapointe ne s'est pas avérée un grand succès; le président de la Voirie municipale a été pris à la gorge par le Bonhomme Hiver et son plan stratégique, n'a pas fonctionné comme il l'entendait, et surtout comme les automobilistes et les piétons l'auraient voulu!

Chaque année, les contribuables se posent la même question: "Pourquoi le département attend-il si longtemps pour commencer le déblayage des rues de Saint-Jérôme?" Dès le début d'une tempête ou d'une chute de neige, les charrettes devraient commencer immédiatement à circuler dans les rues de la ville et ne devraient pas arrêter tant que la neige n'a pas cessé de tomber. En fin de semaine dernière, la précipitation de neige a duré presque 36 heures. On doit dire que c'est un cas plutôt inusité. En moyenne, les tempêtes de neige l'hiver ne durent pas plus d'une dizaine d'heures. Nous croyons que ce serait une économie pour la ville de mettre deux hommes par camion et les faire relayer. Les automobilistes n'auraient pas le temps de "taper" la neige qui serait continuellement refoulée sur les côtés. Dans le plus fort de la tempête samedi, il y avait trois charrettes à neige immobilisées à la Balance, en arrière du Poste de Police! Pendant ce temps, la neige tombait drue et les automobilistes transformaient les rues en véritables pâte à boulangier!

La chorale des hommes en a beaucoup perdu à l'église de Saint-Jérôme, et elle a besoin de nouvelles voix pour pouvoir rivaliser avec les chœurs de chant des autres paroisses. Après tout, la cathédrale devrait avoir la meilleure chorale du diocèse. Le maître de chapelle y serait-il pour quelque chose? Plusieurs membres de la chorale auraient demandé un changement!

Les automobilistes, s'ils veulent obtenir un bon service du département de la Voirie municipale, doivent coopérer et ne pas laisser leur voiture stationnée pendant des heures aux mêmes endroits. Si vous employez votre auto l'hiver, ayez la précaution de toujours avoir des chaînes dans votre véhicule, prêtes à être posées; vous roulez plus facilement et vous ne risquez pas d'entraver la circulation. Cette once de prévoyance aidera tout le monde à circuler plus facilement dans les rues de Saint-Jérôme, même au milieu d'une grosse tempête.

32 petits épiciers de Saint-Jérôme ont été condamnés, la semaine dernière, à payer \$200.00 d'amende plus les frais pour avoir violé la nouvelle loi de M. Duplessis qui défend aux ouvriers de manger de la margarine. Ces pauvres marchands qui subissent une grosse concurrence de la part des magasins à chaîne ou des gros épiciers, avaient vendu de la margarine! Mais, c'est défendu! Il faut manger du beurre, et ce succédané qui permet au petit salarié d'économiser plus de 35 pour cent sur le beurre, ne doit pas paraître sur les tables des québécois. Et dire que l'an dernier, la province a été obligée d'acheter du beurre de l'étranger parce que ses producteurs du Québec ne pouvaient même pas fournir à la demande de notre population. Les cultivateurs eux-mêmes trouvent cette loi ridicule et n'exigent pas tant de sacrifices de leur concitoyens de la ville.

Mais, comment se fait-il qu'il se vend encore de la margarine à Saint-Jérôme? En fin de semaine encore, des individus sont allés offrir cette précieuse nourriture à plusieurs marchands locaux. On nous a rapporté que des chauffeurs de taxi feraient souvent des voyages à Hawkesbury (en Ontario) où la vente de la margarine est permise) et rapporteraient de la margarine pour des grosses familles qui en font la demande. Il arrive même, a-t-on ajouté, que plusieurs familles se cotisent entr'elles pour louer un taxi qui leur rapportera de la margarine d'Ontario. Devant ces faits, le gouvernement provincial devrait réaliser que sa nouvelle loi sur la margarine n'est pas populaire! Et comme le premier ministre a toujours déclaré que la province était administrée par Québec et pour Québec, il est de son devoir de l'amender et de permettre aux ouvriers de Saint-Jérôme et de toute la province de manger de la margarine s'ils le veulent!

La Plymouth 1953 est arrivée! CHEZ BELAIR AUTO LIMITEE

EXAMEN DE LA VUE
L. P. RAYMOND, O. D.
SPECIALISTE - OPTOMETRISTE
Professeur à l'Université de Montréal
310, RUE ST-GEORGES TEL.: 4755 ST-JEROME
Bureau: Tous les jours

La sensationnelle Plymouth 1953 est chez BELAIR AUTO LIMITEE

CARNET MONDAIN

DEPLACEMENTS :

M. et Mme A. E. Jacques, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Marc Fortin, de St-Jérôme, dimanche dernier.

M. A.C. Hall, directeur adjoint du service de l'information du Royaume Uni à Ottawa, s'est arrêté à nos bureaux mardi. Il devait le soir même donner une causerie devant les membres du Club Richelieu de St-Jérôme, conférence dont nous trouverons le texte dans une autre page de la présente édition.

M. Jean Paul Filion, un jérômien qui nous fait honneur comme ténor de réputation internationale, est en spectacle à l'Hôtel Lapointe pour la semaine. Le ténor de l'Opéra Comique de Paris a été chaleureusement applaudi, lundi soir alors qu'il a chanté au banquet Hamel.

Mlle Robitaille est revenue d'un séjour d'une quinzaine de jours à Boston.

Mlle Fleurette Dumouchel, de Ste-Agathe est partie pour un séjour de trois mois à Panama.

RECEPTIONS :

Plus de 200 convives assistaient lundi soir dernier, en la salle de bal de l'Hôtel Lapointe, au banquet donné en l'honneur du 25^{ème} anniversaire de mariage de M. et Madame Georges Hamel, de St-Jérôme. Les jubilaires étaient entourés de leurs enfants, Mlles Marie-Paule et Ghyslain Hamel, MM. Yvon et Raymond Hamel.

ANNIVERSAIRE :

A Mlle Jeannine Moquin qui célébrera cette semaine son anniversaire de naissance, nos meilleurs vœux.

Québec devra...

(suite de la page 1)

Parmi les événements intérieurs qui ont commandé cette courageuse volte-face de l'opinion canadienne-française, notons : 1—l'accession de notre groupe ethnique à cet âge où il faut parler moins de survie que de développements et de progrès; 2—l'industrialisation du Canada, y compris notre province, qui requiert sans cesse plus de travailleurs et des travailleurs de plus en plus riches en expérience diversifiée; 3—la décision prise par le gouvernement canadien, après la guerre, de faciliter désormais l'immigration des Européens d'expression française que celle des Britanniques; 4—l'apaisement des esprits et un certain achèvement vers l'unité canadienne, rendus possibles surtout par les méthodes proverbialement franches et constructives de M. le premier ministre St-Laurent; 5—l'intercession de l'Eglise chez nous, par l'intermédiaire de S. Exc. le Délégué apostolique et de nos Evêques, pour l'acceptation d'immigrants bien choisis et susceptibles de devenir de bons et utiles citoyens canadiens.

En tête des événements extérieurs qui ont amené les Canadiens français à voir d'un oeil nouveau le problème de l'immigration, figure la grande tragédie de la guerre, qui a chassé de leurs foyers des millions d'Européens en épandant les familles, qui a forcé d'innombrables Européens à recommencer leurs vies, avec les seules ressources de leur intelligence, de leur cœur et de leurs bras, et qui a ruiné dans l'âme d'innombrables Européens toute confiance dans la paix, le relèvement, le bien-être et le bonheur européens.

Quand les esprits les plus ouverts aux véritables concepts de la charité chrétienne eurent expliqué au peuple canadien-français les devoirs découlant de cette tragédie pour les peuples riches en espace vital, nos gens ont aisément compris leurs obligations d'envisager autrement que dans le passé le problème de l'immigration.

Ils se sont appliqués à concevoir une formule nouvelle, conciliant les exigences de leur propre avenir avec les besoins de ces malheureuses victimes du va-et-vient des armées en Europe durant la guerre.

Ils ont trouvé le langage de la charité internationale plus humain et mieux approprié à leurs propres besoins que celui de l'égoïsme national.

Et c'est ainsi que nombre de Canadiens français, voire des nationalistes ardents, après s'être opposés consciencieusement et fermement à toute immigration dans le passé, désirent maintenant que l'on ouvre les portes du pays à un certain nombre d'immigrants et que l'on s'applique à bien choisir ces nouveaux citoyens, puis à respecter l'équilibre ethnique sans lequel la minorité canadienne-française courrait de sérieux dangers d'assimilation.

Cette conversion des nationalistes les plus généreux à la pratique de la charité internationale, sous l'oeil approbateur de l'Eglise, voilà un des spectacles les plus réconfortants de l'heure chez nous.

Il reste à convaincre le gouvernement provincial qu'il a lui-même un rôle à jouer dans ce drame, qui fera la grandeur du Québec ou précipitera son assimilation, selon que ses chers politiques auront eu grand ou petit.

Responsabilité: Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. Adresse postale: 96 Louis Fréchette, Québec.

à diner, cafétérias, bars, salles de repos, assurent aux délégués le confort et l'accommodation sur place, dans une ambiance de bon goût.

60 nations ont des représentants aux Nations-Unies. Chaque délégation doit avoir des représentants officiels dans les huit assemblées ou commissions, des aviseurs et des experts, et un personnel clérical et administratif; c'est dire que, chaque jour de besogne, il y a une foule dans les immenses de l'O.N.U.

On voudra peut-être que je résume les objectifs des Nations-Unies. Le but des nations qui les composent est de maintenir la paix, d'empêcher la guerre ou de chercher les moyens de la terminer si elle éclate quelque part, de trouver des solutions internationales aux problèmes qui confrontent les peuples dans les multiples domaines du développement, du progrès humain, de la santé et de la culture. Cela ne se fait pas sans heurts, car tous les peuples n'ont pas les mêmes conceptions, les mêmes traditions, les mêmes formes de gouvernements. Mais ce contact des peuples entre eux leur permet de se mieux connaître, et permet à nombre de nations de donner une nouvelle orientation à leur politique, au bénéfice des populations qu'elles servent.

Il serait téméraire d'écrire ici les sous-commissions, les agences, les comités qui se greffent à l'organisation même de l'O.N.U. Disons tout simplement qu'il y a l'Assemblée Générale, où toutes les décisions prises par les commissions sont présentées, discutées et approuvées. C'est l'hon. M. Lester Pearson qui est le président de l'Assemblée Générale pour 1952.

C'est dans les commissions que se fait le travail de discussion et d'étude. Il y en a six, que nous énumérons sommairement:

Première commission, (politique) et sécurité. Toutes les questions qui concernent la paix dans le monde relèvent de cette commission. C'est devant ses membres qu'ont été débattues récemment l'épineuse question coréenne, et la résolution de l'Inde pour la régler.

Deuxième commission (économique et financière). Elle tend à améliorer les aspects économiques et financiers du monde, et surtout des pays insuffisamment développés.

Troisième commission (sociale, humanitaire et culturelle). Elle étudie toutes les questions que ces trois mots suffisent à évoquer. C'est ainsi que récemment on a discuté les droits de l'homme et de la femme, la liberté de la presse et de l'information.

Quatrième commission (tutelle). Elle prend soin des territoires non-autonomes, dont l'administration est confiée à d'autres pays, et tente de les diriger vers leur développement normal.

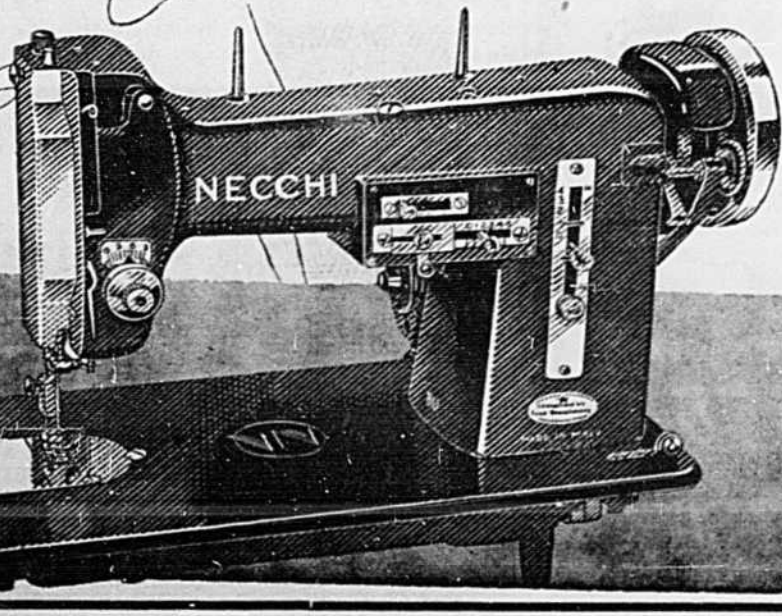
Cinquième commission (juridique). Elle étudie les aspects légaux et constitutionnels de toutes les questions soumises à l'O.N.U. On a discuté récemment la définition du mot "agression". J'ai entendu le délégué de la Grèce, M. Jean Spiropoulos, professeur à l'université d'Athènes, faire un magnifique discours dans un français exquis, sur le parallèle entre "la guerre" froide et la "guerre chaude".

Il y a aussi le conseil de Sécurité dont les membres permanents sont la Chine, la France, la Russie, le Royaume-Uni et les Etats-Unis, et six autres membres élus pour deux ans. Le but de cet organisme: maintenir la paix et la sécurité internationales.

COMMANDEZ LA VOTRE DES AUJOURD'HUI — CETTE OFFRE N'EST VALABLE QUE POUR LE MOIS DE DECEMBRE SEULEMENT. Cours de couture gratuits.

Représentant exclusif

Léo Boyer
250 Parent St-Jérôme
Tél.: 7181



Voilà un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Les cinq membres permanents ont droit de "veto"; la Russie l'a exercé plus souvent qu'il son tour.

Il y a en plus le Conseil Economique et Social, composé de 18 membres, qui englobe de fait tous les travaux de la seconde et troisième commissions, c'est-à-dire la promotion du progrès économique et social dans le monde. Il fait les recommandations à l'Assemblée Générale.

Tel que dit plus haut, se greffent d'importantes sous-commissions, comités pour étudier des problèmes particuliers à certaines parties du globe, et des organisations internationales, accréditées près de l'O.N.U., et auxquelles elle apporte appui et assistance. Car les Nations-Unies consacrent une part de leur budget à des œuvres d'assistance dans le monde, et là encore ce sont des problèmes qui s'en pré-occupent, comme ce sont des commissions qui vont sur place étudier certains problèmes d'envergure.

Cette vaste organisation est digne de notre siècle. N'aurait-elle comme résultat pratique que d'éviter la guerre, de permettre aux peuples de fraterniser ensemble, d'étudier ensemble leurs problèmes, d'apporter au monde un progrès commun basé sur la liberté, le bonheur, les Nations-Unies auraient déjà un droit à la vie. Le bloc asiatique ou arabe se sent à l'aise près du bloc démocratique, et le bloc soviétique fait bande à part (Russie, Byelorussie, Ukraine, Pologne et Tchecoslovaquie). La proposition de l'Inde pour terminer la guerre de Corée a reçu les adhésions de 55 nations du monde; les cinq nations du bloc soviétique ont voté contre. C'est systématiquement que la Russie s'oppose à toutes les mesures de progrès, de paix, de fraternité, du soulagement de la misère sous toutes ses formes. Les autres peuples du monde, même s'ils n'ont pas tous la même conception de la liberté, sont épris de paix, et veulent l'obtenir. C'est déjà bon que 55 nations sur 60 partagent la même idée, et fassent bloc commun pour la matérialiser.

LIONEL BERTRAND, m.p.

Au conseil...
(suite de la page 1)
La Compagnie Automatic Sprinkler of Canada a demandé au Conseil municipal, l'autorisation de relier une conduite d'aqueduc de huit pouces de diamètre à la conduite d'alimentation d'un système de givrage automatique dans la cathédrale de Saint-Jérôme. Cette compagnie prend toutes ces informations afin de pouvoir soumettre un prix pour l'installation de ces givriers, car la Fabrique désire obtenir un prix pour une installation complète et en marche. L'autorisation demandée a été accordée par la Ville.

L'organisation d'une patinoire à l'école St-Joseph est terminée et tout est prêt. Demande a été adressée à la Compagnie Gati-neau, de relier le courant pour l'éclairage de cette patinoire.

Le Conseil a pris connaissance d'un rapport de l'ingénieur de la Cité ayant vu les travaux de construction de trottoir sur le côté ouest de la rue Laviolette à partir de la propriété de M. Jean-Paul Gauthier jusqu'au pont Ste-Paule, par l'entrepreneur Léon Juteau, n'ont pas été exécutés conformément aux devis.

Ce trottoir mesure environ 1200 pieds de longueur et l'ingénieur mentionne que la quantité de pierres concassées et de ciment n'a pas été suffisante dans le mélange du béton et de plus, que le trottoir n'a qu'une largeur de 46,5 pouces au lieu de 48 pouces. Devant ces faits, le conseil municipal a refusé d'accepter ces travaux et de payer la balance due à l'entrepreneur, laquelle balance sera retenue jusqu'au printemps 1953 afin de constater si le trottoir a subi des dégâts et s'il peut être accepté ou refusé.

Comme par les années passées, l'on verra bientôt deux magnifiques arbres de Noël s'élever dans le parc Labelle tout remplis de lumières aux couleurs diverses. De plus, le parc sera également décoré de lumières.

Le Conseil a également accepté une suggestion de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-

Jérôme et a voté un montant de \$100.00 à cette Chambre, pour l'érection d'un arche de verdure avec lumières en couleurs à chacune des entrées nord et sud de la ville.

Le 3 décembre dernier, nos pompiers ont été appelés pour combattre un commencement d'incendie à la propriété de M. Florian St-Germain, à St-Antoine des Laurentides, l'incendie a été maîtrisé.

Un octroi de \$100.00 a été voté à l'œuvre des Timbres de Noël, organisée par la Ligue Antituberculeuse des Laurentides.

Une résolution de remerciements a été adoptée à l'égard de Gati-neau Power Co., de MM. Jacques Ratelle et Joseph Lemay, pour le concours gratuit qu'ils ont apporté à la confection d'une patinoire publique pour les enfants, dans les cours de l'école Saint-Joseph.

Quatre soumissions ont été adoptées au Conseil municipal pour travaux d'excavation. Ces soumissions variaient de \$0.90 à \$2.50 la verge cube pour excavation dans la terre ou le gravier et de \$10. à \$18. la verge cube dans le roc. D'après les chiffres fournis par l'ingénieur de la Cité, les travaux en perspective représentent une quantité de 918 verges cubes de roc et de 660 verges cubes de terre.

Après avoir calculé chacune des soumissions reçues, celle de M. Paul Beauchamp, aux prix de \$10. la verge cube pour le roc et de \$2.50 pour la terre a été acceptée comme étant la plus basse. Le coût approximatif de cette entreprise serait de \$10,820.00.

Depuis quelque temps, le Conseil étudie l'achat d'une deuxième pompe à saumure pour le système de réfrigération à l'aréna municipal. Or, le hasard a voulu que dimanche dernier, la seule pompe actuelle fasse défaut, le moteur ayant brûlé. Immédiatement, on s'est mis à l'œuvre pour installer un moteur temporaire ce qui a nécessité le travail d'une équipe d'hommes de huit heures du matin jusqu'à 7.30 heures du soir et comme entre-temps la glace avait fondu, il a fallu recourir au Forum de Montréal pour louer une machine pour gratter la glace.

A sa dernière séance, de mardi dernier, le Conseil prenait connaissance d'une soumission reçue pour une nouvelle pompe, celle de Terry Machinery Co., au prix de \$1930.00. Cette soumission a été immédiatement acceptée.

Monsieur Jacques Ratelle est engagé comme gardien et préposé à l'entretien de la patinoire de l'école St-Joseph, au salaire de \$50. par semaine. Suivant les conditions imposées par la Commission Scolaire sur le terrain de laquelle cette patinoire sera construite, les enfants seront admis au patinage de 4 heures de l'après-midi jusqu'à huit heures et demie du soir et les adultes à partir de cette heure jusqu'à 10.30 heures du soir.

Les Laurentides...
(suite de la page 1)
De plus des bûcherons Canadiens-français de la région Laurentienne ont été employés pour débayer les arbres dans les quatre pistes du Mont Kingston. Ces gaillards, descendants des "coureurs de bois", employant des scies modernes à gazoline, pour permettre à ce que, dès la première chute abondante de neige, l'on puisse s'essayer dans les pistes variées. Et ce n'est pas tout; aussi à l'emploi dans cette œuvre, se trouve un jeune homme, descendant de la tribu des Hurons, ainsi qu'un jeune homme récemment arrivé de l'Australie.

Enfin, pour compléter l'aspect international on remarquera facilement qu'il est fort probable que la monnaie Américaine sera en évidence lorsque l'opération sera effectuée.

La prévention des incendies et l'hygiène en général pour nos jeunes

Les 1, 2 et 3 décembre derniers, un programme de cinématographie a été donné aux 4037 élèves qui fréquentent 13 écoles dans la cité de St-Jérôme. Cette organisation était due à la Commission de Polices et Pompiers, dirigée par le directeur R. Latour, conjointement avec la Commission d'Hygiène de la cité de St-Jérôme qui a pour inspecteur sanitaire, M. Adolphe Clark et l'unité sanitaire dont la représentante était l'infirmière Huot.

L'organisation a obtenu la précieuse collaboration de M. Marcel Desjardins, gérant du théâtre Rex et de Mlle Paule Tremblay, gérante du Théâtre du Nord, lesquels ont fourni gratuitement leur salle de spectacles pour ces représentations. Le programme comprenait des films sur la Prévention des Incendies et sur l'Hygiène en général. Le conférencier sur la Prévention des Incendies a été le commissariat des incendies du gouvernement provincial, M. J. Emile Caron. M. Philippe Desbais était le projectionniste, ce dernier est le représentant du service de cinématographie de la province.

(Communiqué)

Le Père Noël et les Kinsmen

Le Club Kinsmen de Saint-Jérôme et les Minettes présentent la parade du Père Noël, dimanche, le 21 décembre, à 2 heures p.m. Voici le parcours du défilé: départ de Saint-Antoine des Laurentides en direction du nord jusqu'à la rue Vaillancourt par la rue Labelle; retour par la rue St-Georges jusqu'à la Salle du Marché. Il y aura distribution par le Père Noël de plus de 3,000 sacs de bonbons à tous les enfants présents à la parade. A la salle du Marché, le bon Vieux distribuera des jouets, de la nourriture, des vêtements aux familles moins privilégiées de Saint-Jérôme.

Cette parade et cette distribution sont rendues possible grâce à la générosité de la population de Saint-Jérôme au cours de l'année. Le comité de la campagne de Noël se compose des membres suivants: M. Hugues Bédard, président, assisté de MM. F. A. Hurthibise, Guy Mathieu et Jim Mayberry.

Institut familial
Au neuf décembre dernier, on annonçait la dernière démonstration culinaire de l'année, à l'Institut Familial.

Mais, les habitués du mardi soir, au Boulevard Melançon, ont jugé qu'elles ne pourraient entreprendre l'organisation gastronomique d'un Réveillon de Noël sans auparavant avoir eu sous les yeux toutes sortes de belles suggestions.

Pour répondre à leur désir, une autre démonstration culinaire sera donc donnée le mardi 16 décembre prochain à 7.30 hres P.M.

Toutes les dames et leurs amies y sont invitées: Ce sera la dernière de l'an 1952.

Tel que désiré, le Menu de la soirée sera "Le Réveillon de Noël".

Cordiale bienvenue à toutes.

Pour être bien renseigné, lisez L'Avenir du Nord

Isidore Auger
Tél: 3543

SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE

JAMBON — épaule — "Pic Nic" 39c
POULES — fraîches — 5 à 6 lbs 39c
DINDES — Cat. "A" — 20 lbs et plus 49c
BOEUF — de poitrine — tendre 19c

CONCOURS
avec chaque achat de \$3.00 vous recevez un coupon vous donnant droit de participer au tirage d'un magnifique réfrigérateur INTERNATIONAL HARVESTER d'une valeur de \$459.75. Le concours se termine pour les fêtes. Peut-être serez vous l'heureux gagnant?

164 rue Labelle St-Jérôme

ATTENTION
Voilà quelque chose d'intéressant sur le marché
Réfrigérateurs, poêles électriques, repasseuses, etc.
SPECIALITES: Réparations d'armes et soudure
Vendeur autorisé des produits "Northern Electric" et "Beatty"
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
Alphonse Ranger Enrg.
Laveuses reconditionnées \$19.95 et plus
— SERRURIER —
avec garantie

266, LABELLE, TEL: 4672 ST-JEROME

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

"Où l'on se chausse mieux" ROLAND THEORET Enrg.

SUGGERE COMME CADEAU APPRECE DE TOUS

Pour lui... Pantoufle doublée de mouton, rouge vin ou naturel de \$4.95 à \$6.50

Pour Elle... Pantoufle de marque réputée, En exclusivité

Oomphies
Brocard noir ou blanc ou de satin brodé vigné.

Pour fillettes et garçonnets... Une paire de patins de marque "BOUQUET"

R. Theoret
262 LABELLE, ST-JEROME

A travers...
(suite de la page 1)

bien souvent. Comme disait un député opposant à Québec la semaine dernière, il y a 23 députés au Parlement provincial le premier ministre et 22 députés libéraux!

M. Duplessis n'a pas manqué encore une fois de faire de la politique, même dans des circonstances où les chefs de partis se devaient d'exclure toute politique du sujet. En offrant ses citations au nouveau cardinal canadien, S. Em. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, le premier ministre a trouvé le moyen de louer son parti tout comme si nous devions à l'Union nationale l'honneur que le Saint-Père fait à la province de Québec en élevant un cardinal à l'archevêque de Montréal. "Mgr, a dit M. Duplessis, appartient à la noble communauté des Messieurs de Saint-Sulpice dont l'œuvre à Montréal est menacée, n'eût été la généreuse contribution et l'aide du gouvernement de Québec". Le dictateur québécois ne changera pas mais: orgueilleux, vantard jusqu'au point de manquer de respect envers les hautes autorités religieuses...

Pour vos repas des Fêtes... n'achetez pas au hasard
Poules Dindes Chapons
aux meilleurs prix en ville chez

Isidore Auger
Tél: 3543

SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE

JAMBON — épaule — "Pic Nic" 39c
POULES — fraîches — 5 à 6 lbs 39c
DINDES — Cat. "A" — 20 lbs et plus 49c
BOEUF — de poitrine — tendre 19c

CONCOURS
avec chaque achat de \$3.00 vous recevez un coupon vous donnant droit de participer au tirage d'un magnifique réfrigérateur INTERNATIONAL HARVESTER d'une valeur de \$459.75. Le concours se termine pour les fêtes. Peut-être serez vous l'heureux gagnant?

164 rue Labelle St-Jérôme

ATTENTION
Voilà quelque chose d'intéressant sur le marché
Réfrigérateurs, poêles électriques, repasseuses, etc.
SPECIALITES: Réparations d'armes et soudure
Vendeur autorisé des produits "Northern Electric" et "Beatty"
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
Alphonse Ranger Enrg.
Laveuses reconditionnées \$19.95 et plus
— SERRURIER —
avec garantie

266, LABELLE, TEL: 4672 ST-JEROME

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Volia un breuvage PUR & SAIN
ORANGE ST-JEROME
LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

Actualité LITTÉRAIRE et RADIOPHONIQUE

FESTIVAL DRAMATIQUE AU RESEAU FRANCAIS

Le réseau Français de Radio-Canada offrira, entre le 16 décembre et le 6 janvier, six soirées dramatiques avec la Compagnie Madeleine Renaud - Jean-Louis Barrault.

Ce festival de théâtre ne propose que des chefs-d'œuvre de grands maîtres, depuis Molière, celui que Boileau appelait le Contemplateur, jusqu'à Marivaux, le poète de l'amour naissant, depuis Shakespeare, le grand tragique, jusqu'à Claudel, chantre de l'univers.

Radio-Canada a profité du séjour de la célèbre troupe à Montréal pour enregistrer ses spectacles au théâtre Her Majesty's.

On renouvelait ainsi l'expérience qui avait été tentée avec la Compagnie Louis Jouvet. La diffusion de l'école des femmes avait connu un immense succès.

C'est encore Judith Jasin qui fut chargée de réaliser ces enregistrements pendant les représentations régulières.

Les émissions se déroulent donc devant près de deux mille spectateurs et la présence de ce public enthousiaste aide à créer une chaude atmosphère qui agit sur les auditeurs comme sur les comédiens.

Ce festival débute le 16 décembre avec *Les Fausses Confidences* de Marivaux, où Madeleine Renaud a trouvé l'un de ses plus grands rôles, celui d'Arminette. Jean Desailly lui donne la réplique dans le rôle de Dorante et Barrault est la fantaisie même dans le rôle de Dubois.

Le 23 décembre, ce sera la *Sorcière* de Claudel, qui comprend, en plus de poèmes et de pages de prose, d'importantes scènes de *Partage de Midi* et du *Soulier de Satin*.

Des extraits de *Hamlet* seront présentés le 28 décembre,

avec Barrault dans le rôle-titre et Pierre Bertin, en Polonius.

Le 30 décembre, ce sera *Amphytrion* où l'on retrouve les vedettes des *Fausse Confidences*.

Le 4 janvier, on entendra *Les Adieux*, récitation de poèmes choisis.

Le festival se terminera le 6 janvier avec *Les Fourberies de Scapin*, où Barrault mène le jeu avec une verve inlassable.

MADELEINE RENAUD DANS "LES FAUSSES CONFIDENCES"

La Compagnie Madeleine Renaud - Jean-Louis Barrault a inscrit *Les Fausses Confidences* à son premier spectacle en Amérique, et c'est l'enregistrement de cette pièce que le réseau Français diffusera mardi soir, de 8.30 à 10.00 heures. Voici ce que Fernand Seguin disait de ce spectacle à la Revue des Arts et des Lettres:

Fête du théâtre, fête du génie français. Madeleine Renaud, la plus ravissante des ambassadrices de Paris, et Jean-Louis Barrault, en qui il faut voir l'héritier spirituel, du grand Jouvet, nous offrent le cadeau somptueux d'une série de représentations dramatiques.

Un miracle, c'est le jeu de Madame Madeleine Renaud, dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux. Je n'ai jamais vu pareille grâce. Elle invente du Marivaux entre chaque réplique, par un atome d'ironie, par de faux battements de cils et par l'apparence de la candeur. Elle porte des vêtements de bonbon rose qui sont une splendeur, signée Briançon. Et malgré ces artifices qui semblent étayer la thèse d'un XVIII^{ème} siècle frivole et léger, elle nous restitue le sens le plus intime de l'œu-

vre de Marivaux, à laquelle nul terme n'est moins approprié que celui de marivaudage, qui traîne dans tous les manuels de littérature. En effet, Marivaux est un écrivain réaliste, car il montre des luttes d'amoureux telles qu'elles ont lieu tous les jours et à toutes les époques policées.

Les Fausses Confidences sont aussi une leçon de style, mais pas au sens où l'entend généralement. Alors qu'une grande partie de la littérature dramatique, depuis l'époque du naturalisme, est empoisonnée par l'obligation que se croit chaque auteur de faire parler différemment chacun de ses personnages, dans l'espoir de faire plus vrai, Marivaux nous donne cet exemple de répliques qui sont toujours techniquement conçues de la même façon, par positions accolées, et qui semblent néanmoins convenir aussi bien à la chambrrière qu'au com-

te. Ce qui prouve une fois de plus qu'il suffit que l'écrivain de théâtre possède lui-même un style.

Leçon de théâtre, leçon de finesse, leçon d'honnêteté artistique, leçon de style, voilà ce que nous offrent Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, et, avec eux, toute la troupe que nous confondons ici dans le même hommage.

ASTHME BRONCHIQUE

Halètements, sifflements, étouffements vous empêchent-ils de dormir? Les capsules RAZ-MAH Templeton vous aideront à respirer facilement, soulageront ces sifflements et halètements. Elles détachent le flegme qui se trouve dans les bronches, et en permettent l'expulsion. Soyez à l'aise au travail et quand vous dormez, prenez RAZ-MAH aujourd'hui! 95c, \$1.35, toutes pharmacies.

L'ESPRIT DES FETES GAGNE LES CARABINS

Comment, aussi, y échapper? L'ambiance propre à Noël est partout, dans la rue, dans les magasins et, surtout, dans le cœur des Canadiens. C'est pour cela, évidemment, que les Carabins ont choisi, comme thème de leurs sketches du 17 décembre, l'approche des Fêtes, avec tout ce qu'elle comporte: achat des é-trennes, gâtes, bons souhaits, etc.

Les sketches, cependant, ne sont pas tout à fait Radio-Carabin. En effet, on y présentera deux invités de marque, dont Jane Hobson, mezzo-soprano de New-York. Les succès obtenus par cette artiste ont solidement établi sa renommée en Amérique. Des tournées ont consacré sa réputation en Europe et en Amérique du Sud.

La vedette masculine, Aimé Major, n'a pas besoin d'être présentée au public du Québec. Sa voix agréable, son talent d'interprète de la chanson l'ont fait apprécier partout où il a été entendu.

Beaucoup de gens aimeraient assister à l'émission Brading, diffusée par Radio-Canada, le mercredi soir de 9 h. à 10 h., de la salle de l'Ermitage, afin de voir les artistes célèbres qui y sont invités et les comédiens des Carabins. C'est facile. On peut obtenir un laissez-passer gratuit chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Propos de décorations

LE MUR VEDETTE

Le mur vedette consiste en un mur (parfois deux) traité en contraste absolu vis-à-vis des autres murs de la pièce. Par exemple, un mur peut être richement décoré de papier-tenture à large dessin et ses trois murs compagnons recouverts d'une texture sobre. Un mur peut être clair, les autres foncés. Deux murs seront rayés, les deux autres fleuris. Quelle que soit la formule, le mur vedette ressortira fortement au point de vue dessin et couleur.

Et pourquoi le mur vedette? Pour créer l'intérêt dont chaque pièce a besoin; pour attirer l'attention vers un beau mur ou un magnifique groupe de meubles; pour donner de la variété à votre décoration murale.

Quel mur de la pièce sera le mur vedette? Plusieurs décorateurs choisissent le mur où se trouve le foyer. Ce mur est déjà le centre naturel vers lequel convergent les activités; l'addition d'un décor riche en accroitra la prédominance. Si vous ne possédez pas de foyer, le meilleur choix est le mur plein, non brisé par portes et fenêtres. Vous aurez alors le fond de scène idéal pour faire votre groupement de meubles le plus important. Dans une pièce rectangulaire, ayant la fenêtre à un bout, le mur opposé, s'il est plein, est aussi un bon choix pour votre mur vedette.

Vous vous demandez peut-être si ce genre de décoration n'est pas une mode passagère. Franchement, nous aussi avions eu ce doute. Mais le mur vedette existe depuis bon nombre d'années maintenant et ne semble rien perdre de sa popularité première. Il est même de mise dans la cuisine, où un beau papier-tenture lavable ou fini plastique vient décorer et définir le coin où vous placez la table.

Quand vous employez le mur vedette, il faut porter une attention toute particulière à votre harmonie de couleurs. Nous vous recommandons fortement d'utiliser les papiers-tentures compagnons. Les couleurs et les dessins de ces papiers, de même que leurs textures, ont été coordonnés par des spécialistes en couleur et en décoration. Vous pouvez être certaines d'une harmonie parfaite entre vos murs. Il vous sera ensuite facile de trouver draperies et tapis pour compléter. Il y a même des collections où vous trouverez les deux papiers compagnons et la draperie, le tout à des prix très raisonnables.

Abonnez-vous à L'Avenir du Nord

ILE D'ORLEANS

Croquis III

Hommage aux Amis de l'Art

Six villages où les hommes accomplissent chaque jour, sans hâte et sans oubli, le petit métier qu'ils ont choisi.

Et c'est pourquoi le pain du boulanger de Sainte-Pétronille a la mie blanche et la croûte dorée.

Que les chevaux ferrés par le forgeron de Saint-Jean hennissent de joie en reprenant la route.

Que les bateaux taillés à Saint-Laurent ne chavirent pas sur l'eau. Et c'est pourquoi la table rabotée par le menuisier de Saint-François a la peau lisse et les chevilles solides.

Que les chemins de catalogue tissés à Sainte-Famille sont si gais et si droits qu'on marcherait dessus toute la vie pour s'en aller en paradis.

Et que le petit fromage de Saint-Pierre fait parler de lui un peu partout dans le pays.

C'est ainsi que les cordées de linge blanc claquent au vent comme des nuages de neige en plein firmament.

Que les vieux souliers ressemelés par le cordonnier s'enfoncent de nouveau dans la terre en chantant.

Que la mauvaise herbe n'a pas le temps de pousser à travers les plates-bandes de tomates et les carrés de poireaux du potager.

Et que les charrettes du charbon roulent cahin-caha dans les rigoles et les cahots sans crochir leurs essieux ni perdre leurs roues.

Toute une île entre le ciel et l'eau où les hommes font aussi le grand métier de vivre, tout simplement, parce que c'est ainsi qu'un métier bien appris doit être accompli.

Et c'est pourquoi ils ont des visages de paix.

Et c'est pourquoi le Bon Dieu qui les regarde vivre d'en haut doit trouver ça reposant de regarder vivre des gens qui ont du bon sens.

Des gens qui ont pensé à Lui en premier, par dessus le marché. Puisqu'il y a tout autour de l'île six petites églises avec un clocher pointu et un coq dessus, et des croix de chemin, et des chapelles de procession en pierres des champs.

Vraiment le Bon Dieu doit les aimer les gens de l'île d'Orléans et il doit être bien content de les avoir créés.

Ça le console peut-être un peu des autres qui ont mal tourné.

Cécile CHABOT.



MADAME EST SERVIE

Rita Martin

UN PEU DE BEAUTE

Les bonnes idées des mamans se renouvellent durant les fêtes. Le foyer revêt ses plus beaux atours, la table se fait plus accueillante, il flotte un air de joie dans la maison. Rappelons-nous que les fêtes sont ce que nous les faisons, nous les femmes.

Cette année, chères amies, pour-quoi ne pas présenter un nou-

veau centre de table au réveil-lon? Confectionnez - les vous-mêmes mesdames, vous en doubleriez les charmes. Voici pour vous aider quelques suggestions.

N'aimeriez-vous pas présenter la traditionnelle couronne des fêtes sous un aspect nouveau cette fois? Vous n'avez qu'à choisir

ce qui suit: Sur la nappe, croiser

UN MESSAGE DE FRANCE DE MAGALI ET DE CLAUDE JAUNIERE

Lors de leur passage à Saint-Jérôme où elles donnèrent une causerie à la Bibliothèque Municipale de Saint-Jérôme, nous avions demandé aux deux célèbres romancières françaises, Magali et Claude Jaunière, de nous adresser un message à leur retour en France. Et ces deux charmantes françaises qui ont fait rapidement la conquête de la province de Québec, ont tenu parole. Claude Jaunière nous écrit: "Nous exprimons rapidement et bien mal dans ce petit "papier" ce que nous éprouvons. Nous sommes pleines de regrets de vous avoir quittés tous si vite, mais nous espérons bien revenir vous voir."

Voici ce message spécial adressé aux Jérominiens qui gardent un si bon souvenir de cette charmante et délicieuse soirée avec ces deux créatrices de romans aux idylles merveilleuses:

"Nous sommes rentrées à Paris, nous avons retrouvé nos affections, nos habitudes, notre travail.

Faut-il vous le dire? Après notre merveilleux voyage à travers la Province de Québec, la succession des jours qui passent nous apparaît terriblement... quotidienne!

C'est parce que vous nous avez gâtées, Chers Amis Canadiens! Vous nous avez prodigué, partout où nous sommes allés vous rendre visite, la chaleur de votre amitié et cela nous a peut-être grisées.

Votre pays, lui, nous a offert l'inoubliable gamme de ses couleurs d'automne et, avec cet "Indian Summer" dont on nous avait tant parlé et qui est cent fois plus beau que nous n'osions l'imaginer, la magnificence de ses forêts, parées comme pour une fête, la splendeur de ses lacs, de ses fleuves, la jeunesse et la hardiesse de son élan en avant.

Vous nous avez dit et partout répété — et c'est peut-être ce qui nous a le plus profondément touchées, — votre ferveur vers la France, notre mère commune.

De cette France que nous aimons ensemble, nous vous adressons à notre tour ce message d'affection, par lequel nous voudrions que soit reflété notre bonheur d'avoir vécu six semaines parmi vous, six semaines qui ont passé comme un rêve et dont nous conservons un souvenir tout à la fois brillant, nostalgique et attendri.

A nos amis et amis de St-Jérôme, qui nous écoutaient avec tant de gentillesse, lors de notre causerie à la Bibliothèque Municipale,

A notre chère Solange C. Rolland, qui nous accueillit, nous reçut comme des sœurs,

A vous, Cher Monsieur Fortin, qui voulez bien transmettre ce message,

Nous redisons notre émotion, notre plaisir de nous être senties, dans votre pays, si complètement chez nous. De tout notre cœur, nous vous disons! Merci!... et... A bientôt!"

MAGALI — CLAUDE JAUNIERE

onner une longue tresse et disposer en couronne. Après cuisson, garnir d'une glace au beurre et décorer de cerises rouges et vertes. Une boucle de ruban enjolive le tout et on dépose sur un miroir. Voilà qui est nouveau et succulent à la fois.

Que pensez-vous maintenant de cette autre idée? Autour d'une grosse chandelle colorée, disposer des feuilles de pin, des oranges et des noix entières. Faites POUR NOEL!

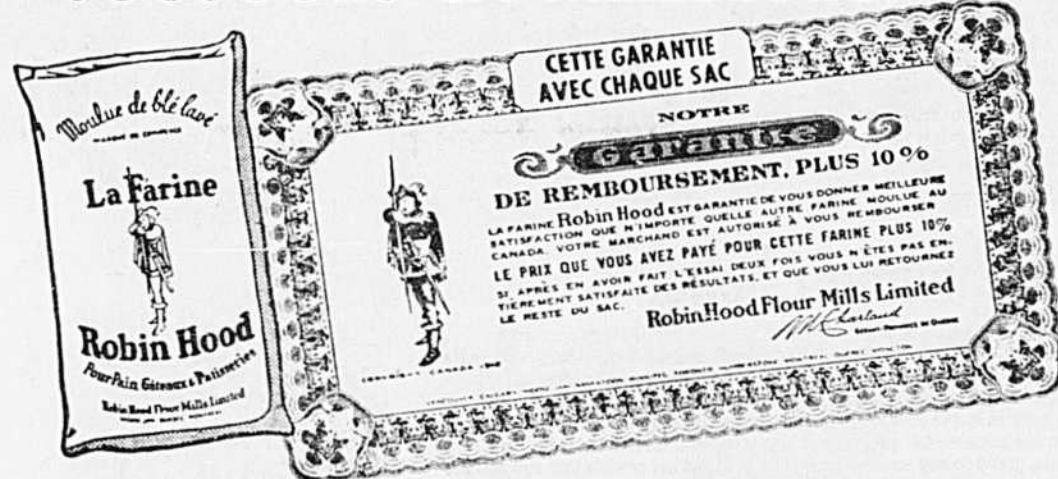
l'expérience, mesdames, vous serez étonnées des résultats obtenus par le jeu de ces couleurs.

Si vous désirez un centre plus brillant, pourquoi ne pas essayer ce qui suit: Sur la nappe, croiser

Pour mettre à profit ces quelques idées mesdames, n'oubliez pas d'y joindre votre propre inspiration. Votre bon goût saura créer sans aucun doute, de jolis arrangements, qui feront de vous la plus charmante des hôtes.

Bonne chance donc!

TOUJOURS LA MEILLEURE!



BULLETIN DE PLACEMENTS



PLACEMENT ATTRAYANT

Obligations 5%, garanties par première hypothèque, échéant le 1er décembre 1962, émises par

LES SOEURS GRISES DE LA CROIX D'OTTAWA

Coupsures: \$100 - \$500 et \$1,000

Cet emprunt a reçu l'approbation de l'Ordinaire de l'archidiocèse d'Ottawa.

PRIX: 100 et l'intérêt couru pour rapporter 5.00%.

Une copie du prospectus officiel sera fournie sur demande.

L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Valeurs de Placement

221 ouest, rue Notre-Dame. Tél. PLateau 2171
MONTRÉAL 1.

Québec • Ottawa • Trois-Rivières • St-Hyacinthe • Shawinigan Falls
Paris • Bruxelles

GRATIS!

CHOCOLATS

Laura Secord

Offre valable jusqu'au 31 dec. 1952

Avec tout achat de \$10.00, nous donnons
1 livre de chocolats LAURA SECORD

Avec tout achat de \$15.00 nous donnons
2 livres de chocolats LAURA SECORD

Avec tout achat de \$25.00 et plus,
nous donnons 3 livres de chocolats LAURA SECORD

... Ces chocolats LAURA SECORD
seront les bienvenus pour les Fêtes

Profitez de
cette offre
extraordinaire
pour vos cadeaux
des Fêtes

Jean-Paul

286 rue Labelle,

BOYER

Bijoutier

St-Jérôme



Photographie prise à l'issue d'une fête intime couronnant le vingt-cinquième anniversaire "Dow". Monsieur ADRIEN VENNE, le héros de la fête recevant une superbe montre saïre d'entrée en service de Monsieur Adrien Venne à la Brasserie Dow Limitée, en or de marque "Longine". Monsieur ROLLAND LESPÉRANCE, directeur général. L'on remarque de gauche à droite, Messieurs HERVE PIGEON, GUY WILSON, AN-des ventes, Monsieur BERNARD LIMOGES, vendeur spécial, Monsieur MARCEL TONIO MARTIN, Monsieur J. SARTO PERREAULT, représentant des produits PICHE, Monsieur FERNAND MILLETTE, gérant des ventes.

LA PLYMOUTH 1953

Les nouvelles Plymouth 1953 sont en montre maintenant chez les dépositaires de tout le pays. Ce sont les Plymouth les plus révolutionnaires qu'on ait jamais présentées au public au cours du quart de siècle qui s'est écoulé depuis que les premiers modèles sortirent de la chaîne de montage, affirme M. J.C. McGuire, administrateur de la Chrysler Corporation of Canada, Limited et gérant général de la vente à la division Chrysler-Plymouth-Fargo.

Les nouvelles carrosseries ont une ligne basse et allongée. Le capot, plus bas et plus aérodynamique, permet une meilleure visibilité vers l'avant. Un nouveau pare-brise incurvé en une pièce est étudié optiquement pour minimiser les reflets, disent les ingénieurs Chrysler, et une fenêtre arrière plus large et plus enveloppante augmente le champ visuel vers l'arrière et les côtés. La surface totale de verre a été accrue de presque 16% pour procurer un champ de vision presque équivalent à 360 degrés.

Quoique la longueur et la hauteur totales de la nouvelle Plymouth aient été réduites pour améliorer la manoeuvre autant que l'aspect du véhicule, l'espace logeable se trouve augmenté à l'avant et à l'arrière. Les voyageurs ont plus de place pour les jambes et la tête et la banquette arrière est plus large de 8 bons pouces en comparaison du modèle précédent.

La nouvelle Plymouth présente des ailes arrière longues et fuyantes ainsi qu'un arrière très ample. Le nouveau coffre contient 30% plus d'espace et ses charnières sont placées de telle sorte qu'elles ne peuvent toucher les bagages quand on referme le couvercle.

L'un des plus sensationnels perfectionnements de la nouvelle Dodge, signale la direction de

la compagnie Chrysler, est son roulement équilibré. Grâce à un nouveau système de suspension et de distribution du poids, les voitures sont équilibrées contre le roulis, le tangage et les cabots. La plus grande stabilité dans les tournants, la plus grande facilité de manoeuvre qui en résulte, la douceur du roulement sur les mauvais chemins, sont des améliorations importantes.

Il y a sept carrosseries différentes à choisir dans les deux nouvelles séries Plymouth 1953. La série Cambridge comprend le sedan quatre portes et la Suburban. La série Cranbrook comprend le sedan quatre portes, le coupé club, le coupé décapotable, la Belvedere à toit rigide et la Suburban. Une innovation sur tous les modèles à dossier avant divisé, c'est le dossier divisé au tiers et non au centre comme précédemment. Cela facilite l'entrée et la sortie des voyageurs. Deux personnes peuvent rester confortablement assises à l'avant pendant que le reste du dossier avant bascule pour laisser les voyageurs de l'arrière.

La beauté et l'utilité s'allient dans le nouveau groupement des instruments qui occupent un long îlot horizontal sur le tableau de bord. Un détail ingénieux réside dans le compartiment à gants placé au centre pour la commodité du conducteur autant que de son compagnon.

Les autres caractéristiques intéressantes de la nouvelle Plymouth incluent les portes arrière plus larges sur les sedans, le châssis plus large, le nouveau modèle des ressorts qui, dit-on, assurent un supplément de résistance aux torsions, les fenêtres prolongées vers l'arrière pour accroître le champ visuel des voyageurs de l'arrière. Un nouvel emplacement du tuyau de rem-

plissage du réservoir, à l'arrière, permet de faire le plein aisément d'un côté comme de l'autre.

Huit couleurs standard de carrosseries au choix, deux couleurs métalliques moyennant supplément. Ensembles deux tons en 16 combinaisons, moyennant supplément. Surmultiplication et verre de sécurité teinté Solex sur demande, sur tous modèles.

2 poteaux brisés par une auto près de Lachute

Un accident est survenu au nord de Lachute, près des camps Sainte-Malvina lorsqu'une auto heurta deux poteaux en bordure de la route.

M. Rodrigue Lalande, 65 ans, qui conduisait l'auto et M. Adonias Cadieux, 78 ans, tous deux de Ste-Scholastique, furent transportés en ambulance à l'hôpital de la Providence, à Lachute, et reçurent les soins du Dr Marc Papi-neau. Il fallut faire 12 points de suture à M. Lalande pour fermer l'entaille qu'il avait sur le front, tandis que son compagnon s'en tirait avec des coupures légères, à la figure et des contusions à la poitrine.

L'auto a subi des dommages évalués à \$1,000; deux poteaux furent cassés et des courts-circuits dans les fils mirent le feu à des arbres et des broussailles le long de la route.

L'agent de circulation Howard Jones fut appelé sur les lieux.

LUMBAGO (Mal de Dos)

Quand vous avez le dos ankylosé et très douloureux, que c'est un effort de vous baisser ou de vous redresser, prenez le remède qui a apporté un soulagement sûr et rapide à des milliers de gens—les T-R-C Templan. N'endurez pas un jour de plus le tourment causé par le Lumbago. Achetez des T-R-C Templan aujourd'hui, 65c et \$1.35, tous comptoirs de pharmacie. T-8407

QUETE D'OBJETS POUR L'ORPHELINAT D'HUBERDEAU

C'est le 21 décembre qu'aura lieu la visite traditionnelle à cette institution; le voyage sera organisé par Canadien National et pour avoir le taux de l'excursion les billets doivent être réservés d'avance.

Cette quête consiste en articles de sport ou jeux neufs ou usages tels que patins, skis, boîtes, jeux de table etc., pouvant servir à des garçons de 8 à 16 ans. Vous n'avez qu'à aviser les Chevaliers de Colomb tel: 3372 ou l'un des officiers et un membre du comité passera chez vous.

Les élèves se feront un plaisir d'apporter ces objets au Collège qui a si généreusement aidé cette organisation dans le passé.

La paire de patins ou le jeu qui ne sert plus sera mis à profit et fera bien l'affaire de l'un de ces 350 petits qui vous en sera très reconnaissant.

Ceux qui ont déjà un ou des protégés peuvent ajouter le nom sur le cadeau qui sera remis lors de la distribution et si d'autres personnes désirent adresser leur générosité à un élève en particulier elles n'ont qu'à donner l'âge de leur choix et on leur assignera un garçon à qui elles pourront adresser leur cadeau dans l'avenir.

Dans les années passées grâce à la grande générosité de notre population les enfants ont reçus de jolis cadeaux en plus des friandises qui sont elles-mêmes bien appréciées veuillez le croire.

Les enfants attendent avec anxiété votre visite et ce petit cadeau qui sera pour eux l'expression d'un peu de tendresse qui les aidera dans le dur che-

min de la vie; c'est un oeuvre humanitaire en même temps que charitable et très méritoire.

Vous aiderez l'organisation en envoyant vos articles au Collège par un élève ou en téléphonant aux Chevaliers de Colomb entre 2.00 et 10.00 p.m. TEL: 3372

Motocycliste blessé à Saint-André d'Argenteuil

M. Raymond Roy, de Carillon, a été assez grièvement blessé à une jambe, au cours d'un accident survenu à Saint-André d'Argenteuil. Le jeune homme conduit une motocyclette dans le vil-

lage, lorsqu'une auto, conduite par M. Omer Lapointe, le heurta et le projeta sur le sol. Le blessé fut incapable de se relever.

SEMAINE SOCIALE DE 1953

Le secrétariat des Semaines sociales du Canada, nous communique qu'à sa dernière réunion la Commission générale des Semaines sociales du Canada a répondu à la bienveillante invitation de S. Exc. Mgr Gagnon, évêque d'Edmundston, au Nouveau Brunswick, et choisi cette ville comme siège de sa XXXe session, en septembre 1953. Le thème général de la Semaine sera la Parole, cellule sociale. C'est la première fois que les Semaines sociales tiennent leur session annuelle dans les provinces maritimes. Elles sont allées trois fois dans la province d'Ontario. La Commission générale compte parmi ses membres un des citoyens les plus en vue d'Edmundston, le docteur Sormany, président de la Société de l'Assomption.

COMPTANT

De \$50 à \$1,000 sur votre signature seulement

Household Finance vous prête l'argent dont vous avez besoin—pour toute bonne raison. Sans garanties négociables. Vous remboursez selon vos moyens. Vous avez jusqu'à 24 mois. Téléphonnez ou venez aujourd'hui. Service rapide, courtois, de tout repos.

DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN



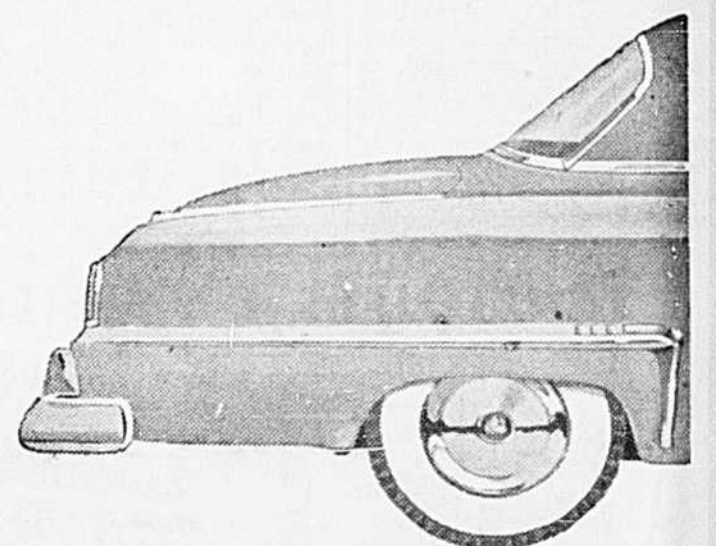
HOUSEHOLD FINANCE

La plus importante et la mieux recommandée des maisons de prêts domestiques au Canada

403 rue St-Georges, deuxième étage, téléphone 5383
ST-JEROME, P.Q.

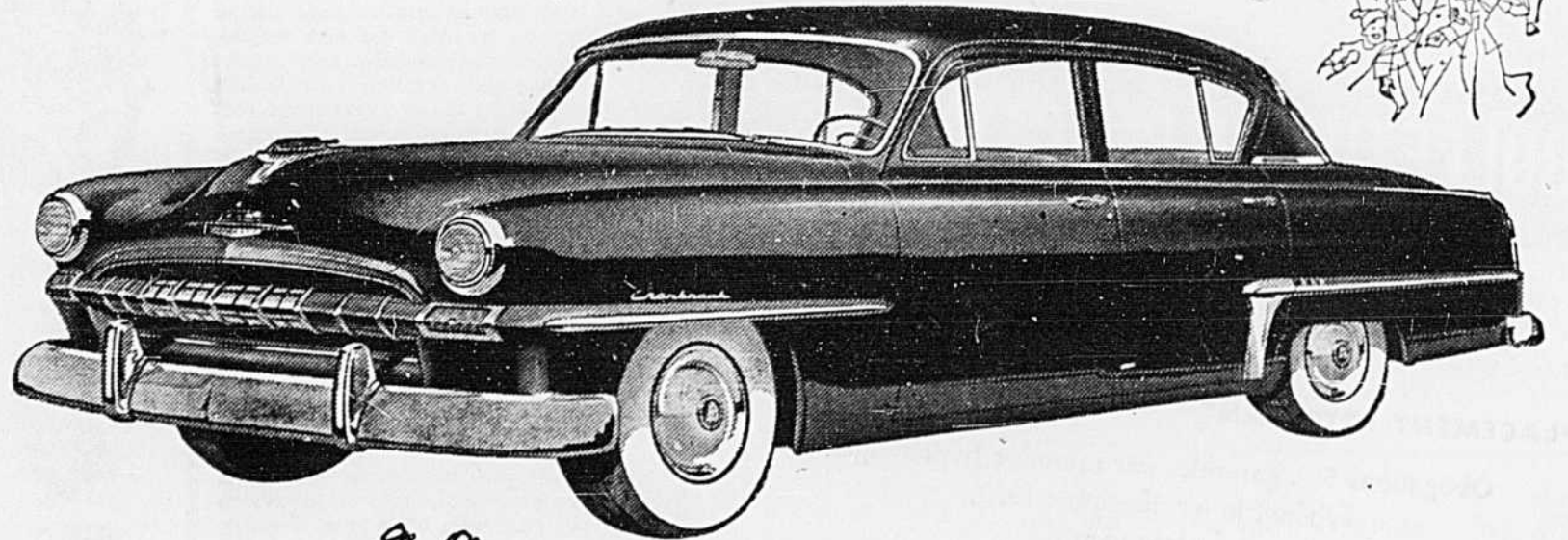
Plymouth

...est en tête



incroyablement belle

La voit. Toute nouvelle d'un bout à l'autre. En tête par la beauté, la performance et les avantages... avec une multitude de caractéristiques inédites. En fait, la nouvelle Plymouth présente 38 nouvelles caractéristiques de performance et de sécurité: 34 nouvelles caractéristiques d'élégance; 21 nouvelles caractéristiques de confort. En voici quelques-unes que vous remarquerez au premier coup d'oeil: le nouveau pare-brise en une pièce étudié optiquement pour minimiser les reflets—la fenêtre arrière assortie, grand champ visuel—le capot large et bas qui procure une vue parfaite de la route—les longues lignes aérodynamiques de la carrosserie et des ailes—les intérieurs luxueux avec banquettes arrière plus larges de 8 pouces—l'énorme compartiment à bagages 30% plus spacieux—et une foule d'autres caractéristiques qui mettent la Plymouth nettement en tête!

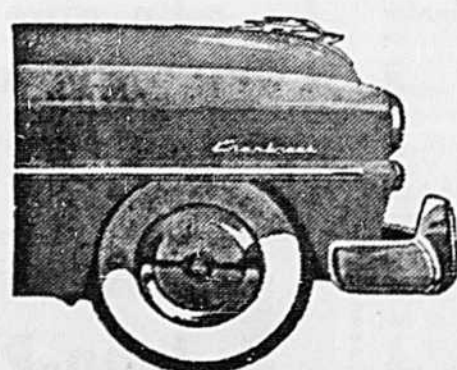


nouveau et remarquable "roulement équilibré"

Mais il faut que vous conduisiez la nouvelle Plymouth... que vous éprouviez le confort de cet étonnant "roulement équilibré"... que vous vous rendiez compte à quel point il représente un progrès réel. Equilibré contre le roulis, le tangage et les cabots, la nouvelle Plymouth a la stabilité d'une "grosse voiture". Sachez ce qu'est la douceur de la Plymouth... découvrez avec quelle facilité elle se laisse guider, et comment elle fait preuve de tant d'excellence en matière de technique et de confort. Venez conduire la nouvelle Plymouth MAINTENANT...



Les voitures illustrées sont équipées de certains articles en supplément. Consultez votre dépositaire local sur l'équipement standard.



la toute nouvelle **PLYMOUTH 1953**

SEDAN 4 PORTES CAMBRIDGE • SUBURBAN • SEDAN 4 PORTES CRANBROOK
COUPÉ CLUB ET COUPÉ DÉCAPOTABLE • TOIT RIGIDE BELVEDERE • SAVOY

La Plymouth est fabriquée au Canada par la Chrysler Corporation of Canada, Limited

BELAIR AUTO LIMITEE

201, rue St-Georges,

Tél: 4351

St-Jérôme

La bière dont la vente augmente le plus au Canada!



La meilleure bière de riz jamais brassée

Une belle fête marque le 25ième anniversaire de mariage de M. et Mme Georges Hamel, à Saint-Jérôme

Il est des moments inoubliables dans la vie, de ces journées qu'on ne voudrait pas voir terminer et dont on aime à rappeler chaque moment. Ce sont de ces instants mémorables dans leur vie qu'ont vécu lundi dernier, M. et Mme Georges Hamel, famille bien connue à Saint-Jérôme pour leurs nombreuses activités et de bienfaisance surtout avec les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle; ces deux charmantes personnes, si bien faites pour vivre ensemble, qui peuvent regarder un passé avec orgueil car chaque instant a été efficacement bien rempli, et dont les efforts ont été toujours si bien coordonnés, célébraient le 25ième anniversaire de leur mariage. Inutile de dire que la journée devait être marquée par une fête spéciale, car leurs nombreux amis ne voulaient pas laisser passer l'occasion sans apporter aux heureux jubilaires, un témoignage tangible d'appréciation pour tout ce qu'ils ont fait pour la famille Jérémienne par le passé.

La journée a débuté par une messe dite spécialement à l'intention des jubilaires par Mgr Philippe Labelle, P.A., V.G., curé de la cathédrale et administrateur du diocèse en l'absence de S.E. Mgr Emilien Frenette, actuellement à Rome. Par une permission spéciale à cause des Quarante-Heures, la cérémonie avait lieu en la chapelle du couvent des Soeurs Ste-Anne, en présence de la famille et des amis de l'heureux couple. Deux employés du Marché Central servaient la Messe. Le midi, il y eut dîner de famille.

C'est dans la soirée que devait avoir lieu le grand banquet organisé par les amis de M. et Mme Hamel. La salle de bal de l'hôtel Lapointe de St-Jérôme, magnifiquement décoré de corbeilles de Chrysanthèmes au milieu desquels s'élevait un superbe gâteau de noces, servait de salle de réunion à plus de 200 convives. Le chef de l'hôtel Lapointe s'était surpassé pour présenter un menu qui sortait de l'ordinaire, et le mets principal, une magnifique tranche de boeuf, rivalisait de qualité avec

cette succulente viande que l'on retrouve dans les glaciers du Marché Central et du Super Market.

Le maître de cérémonie, M. Fernand Boisseau, secrétaire de l'Association des Marchands Détaillants, a fait les présentations à la fin du repas. M. Yvon Hamel, l'un des fils du jubilaire, a donné lecture d'une adresse et a présenté en cadeau aux jubilaires, au nom de tous leurs amis, un magnifique appareil combiné de radio et de télévision de marque Addison. Madame Léo Blondin, au nom des Filles d'Isabelle de St-Jérôme dont Madame Hamel est la régente, a présenté à son tour aux héros du jour, un superbe service à thé en argent. La petite Francine Brunet, gentille fillette de M. et Mme Conrad Brunet (gérant du Marché Central), a présenté une gerbe de roses rouges à Madame Hamel.

M. Guillaume Wilsey, comptable des établissements Hamel, au nom des employés, a présenté ses meilleurs vœux "au grand patron" et a loué sa grande bonté, son zèle et l'activité qu'il a déployés pendant plus de 25 années. M. Pierre Gravel, ex-Grand-Commandeur de l'Ordre de l'Alhambra dont M. Hamel est membre, a rendu un hommage à la réussite en affaire de son confrère et a apporté à M. et

Mme Hamel, un témoignage d'amitiés de tous les membres de l'Ordre.

Le notaire Marc Vermette parlant du nom du député fédéral du comté de Terrebonne, M. Lionel Bertrand, actuellement délégué canadien au siège des Nations-Unies, a transmis les vœux de ce dernier et a dit la grande admiration que M. Bertrand portait à ces deux Jérômiens. Il a rendu hommage à la ténacité, au courage, au sens religieux de M. Hamel qui a été une inspiration pour tous. Appuyé par une femme admirable, il a beaucoup donné aux oeuvres charitables et de bienfaisance.

Mgr Labelle a également adressé la parole et a transmis, au nom de Son Excellence Mgr Emilien Frenette, ses meilleurs vœux aux jubilaires. "C'est avec deux hommes de la trempe de M. Hamel que Son Excellence compte bâtir, sur des fondations solides, le jeune diocèse de St-Jérôme. Les 25 ans que vous regardez en arrière, c'est comme une première moisson, a dit le curé de la cathédrale, et en regardant vos parents, je ne doute pas que vous entrepreniez cette deuxième partie de votre vie bien allégrement. Je vous souhaite de continuer à faire le bien."

M. Boisseau a présenté les vœux de l'Association des Marchands Détaillants du Canada à

M. Hamel dont il est l'un des directeurs, et à Madame Hamel. Il a loué l'esprit de travail et de dévouement du directeur de la section des vivres, et lui a dit la reconnaissance et l'amitié des membres de l'Association.

Profondément ému, M. Hamel a remercié chaleureusement la Providence, l'auteur de toutes choses, ses enfants, ses enfants, ses parents, ses amis, ses employés, ses confrères, pour cette belle fête et pour le témoignage d'amitié qu'il lui apportait, ainsi qu'à Madame Hamel. Il a remercié d'une façon toute spéciale l'âme dirigeante de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, M. Boisseau.

A la table d'honneur, l'on remarquait: M. et Mme Georges Hamel, les jubilaires, Mgr Philippe Labelle, P.A., V.G., représentant l'évêque de St-Jérôme, Me Camille L. de Martigny, c.r., maire de St-Jérôme qui a du se retirer pour une assemblée importante de son Conseil, et Mme de Martigny, Me J.-Marc Vermette, n.p., représentant le député fédéral de Terrebonne, M. Lionel Bertrand, M. Alfred Foisy, Grand-Chevalier du Conseil-St-Jérôme, et Mme Foisy, Mlle Ghislaine et Marie-Paule Hamel, MM. Raymond et Yvon Hamel, enfants de M. et Mme Hamel, M. Georges Hamel et Mme Hamel, père et mère des héros de la fête,

M. et Mme Léo Blondin, Mlle Cécilia Hamel, soeur de M. Georges Hamel, père, et M. Guillaume Wilsey.

M. Jean-Paul Filion, 1er tenor de l'Opéra Comique de Paris, à l'affiche du spectacle de l'hôtel Lapointe cette semaine, a chanté pour les jubilaires et a été chaleureusement applaudi. Sa voix puissante et entraînante a sans doute réjoui le coeur des héros de la fête. M. Brossard, propriétaire de l'hôtel Lapointe, avait tenu à ce que le spectacle régalier se donne, et c'est ainsi qu'une virtuose du xylophone et un danseur à claquettes ont été fort populaires et très goûtés du public. On peut voir d'ailleurs ces artistes cette semaine à cette populaire salle de bal du magnifique hôtel Lapointe.

Ce fut une fête parfaitement réussie, et nous tenons à féliciter les organisateurs qui se sont dépensés sans ménager leurs efforts pour que la soirée reste longtemps gravée dans la mémoire de tous, spécialement dans celles des jubilaires. Il est consolant pour un couple qui s'est tellement donné aux autres, de voir ses efforts et son travail reconnus par ses amis. Nous exprimons ici à notre tour nos meilleurs vœux de longue vie et de parfait bonheur à M. et Mme Hamel.

UN HOMME ACCUSE D'AVOIR BATTU SA MERE A SAINT-JEROME

Un jeune homme dans la trentaine, Jean-Paul Ladouceur, de Terrebonne, a comparu devant le juge Eugène Lafontaine le 18 novembre, sous l'accusation de s'être porté à des voies de fait graves sur la personne de sa mère, âgée de 67 ans.

Selon la police provinciale, qui a effectué l'arrestation, à Terrebonne, l'accusé aurait frappé la sexagénaire plusieurs fois à la figure avant de tenter de l'étouffer.

Très nerveux, au moment de la comparution, Ladouceur a nié sa culpabilité et son procès a été ajourné au 28. Son avocat a alors demandé qu'il soit libéré sous cautionnement en déclarant que la plainte avait été portée par sa demi-soeur et qu'il y avait certaines circonstances qui atténuaient fortement son geste.

Le procureur de la Couronne, Me Lucien Thinel, a toutefois rétorqué que c'était la vieille dame elle-même qui avait demandé à la police d'appréhender son fils et qui avait logé la plainte contre lui.

Me Thinel a ajouté qu'en raison du caractère pour le moins inusité de l'accusation, il s'opposait à ce qu'une libération sur

parole ou un cautionnement personnel fût accordé.

Le juge Lafontaine a abondé dans le même sens, déclarant qu'il voulait éviter que se reproduise une tragédie récemment survenue à Montréal, alors qu'un fils, libéré provisoirement sur les instances de sa mère, avait tué son propre père, quelques jours plus tard.

En fixant un cautionnement de \$950, le juge a également averti l'accusé que s'il se présentait au domicile familial et préférait la moindre menace à l'égard de ses parents, il ordonnerait sa réarrestation et confiscation de son cautionnement.

"LA TOSCA"

Le "Théâtre lyrique Molson", commandité par Molson's, présentera "LA TOSCA" de Puccini lundi soir, le 15 décembre, de 9 h. à 10 h., sur le réseau français de Radio-Canada.

Les principaux rôles seront interprétés par Dolorès Drolet, André Turp et Gilles Lamontagne. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

En 1953 la FORD s'impose à nouveau avec la sensationnelle suspension "Miracle"!



LA VOICI, la splendide Ford de 1953 qui présente, pour la première fois, la sensationnelle suspension "Miracle"! Le système de suspension tout entier est maintenant complètement équilibré et le roulement est plus sûr, plus souple, plus silencieux, apportant un confort exceptionnel. Et, de nouveau, Ford "donne le ton" de l'élégance: apparence plus longue, plus basse, plus large; nouveaux intérieurs luxueux aux couleurs harmonisées; champ visuel panoramique; pare-brise monopièce cintré; pédales suspendues; plein d'essence s'effectuant par le centre, etc... Encore une fois, la Ford surpasse toutes les autres par sa perfection mécanique: puissant moteur V-8 Strato-Star de 110 CV... conduite sans effort... choix de trois transmissions (automatique*, surmultipliée*, et boîte de vitesses synchronisée). Venez la voir et en faire l'essai. Constatez ses qualités, ses avantages, sa valeur... et vous conviendrez qu'en 1953 la Ford s'impose à nouveau!

*Transmission automatique, surmultipliée, pneus à paroi blanche, facultatifs moyennant supplément.

EN MONTRE MAINTENANT VENEZ LES VOIR!

La plus belle MONARCH jamais fabriquée

...le dernier cri de l'élégance!



ENEZ voir la nouvelle et magnifique Monarch... C'est une voiture incomparable! Vous admirerez son nouvel avant-train aux lignes audacieuses... son profil long et surbaissé, rehaussé d'étincelantes garnitures chromées. Vous constaterez que les nouveaux intérieurs sont de la dernière élégance... que leurs spacieuses proportions ne visent qu'un confort... que le champ visuel fait pratiquement "le tour de l'horizon". Bien d'autres avantages servent encore à faire de la Monarch "53" une voiture incomparable. Assis au volant, vous aurez vite fait de constater sa supériorité mécanique... sa maniabilité... la souplesse et la docilité de son puissant moteur V-8 de 125 CV! Venez en faire l'essai en choisissant parmi les trois transmissions offertes: la transmission automatique*, la surmultipliée* ou la boîte de vitesses standard. Vous saurez alors ce qui fait de la nouvelle Monarch de 1953 une voiture incomparable... et pourquoi, dans une Monarch, vous vous prélasserez comme un roi dans son carrosse.

*Transmission automatique, surmultipliée, pneus à paroi blanche et bavolets, facultatifs moyennant supplément.

VOYEZ UN VENDEUR AUTORISÉ FORD-MONARCH

SIMARD AUTO INC.

Montée Montigny, Tél.: 3583 St-Jérôme

Au Richelieu-St-Jérôme

IMAGES DE LA GRANDE-BRETAGNE

Voici quelques parties intéressantes du discours que prononçait mardi soir dernier devant les membres du Club Richelieu-St-Jérôme, M. Alfred C. Hall, directeur adjoint du Bureau d'information du Royaume-Uni à Ottawa.

C'est pour moi un grand honneur que d'adresser aujourd'hui la parole à votre club, d'autant plus, comme pourrait dire un petit polisson, que je suis "un maudit Anglais". Mais il y a pire: ma mère est irlandaise.

Pour ma défense, je ne puis que dire que j'ai avoué ces deux graves désavantages à votre secrétaire quand il m'a invité à me rendre ici aujourd'hui. Ce sont de sombres secrets que je n'ai pas cherché à cacher. J'espère que je finirai par les faire oublier.

On peut le mieux se faire une idée de l'image impressionniste de l'Angleterre en songeant au lion britannique. Il a perdu des dents et son pelage est plutôt mi-teux; la queue lui fait mal parce que de méchants garçons la lui ont tirée bien souvent. Il est fort en colère et il a grand faim. Il a perdu de son butin et il est en chasse pour en trouver d'autre. Le tableau est peint en couleurs violentes et en traits accusés, agréablement, oserai-je dire, de plus que d'un peu de préjugés.

Est-ce là un tableau véridique de l'Angleterre actuelle? L'Angleterre est-elle encore une puissance arrogante, agressive, impérialiste, gonflée du butin de deux guerres et cherchant à étendre encore son empire mal acquis? Dans ce cas, nous avons une drôle de façon de faire les choses. Puis-je, par exemple, vous rappeler que le gouvernement du Royaume-Uni a, au cours des 20 dernières années, accordé l'autonomie complète à de vastes régions de son ancien empire? On cite souvent le mot célèbre de M. Winston Churchill qui ne voulait pas devenir premier ministre de Sa Majesté pour présider à la dissolution de l'Empire. Et pourtant, en un certain sens, l'ancien Empire se dissout; et de cet empire émerge notre grand Commonwealth de peuples libres, unis, non pas par des liens de tyrannie ou de domination impérialiste, mais par une compréhension mutuelle, un idéal commun, un système commun de gouvernement parlementaire.

Nous avons subi la perte de plus d'un million de jeunes gens des deux sexes tués, et de près de 4 millions de blessés. Quand nous sommes sortis de la seconde Guerre mondiale, nous avions perdu l'équivalent de 30 milliards de dollars de capital, soit plus du quart de notre richesse totale; plus de la moitié de nos navires marchands avaient été coulés; une sur trois de nos maisons avait été détruite ou endommagée par les bombes nazies; notre situation était passée de celle de plus grand créancier du monde à celle de plus grand débiteur du monde.

Il n'y a pas beaucoup de biens mal acquis là-dedans. Quant aux rugissements du lion, on constate aujourd'hui en Angleterre un immense désir de

paix, qui s'étend à toute la nation. Ce désir est si fort qu'il a probablement coûté bien des votes au Gouvernement de M. Churchill lors des dernières élections générales, quand on a fait entendre, — avec cruauté et sans fondement, ainsi que l'événement l'a démontré, — que ces gens étaient des fauteurs de guerre; qu'il n'était pas sage de leur laisser "le doigt sur la détente du fusil".

Voyons maintenant le tableau de l'Angleterre que brossent les Primitifs. Ce tableau se présente en pâles couleurs d'aquarelle. On y voit une très vieille Britannia désuète. Elle a remplacé son bouclier et son trident par des fausses dents et des lunettes, fournies gratuitement en vertu du plan de Santé nationale; elle est étendue sur une couche portant la marque: "l'Etat-Providence"; à ses pieds, se voit un bol de mendiant où est gravé cet avis: "Prière de déposer ici les dons et prêts américains et canadiens". La Britannia de ce tableau a reçu le titre *The Gentle Bum*, qui résume l'idée et qui ne se traduit guère en français. Dirait-on: "la Noble clocharde"?

De quel raisonnement s'inspire ce tableau? C'est que l'Angleterre n'est plus une grande puissance; qu'elle est en faillite; qu'on peut la négliger; qu'elle est "finie", "lavée". Pourquoi? Parce que, se dit-on, elle est surpeuplée, elle compte trop de vieillards parmi sa population, elle perd la "crème de la récolte" par suite de l'émigration; ses ressources naturelles s'épuisent et elle perd les sources étrangères d'approvisionnement, tout en n'ayant pas assez de sol pour nourrir ses gens; son industrie est désuète, ses exportations visibles et invisibles déclinent; les syndicats ouvriers dominent le pays, tandis que le niveau de vie tombe et que l'inflation fait rage; le mécontentement est général; les minorités écossaise et galloise sont turbulentes.

Voilà un tableau triste et sombre d'une nation autrefois grande.

Mais est-il véridique? Le but de l'école d'art primitif était de réduire la représentation à la plus grande simplicité; de voir presque avec le cerveau d'un enfant; de mettre de côté la nuance et la subtilité; même de fermer les yeux sur les faits. Tel est l'erreur de ce tableau primitif de l'Angleterre.

Il est parfaitement vrai que nous avons une population très considérable, — plus de 50 millions de gens, — dans nos petites îles, dont la superficie ne dépasse guère deux fois la superficie terrestre de l'île de Terre-Neuve. Nous avons une densité de 530 personnes au mille carré, alors qu'il n'y en a que 4 au Canada, et nous ne pouvons nourrir que la moitié de ces gens au moyen de nos ressources agricoles. Il est vrai également que nos gens émigrent en grand nombre vers les autres pays du Commonwealth et les Etats-Unis. Notre Gouvernement ne les empêche nullement et j'espère qu'il ne les en empêchera jamais.

Mais nos 50 millions de gens, — pour entassés qu'ils soient, — jouissent d'un niveau de vie supérieur à celui de tout autre pays de l'Europe occidentale, à la seule exception de pays tels que la Suède et la Suisse qui n'ont pas eu de guerre depuis un siècle ou davantage. Je vous rappelle que, au cours des dix dernières années, nous avons donné au monde le moteur à réaction, le radar, et la térylène (je crois que les usines américaines qui la fabriquent en vertu de permis anglais la nomment "dacron").

Quant à la production agricole, nos cultivateurs travaillent d'après un plan qui doit augmenter de 60 p. 100 la production domestique d'aliments, par rapport aux chiffres d'avant-guerre, dans une année ou deux. Le nombre de nos bestiaux, dans nos petites îles, dépasse déjà de beaucoup celui de tout l'immense territoire du Canada.

Passons à l'émigration. Je me demande si un grand nombre d'entre vous se rendent compte qu'en 20 ans, soit de 1931 à 1951, nous avons enregistré, par suite des mouvements migratoires, un gain net d'un demi-million de personnes de plus qui sont entrées en Angleterre qu'il n'en est parti.

Quant au nombre croissant de vieillards en Angleterre, il se pose là certainement un problème. Mais on s'attaque à ce problème également. Grâce à l'étude et à la pratique de la gérontologie, nous espérons, non pas seulement de permettre aux personnes âgées de vivre plus longtemps et en meilleure santé, mais même de continuer à fournir un apport à la collectivité par leur travail. Au moyen de l'appât de pensions et d'autres plans, nous maintenons un plus grand nombre de personnes âgées au travail et elles nous aident ainsi dans la lutte pour maintenir notre niveau de vie.

Nous avons du charbon pour un siècle encore, ainsi que de bonnes réserves de minerai de fer et nous faisons le meilleur usage possible de nos ressources hydro-électriques. Nous sommes même riches en une ressource naturelle qui fait l'envie du Canada et d'autres pays, et c'est notre main-d'œuvre spécialisée, nos techniciens. Ensuite, n'entrons-nous pas dans l'ère atomique?

Notre industrie est-elle désuète? Si elle l'est, eh bien, elle accomplit des miracles de production. Nous avons presque doublé le volume de nos exportations d'avant-guerre, sans parler de leur valeur, et cette augmentation est allée de pair avec un vigoureux programme de rééquipement et de modernisation de l'outillage.

Même pour la productivité, nous avons lieu de nous enorgueillir. Malgré d'immenses difficultés d'après-guerre, nous avons réussi à relever la productivité brute réelle d'un indice de 93 qu'elle était en 1946 à 108 en 1950.

Notre niveau de vie baisse-t-il? D'après les normes nord-américaines, il est certainement bas. Une étude récente des Nations Unies signale que le revenu de l'Angleterre par tête de la population n'est que la moitié de celui du Canada et le tiers de celui des Etats-Unis. Mais ne doit-on recourir qu'aux normes nord-américaines, puisque ces normes comprennent un grand nombre d'autos bien brillantes ou de glacières étincelantes? En Angleterre, nous n'acceptons pas ces articles utiles et intéressants, en métal ou en plastique, comme le but ultime de la vie. Comparer les niveaux de vie en se référant uniquement au revenu national, aux machines à laver et aux machines voyants du bazar ou du "drug-store", c'est, pensons-nous, se rapprocher dangereusement du point de vue marxiste, qui tient le matérialisme pour le commen-

cement et la fin de tout. Pour établir la comparaison, nous préférons tenir compte des intangibles auxquels nous attachons tant de prix. Oui, j'en viens là: à notre Service national de santé, qui, pour la première fois, a libéré la majorité de nos gens de la hantise des longues et coûteuses maladies. Et puis, il y a notre théâtre et notre ballet, avec lesquels l'Amérique du Nord ne peut rivaliser (pas même la province de Québec).

Nous possédons la télévision depuis 16 ans, bien avant qu'elle ait envahi l'air nord-américain, et ce n'est pas une fantaisie de riches ou de gens des classes moyennes.

On parle beaucoup en Angleterre, de nos jours, d'une nouvelle ère élyséenne; d'un retour aux grandes réalisations des soldats, des poètes, des découvreurs du temps de la première reine Elizabeth. Comme je suis catholique, vous m'excuserez sans doute si je considère ce temps-là avec une certaine réserve. Ce fut bien le temps de Drake et de Shakespeare, et de Sydney et de Spencer, il est vrai; mais ce fut aussi le temps de la persécution de notre foi catholique, de nos martyrs anglais brûlés ou massacrés. Pour ma part, je ne veux pas revoir le fanatisme aveugle et l'inhumaine cruauté envers notre Eglise qui ont marqué cette époque.

Mais il n'existe pas de fanatisme en Angleterre de nos jours. Nous, catholiques, sommes non seulement tolérés comme un mal déplorable, mais les plus hauts postes de l'Etat, de l'industrie, de toutes les professions nous sont accessibles. Nos enfants sont instruits dans la foi catholique, en des écoles catholiques maintenues aux frais de l'Etat. Les anciens ordres monastiques expulsés de notre pays par les premiers Elizabethains, rentrent maintenant, plusieurs d'entre eux dans les murs mêmes d'où ils avaient été arrachés il y a quatre siècles.

Fort bien, alors, qu'il y ait donc une nouvelle ère élyséenne. Sous l'égide de notre jeune et belle reine, édifices, dans ce nouvel esprit de tolérance et de justice humaine, notre nouvelle Angleterre, faisons nos découvertes, montrons la voie au monde comme nous l'avons fait par le passé. Et pendant que nous agissons

LES MILLE ET UN INTERVIEWS DE MARCELLE BARTHE

L'auteur de la "Lettre à une Canadienne" présente chaque jour à ses auditeurs une personnalité canadienne ou étrangère.

Marcelle Barthe, la sympathique animatrice de l'émission *Lettre à une Canadienne*, a recueilli, ces jours derniers, son millième interview. Mille interviews, en quelque sept ans, n'est-ce pas là un chiffre impressionnant! Certains de ces interviews furent de véritables tours de force, notamment celui de Benjamin Gigli pour la *Revue de l'Actualité*, dialogué en italien et traduit en français, et en anglais par les deux réseaux.

Depuis deux ans, tous les jours Marcelle Barthe interviewe un invité à *Lettre à une Canadienne*. Ces invités viennent de tous les milieux mais ils ont en commun d'avoir accompli quelque chose. Parmi les invités des dernières semaines se trouvaient: deux comédiens de la compagnie de Jean-Louis Barrault, Marie-Hélène Dasté et Jean-Charles Michel; un peintre canadien, Adrien Hébert; un violoncelliste de réputation internationale, Maurice Eisenberg; une couturière de Paris, Germaine Lecomte. Comme on peut le constater par ces quelques noms, le choix est eclectique.

Parmi les personnalités internationales entendues en interview à *Lettre à une Canadienne*, mentionnons encore: Mme Chiang Kai Chek, Mme Franklin D. Roosevelt, l'historien René Grousset, Blanche Albane, épouse de l'académicien Georges Duhamel, Léonide Massine, Louise Weiss, tous invités de Marcelle Barthe.

Pour ses interviews, l'auteur de *Lettre à une Canadienne* n'est jamais embarrasée. Fréquentant les milieux artistiques et littéraires, familière des milieux mondains,

de la sorte, nous vous demandons, à vous de la province de Québec, de nous accorder vos prières, votre sympathie et votre compréhension.

date à retenir en DÉCEMBRE

17

Date finale pour le dépôt des envois à livrer dans la localité avant Noël

AU MOINS 2 JOURS PLUS TÔT POUR LES ENVOIS EN DEHORS DE LA LOCALITÉ

Postez tôt. Rien de plus facile que des souhaits de Noël en retard. N'oubliez pas que le port des cartes non cachetées (pesant jusqu'à 2 onces inclusivement) est de 2c.

POSTES-CANADA

MON ALICE COTÉ, C.B., M.P. MINISTRE DES POSTES

M. J. TORRELL, SOUS-MINISTRE DES POSTES

Maison de confiance établie à St-Jérôme depuis 1912

THE EAGLE LUMBER Co.

Manufacturier du plancher en bois franc de marque "PERFECTION"

GRANDE VENTE
DE PLANCHES EMBOUVETTES EN BOIS MOU
\$77.00 du mille pieds
SHEETROCK A PRIX SPECIAL
GROS STOCK EN MAIN, LIVRAISON RAPIDE ASSUREE.

THE EAGLE LUMBER CO. LTD
TEL: 3529
300 ST-JANVIER — SAINT-JEROME

voici: "Jamais je n'aurais écrit qu'on pouvait se récréer si bien dans une soirée comme celles que font les artisans." Les membres de la centrale MM. Félix Surprenant, président général, Emile Fournier, président division ouest et Gratton, se firent un devoir et une joie d'être présents à la soirée. M. Gratton, prenant la parole au nom de ses collègues, nous dit quelques mots de la force grandissante de la société des artisans et de l'oeuvre nationale qu'elle poursuit. Des félicitations et vœux de bon succès furent adressés à M. Bernard Pilon, nommé récemment organisateur pour la région, en remplacement de M. Clément Massie, démissionnaire, ainsi qu'à nos nouveaux propagandistes pour St-Jérôme, MM. Guy Valois, Guy Forget, Urgele Carrière et René Martin. Tous les artisans s'unissent pour remercier encore une fois leur président, M. Jean-Claude Gascon et son conseil pour leur magnifique travail. Une reconnaissance toute spéciale va à M. et Mme Albert Gascon, qui ne ménagent pas leur temps pour nous servir à chaque réunion un goûter excellent. Unissons-nous dans une même devise: "Plus d'artisans, moins de misère!"

A LACHUTE



M. Gérard Lefebvre, B.A., Sc. A., Ing. P., ingénieur de la production pour la Compagnie Ayers Limited, qui vient d'être élu président de la Chambre de Commerce de Lachute.

Abonnez-vous à L'Avenir du Nord

Gérard Lachapelle (publiciste)

DOLLAR POUR DOLLAR

LA **Pontiac**

EST IMBATTABLE

Une autre caractéristique Pontiac **EXTRA**

CARROSSERIE MONACIER PAR FISHER

vous donne plus de **FORCE, SÛRETÉ, BEAUTÉ ET CONFORT**

Voyez votre **MARCHAND PONTIAC LOCAL**

Joignez du Coke à vos vœux de fêtes

Servez **Coca-Cola**

Vous pouvez être sûre que vos hôtes accueilleront bien ce favori de toute l'année — toujours de goût parfait.

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltd

S. Desormeaux Engr.
965 rue Labelle, Tél: 4571 St-Jérôme

Pour voyager agréablement et confortablement pendant les fêtes

VOYAGEZ PAR TRAIN

Pour accommoder le public pendant les vacances de Noël et du Jour de l'An des trains supplémentaires seront en service et des changements seront effectués aux horaires réguliers

Pour tous renseignements consultez nos indicateurs

Si vous projetez de partir en vacances, votre agent des billets se fera un plaisir de vous aider à tracer l'itinéraire de votre voyage.

CANADIEN NATIONAL

À la campagne comme à la ville

Dou

est toujours **CLIMATISÉE**

*CLIMATISÉE, la bière Dou est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

Mon ami...

(suite de la page 1)

On n'avait pas la même conception de la politique municipale. Auguste Oumet qui avait connu la dure école du travail et de la privation des anciens se montrait toujours d'une prudence extrême dans tout ce qui touchait les dépenses de l'administration municipale. Il connaissait son peuple : il voulait protéger les classes pauvres et il tenait pour principe fondamental qu'il faut dépenser selon ses moyens. Là-dessus, je ne m'entendais pas avec lui. Je l'appelais T. D. Bou-

'L'Avenir du Nord'

Chaque mot 50
Minimum 02
Annonce spéciale, ligne agée 06
Vignette, le pouce carré 75
4 insertions consécutives, moins 10%
13 insertions consécutives, moins 15%
16 insertions consécutives, moins 20%
52 insertions consécutives, moins 25%
Le texte des petites annonces classées doit parvenir à nos bureaux au plus tard le mardi à 5 h. p. m.

René Perreault, prop., manufacturier de matelas, vous offre l'occasion de faire réparer vos matelas et meubles rembourrés au prix les plus modiques. — Livraison gratuite. — Ouvrage garanti. 53 Brière, St-Jérôme, Tél.: 4744. (ind.)

VOTRE réfrigérateur FAIT DEFAUT ? Appelez 5206
St. Jerome Refrigeration
J. V. Desloges, prop.

ON DEMANDE
Petits garçons pour la vente de journaux. S'adresser à "L'AVENIR DU NORD", 295, St-Georges, Tél.: 4330, St-Jérôme. (jno)

A VENDRE
Maison de 30x41 avec magasin de 25x30; 30 de vitrine à environ 400 pieds de l'église, avec terrain de 68 pieds de front par 112 pieds de profondeur. Site idéal pour commerce. Chauffage central. Prix avantageux et des conditions faciles. S'adresser à 11 rue Ste-Agathe, Tél. 545-J. Ste-Agathe des Monts. (5-12-19-26)

A LOUER
Deux bureaux modernes, situés dans le quartier des affaires de St-Jérôme. — Avec salle d'attente. — Téléphonez de 9 heures a.m. à 5 heures p.m. à 6312.

ACHETEURS DE POULETS
En donnant vos commandes pour 1953 des maintenant pour l'achat de poulets, nous vous assurons une livraison à date et vous obtenez un escompte appréciable. Toutes les couvées sont vérifiées par des experts et approuvées par le gouvernement. Vous pouvez obtenir ces poulets en décembre. Un certificat de santé est donné avec chaque achat de poulets. Ecrivez pour obtenir le catalogue et les prix de 1953. MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, Ontario. (5-12-19-26)

A VENDRE
Aménagements de chambres (2); Clavigraph Underwood; plusieurs tapis. S'adresser à: 440, Ave. du Palais, Tél.: 3975 ou à: 444, Ave. du Palais, Tél.: 3518. (5-12)

PERSONNEL
Pour une forme svelte. Les comprimés Slendor. Efficaces. Inoffensifs. Traitement — 3 semaines \$2.00; 9 semaines — \$5.00. Pharmacies Ste-Paul & Prud'homme. (1X)

A LOUER
Logement de 4 pièces, paroisse Ste-Paul, libre maintenant. S'adresser à 813 rue St-Georges, Tél. 3551. (1X)

A LOUER
Bureau à louer, centre des affaires, 2 appartements très modernes. S'adresser: Marquis Allaire, 301 rue St-Georges, St-Jérôme. (1X)

A VENDRE
Réservoir à l'huile de 200 gallons, avec le support, robinet et indicateur de jaugeage. — S'adresser à M. Wellie Wilson, 136 rue Labelle, Tél.: 4501, Saint-Jérôme. (1X)



AUBAINES
CHEZ

François Pelletier
COURTIER EN IMMEUBLES, ADMINIS-
TRATEUR DES PROPRIÉTÉS ET
AGENT DES TERRES

- P. 535 \$18,000. 4 logements, 2 de 4 pièces, 2-5 pièces, 1 magasin, bains, eau chaude. Situé rue Fournier. Comptant \$5,000.
- P. 530 \$1,500. Cottage 3 pièces, électricité, terrain 75 x 45. Situé rue Laviolette. Comptant \$1,000.
- TF-95 \$4,000. Ferme de 15 arpents. Située Ste-Marguerite. Maison de 9 pièces, eau courante, électricité, chemin ouvert l'hiver. Comptant \$1,500.
- C. 458 \$9,000. Propriété commerciale en bois, logement de 7 pièces, restaurant, épicerie, terrain 50 x 100. Située presque en face de l'Hôpital. Comptant \$3,500.
- PX-3536 \$2,500. Maison 7 pièces, meublées. Située Lac Guindon. Comptant \$1,000.
- P. 538 \$7,000. Trois logements bois 1-4, 1-3, 1-2 pièces. Situés rue Latour. Comptant \$3,500.

NOUS AVONS PLUSIEURS ÉPICERIES LICENCIÉES QUI CONVIENTENT À TOUTES LES BOURSES.

ENEZ NOUS VOIR

FRANÇOIS PELLETIER
Courtier en immeubles

304-A, RUE ST-GEORGES TEL. 4712 ST-JEROME

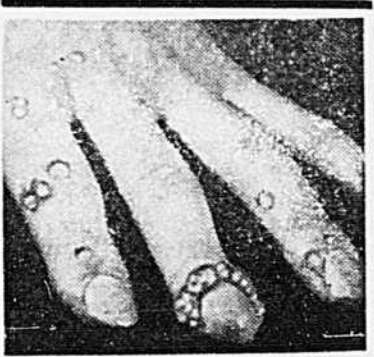
chard et mon ami Auguste qui ne manquait pas d'esprit, et pour le seul plaisir de me faire endéver, me traitait de Maurice Duplessis, ce qui donnait lieu en plein Conseil à des échanges d'opinions qui ne manquaient pas de piquant ni de sel. Je garderais longtemps souvenir de ces réunions tumultueuses où le public du reste s'amusait ferme. Après chaque séance Auguste tenait à m'accompagner. Alors nous reprenions nos sangs et notre calme. Nous finissions par nous entendre sur des détails quand ce n'était pas sur l'essentiel. Par exemple, l'évaluation municipale. J'étais pour le maintien de la valeur réelle des propriétés ainsi que l'ordonne le code, tandis que le conseiller Oumet préchait une valeur progressive pour arriver au cours des années à la valeur réelle. La lutte était difficile et très dure pour moi, d'autant plus ardue que mon ami Oumet avait toute la province de Québec derrière lui. Oui, oui... Que personne n'aille traiter Auguste Oumet d'arrière ou de rétrograde. Je peux vous nommer des Anglais et qui étaient ABSOLUMENT (et qui le sont encore) contre la valeur réelle des immeubles avec cette différence toutefois que Oumet me combattait ouvertement, me parlait en face tandis que ces visages pâles et ces pouilleux de la politique municipale me tiraient dans le dos.

J'avais donc raison d'écrire en tête de cet article: "Mon ami Auguste Oumet".

J'ai eu dans sa personne un adversaire redoutable, un homme pesant comme on dit par là mais pas un ennemi. Ça, jamais! Il a toujours défendu ouvertement ce qu'il croyait juste. Il a pu se tromper. Moi aussi, je me suis trompé. On me permettra au moins de lui rendre ce témoignage qu'il s'est toujours battu, visière levée et capable de se tenir debout, bien en face, l'épée à la main.

Je me rappelle qu'à la veille d'une élection il était venu me voir. Pour des raisons personnelles il n'aimait pas un conseiller que je défendais. Il me dit comme ça de sa bonne grosse voix honnête que plusieurs jugeaient brutale mais que j'aimais bien parce que cette voix-là c'est la mienne: — Veux-tu faire retirer ton candidat, M. Un Tel?

AVONS BESOIN BONS VENDEURS
dans ville de ST-JEROME. Avec \$18, vous pouvez facilement réaliser de \$40, à \$60, par semaine en vendant à domicile 225 nécessités domestiques garanties et aimées du public: articles de toilette, médailles, culinaires, thé, café, etc. Bel assortiment de BOITES A CADEAUX pour les fêtes. AUCUN RISQUE. Informations — JITO: 5130 St-Hubert, Montréal. (21-28-5-12)



CES DOIGTS N'ONT PLUS DE VERRUE MAINTENANT...
Le détergent pour verrue E. Deighton est fabriqué d'herbes. Ce n'est pas un acide qui brûle. Les verrues et autres éruptions cutanées sur les mains, la figure ou les pieds ont été enlevées, en trois à cinq semaines, sans décolorer et sans laisser aucune cicatrice. De plus ce produit n'endommage en rien le sang. Vous pouvez l'obtenir à la Pharmacie Prud'homme.

MALTY BROTHERS, Distributeurs, TORONTO 10. (28-5-12-19)

— Impossible, Auguste. Il m'a appuyé dans des jours difficiles, je soutiendrais sa candidature jusqu'au bout.

— Bien, de répondre Oumet. Je te ferai la lutte. Bonne chance, mon oncle Henri.

Et il me fit une lutte d'enfer. Tous mes candidats furent balayés comme feuilles au vent. Je fus le seul à surnager avec deux voix de majorité. Pensez-vous que je pouvais en vouloir à Oumet? Pas le moins du monde. Il défendait sa politique. Moi la mienne. Et j'ai fini par comprendre que l'ennemi, ce n'était pas lui!

Rappelez-vous qu'en 1927 alors que le tourisme d'hiver n'existait pas à Sainte-Adèle il fallait tout de même faire quelques améliorations. Mon ami Auguste était conseiller, le bon docteur Poirier, maire. On bâtit l'aqueduc de peine et de misère. Oumet se donna beaucoup de mal pour construire le "meilleur marché possible". Les revenus de la municipalité n'étaient pas considérables. Il fallait marcher avec le temps. Les anciens vous diront que le conseiller Oumet agissait tantôt comme inspecteur, tantôt comme journaliste. Il donnait beaucoup de son temps à la corporation. La chose publique était devenue Sa chose puisqu'il était le seul à s'en occuper. Et puis il faut bien le dire, il était à peu près le seul à la table du Conseil qui avait le courage de donner franchement son opinion. Alors? Il ne faut pas s'étonner de l'importance de la paternité qu'il accordait aux affaires publiques.

Il fut toujours en faveur d'un progrès raisonné et raisonnable. Mieux que tout autre et grâce au gros bon sens qui dictait tous ses gestes il savait qu'il ne pouvait pas éviter le modernisme. Ce progrès est venu plus vite qu'il ne le prévoyait et c'est bien ce qui l'inquiétait par-dessus tout.

A l'occasion de sa mort qui me bouleversait je tenais à exprimer toute ma pensée sur l'homme public. Souffrez que je vous parle maintenant de l'autre Auguste Oumet qu'on ne connaît pas assez.

Lors de mes années sombres (et j'en ai connues de dures moi aussi) j'écrivais des "Pamphlets" politiques et littéraires. Je sais bien que l'ami Auguste n'attachait pas une grande importance à ces écrits mais il avait au moins la dignité de les acheter et de m'en-

AVIS LEGAL

District de Terrebonne
No. 22,018

COUR SUPERIEURE
Dame JEANNE VALIQUETTE domiciliée et résidant à Ste-Adèle dans le district de Terrebonne, épouse commune en biens de HENRI BLONDIN, menuisier du même lieu a formé contre son ex-oux une demande en séparation de biens.

Saint-Jérôme, ce 26 novembre 1952.

de Martigny & Marchessault
Procureurs de la demanderesse
(5-12)

AVIS LEGAL

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
No. 324770

COUR SUPERIEURE

ROLAND LAMARRE, Conseil en Loi de la Reine, membre du Barreau de la Province de Québec, ayant payé ses contributions pour l'année judiciaire 1952, 1953, des cité et district de Montréal

Demandeur

— vs —

HENRI BELANGER, des mêmes lieux

Défendeur

ASSIGNATION PAR LES JOURNAUX

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois. Montréal, 20 novembre 1952

MAURICE CARON,
P. C. C. S.
(5-12)

courager. Il était l'un des rares dans mon pays à savoir combien je travaillais pour gagner un morceau de pain. Durant les années 1936 à 1942, hiver comme été, je me levais à cinq heures du matin et je noircissais du papier jusqu'à midi. Que de fois dans l'aube froide des matins d'hiver, je sortais. Je me rendais jusqu'au bout de la rue. Alors je voyais Auguste Oumet en train de pelletter son trottoir avec une gaieté, avec cette humeur de bon paysan qui m'enchantait.

— Rentre dans la "shop" qu'il me disait.

Puis il m'avouait être debout depuis quatre heures. Il avait fait son train. Le train-train quotidien recommençait. Nous cautions. Il s'intéressait à tout. Il cherchait à s'instruire. Il s'informait si ça finirait pas payer: écrire des livres. Il savait une chose. Il savait que je travaillais. Et il me faisait confiance.

Cela seul me le rendait infiniment sympathique, surtout, quand plusieurs qui se disaient de mes amis, qui se croyaient des intellectuels, et qui étaient riches, ne m'auraient pas payé un vieux trente sous pour un pamphlet qui m'avait coûté une semaine de labeur. Auguste au moins, pas instruit, mais avec une tête sur les épaules et du cœur dans la poitrine, me comprenait. Il était profondément humain. Pour lui un homme qui travaillait (je dis "travaillait"), avait droit à la vie.

Il maudissait la paresse et l'ivrognerie. A ce sujet, il se montrait impitoyable. Pour les autres: pour tous ceux qui s'appliquaient à des "ouvrages bien faites" il laissait parler son cœur. Il en a secouru plusieurs qui ne l'oublieront jamais. Et je comprends pourquoi ils ne peuvent pas l'oublier.

Mon ami Auguste Oumet ne trouvait jamais le temps de se reposer, de prendre quelques jours de vacances.

— Une journée de vingt-quatre heures c'est trop court. Le soleil marche trop vite, répétait-il souvent.

Une bonne fois j'ai fini par le convaincre de m'accompagner à mon camp de pêche. J'ai rarement rencontré un invité plus charmant, plus gai et plus vivant. Lorsqu'il parlait de ses misères passées c'était toujours un bon prétexte pour raconter des histoires amusantes. Et il riait de bon cœur.

Ce jour-là, je choisis un guide et je dis à mon ami Auguste qu'il n'avait qu'à "trôler" tandis que le guide ramèrait.

Quelle ne fut pas ma surprise au bout d'une heure de voir la chaloupe qui approchait du quai mon ami Auguste qui ramait et le guide qui pêchait!

— Comment, lui dis-je, ça n'a pas mordu? Tu ne trôles pas?

— Si tu penses, mon oncle Henri, que j'ai été créé et mis au monde pour traîner en chaloupe un bout de ficelle derrière moi, tu te trompes. Mais c'est ben beau pareil ta place. Une vraie belle place... Pour écrire!

Le lendemain je cherchais Auguste partout. Levé avec l'aube comme toujours il était disparu. Soudain je l'aperçois qui sort du bois.

— J'ai été examiné, ça, dit-il. Je te dis que le bois de service est rare. C'est ben effrayant de voir le gaspille qui s'est faite dans le passé.

Combien il avait raison. Et nous causâmes longtemps des coupes de bois exécutées par les compagnies il y avait vingt ans, cinquante ans. Un vrai gaspille! Mon ami Auguste connaissait à fond notre richesse forestière. Il pouvait en parler pendant des heures. C'était une sorte de hantise comme la terre et le commerce.

Je peux vous avouer que sans le savoir il m'a dicté plusieurs pages sur notre économie politique.

En parlant de politique, il faut rappeler que mon ami Auguste se déclarait franchement libéral. Il aura été longtemps l'organisateur du parti à Sainte-Adèle, ce qui ne l'empêchait pas de rester indépendant et de critiquer son gouvernement s'il le jugeait à propos. L'argent qu'il avait dans sa poche et qu'il avait gagné lui accordait l'extrême privilège de ne pas être un suiveux ni un lèche-bottes. Pour cela seul encore il a

toujours eu ma plus haute considération. Et je crois qu'au fond, il ne prenait pas nos politiques au sérieux, ce en quoi il n'avait pas tort.

Ce qui le tenait attaché à la vie par-dessus tout, au-dessus de tout c'était de remplir son devoir du mieux qu'il pouvait; de continuer sa besogne et de rester un bon citoyen sans aucune publicité. Foncièrement catholique il n'était pas bigot. Homme d'église il donnait l'exemple sans ostentation.

D'un modestie qui finit par nous étonner, Auguste Oumet se moquait pas mal des conventions sociales, des préjugés, des honneurs publics et de la grande farce mondaine dont la haute société est farcie. Il avait horreur du superficiel. Naturel toujours devant les superbes comme devant les humbles, Auguste Oumet se contentait de son esprit bien français. Son sourire narquois en disait plus long que tous les discours.

Si jamais le mot "charitable" a eu un sens c'est à son sujet. Je n'ai jamais entendu Oumet dire du mal de quelqu'un. Il trouvait toujours le moyen de les excuser et de pardonner. Dans le plus grand secret il aura aidé aussi des familles pauvres, mais en retour il exigeait un peu de bonne volonté. Il avait le sens de la justice.

Mon ami Auguste Oumet n'est plus. Un grand vide vient de se faire non pas seulement à Sainte-Adèle mais dans tous les pays d'en haut. Sa remuante personne, besogneuse, travailleuse et jamais encombrante ne sera pas oubliée de sitôt.

Avec sa mort c'est encore une partie de Sainte-Adèle, de l'ancien village de Sainte-Adèle qui disparaît.

Que la terre des Pays d'en-Haut qui lui coûta tant de sacrifices lui soit douce et légère. Paix à son âme de catholique, de patriote et d'homme libre.

Je n'ai pas la force d'ajouter un mot. On comprendra pourquoi.

CLAUDE-HENRI GRIGNON.

Sainte-Adèle, ce 10 décembre 1952.

La semaine...

(suite de la page 1)
cours d'archives ambulantes, qu'elle rend pratiquement impossible la nomination des constables au moment où on en a besoin.

M. Hamel a souligné qu'il eût été plus simple au premier ministre d'amender la charte de la cité de Trois-Rivières pour dire que tant que M. Mongrain serait maire de Trois-Rivières, il ne pourrait assumer des constables spéciaux.

QUINZE MOIS DE DELAI ADDITIONNELS

La Commission provinciale chargée d'étudier les problèmes relatifs à la protection, à la vente et à la distribution des produits agricoles a obtenu un nouveau délai additionnel de 15 mois avant de faire son rapport.

La loi créant cette Commission fut sanctionnée en 1951 et elle prévoyait que la Commission devrait faire rapport dans un délai de douze mois, à compter de la sanction de la loi.

C'est M. Arthur Dupré, député libéral de Verchères, qui a dirigé la bataille au nom de l'Opposition. M. Dupré a soutenu que la loi n'était qu'une loi de façade, destinée à tromper la classe agricole, que la Commission n'avait pas tenu de séances publiques et n'avait consulté aucun corps public sur les problèmes agricoles.

Le docteur Gérard Noël, député

libéral de Frontenac, et M. Jean-Jacques Bédard, député libéral de Québec-Comté, se sont joints à M. Dupré pour affirmer que la loi aurait pour effet de retarder l'étude des problèmes agricoles par le gouvernement jusqu'à la veille des élections de 1956, soit un retard de quatre ans. Les cultivateurs réclament une convention collective pour la vente de leurs produits, et ils devront attendre encore quatre années avant que le gouvernement commence à étudier leur demande.

Dans nos...

(suite de la page 12)

femmes, surtout quand on connaît l'éternelle histoire de EVE ET LE SERPENT... Le second film à l'affiche vous tiendra en haleine jusqu'au bout par son intensité dramatique. En effet LE CHAT SAUVAGE qui met en vedette le puissant acteur Preston Foster, secondé par la belle mystérieuse Peggy Ann Gardner, mérite d'être vu et sera sûrement apprécié de tous les cinéphiles qui aiment voir un beau film magistralement interprété et dont l'atmosphère est troublante au plus haut point.

AU REX

"PAVILLON NOIR" film de pirates en couleurs de Frank Borzage, passe pour cette semaine au Théâtre Rex.

Cette excellent film en couleurs de style très classique est réalisé avec le plus grand soin, et remportera auprès de tous les spectateurs, le succès que connaissent ses aînés "Capitaine Blood", "L'agile des Mers", "Le Cygne Noir" etc. Paul Henreid joue fort bien les Errol Flynn. Maureen O'Hara est très belle, Walter Slezak répugnant à souhait en traître. L'action est rapide, avec de très jolis tableaux en technicolor, partition musicale de Hans Eisles costumes attrayants. Belles photos. Walter Slezak, Binie, Barnes, John Emery, Barton MacLara, Fritz Leiber, Nancy Gates forment une distribution qui a grande allure.

"LA FEMME DE L'AUTRE" avec Greer Garson et Robert Mitchum et Richard Hart, un émuissant drame du retour des prisonniers se déroulant dans un petit port breton avec une atmosphère française et régionale cette semaine au Théâtre Rex.

Le petit port, les scènes du Pardon. Les paysages de la Côte, les maisons sont bien exactes et cela contribue à donner un caractère de vérité dont il faut faciliter les auteurs.

Greer Garson trouve un rôle à sa mesure dans ce personnage de femme torturée par l'absence et qui aspire au bonheur. Ses partenaires Richard Hart et Robert Mitchum sont justes, et comme leurs partenaires maintiennent constamment l'action au-dessus du mélodrame.

Greer Garson trouve un rôle à sa mesure dans ce personnage de femme torturée par l'absence et qui aspire au bonheur. Ses partenaires Richard Hart et Robert Mitchum sont justes, et comme leurs partenaires maintiennent constamment l'action au-dessus du mélodrame.

Greer Garson trouve un rôle à sa mesure dans ce personnage de femme torturée par l'absence et qui aspire au bonheur. Ses partenaires Richard Hart et Robert Mitchum sont justes, et comme leurs partenaires maintiennent constamment l'action au-dessus du mélodrame.

Potins...

(suite de la page 1)
sis; tout cela était savamment préparé pour amorcer la nomination de M. Bernard Couvrette comme ministre des transports et ensuite sa candidature pour représenter l'Union Nationale aux prochaines élections partielles du comté d'Outremont.

Abonnez-vous à L'Avenir du Nord

ECONOMISEZ 50¢ SUR TIDE

OFFRE SPÉCIALE D'ECONOMIE AUX ACHETEURS DE TIDE

RENSEIGNEMENTS ICI

ISIDORE AUGER
Epicier — Boucher
Bière — Porter
TEL.: 3543

164, LABELLE ST-JEROME

ON DEMANDE

Compagnie d'Épargne établie depuis 25 ans -- bien connue, -- désire prendre à son emploi pour Ste-Thérèse et Ste-Rose -- St-Jérôme -- Ste-Agathe -- Mont Laurier et environs un représentant par endroit -- Qualification requise -- agressif et désireux de se créer un revenu au-dessus de la moyenne -- doit posséder automobile -- s'adresser lundi et vendredi A.M. à MM. Alphonse Provost ou Jean Leduc à 1750 St-Denis, Montréal, 3ième étage.

Cartes Professionnelles

Tél: Bureau 3301 1er: 465. 4237

LOUIS NICOLAS
Architecte
Bureau: 298, RUE LABELLE — Suite 5
Résidence. 420, Blvd MELANCON ST-JEROME, Qué.

Le jour: 4515 Le soir: 6256

GONTRAN LATOUR
Courtier en assurances générales
120 RUE ST-GEORGES SAINT-JEROME

LEGAULT & LEGAULT
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. Legault, C.R. 295, Rue MAIN FERNAND LEGAULT, C.R. LACHUTE
TEL. 60 295, Rue MAIN LACHUTE
Guy Legault, B.A., LL.B., 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal TEL. MA. 3866

TEL: Bureau 6 TEL: Rés. 49

LEOPOLD GRAVEL
NOTAIRE
Assurances générales TERREBONNE, P. Q.

GIBEAULT & GELINAS
AVOCATS
Gaston Gibeault, C. R. Paul Gélinas, B.A. LL.L., L.S.P.
TEL: 60 295, rue MAIN 3, rue Préfontaine
SAINT-AGATHE-DES-MONTS.

LOUIS MIGNAULT
ARPENTEUR - GEOMETRE
533, AVENUE PARENT, — TEL: 3366 — SAINT-JEROME

Paul Brosseau, A.P.A.
COMPTABLE - VERIFICATEUR
Spécialités: Rapport impôt sur le Revenu — Service de Comptabilité
356, RUE DE VILLEMURE TEL: 3833 ST-JEROME

J.-M. Vermette, B.A., LL.L. Gérard Vermette, B.A., LL.L.
Résidence: ST JANVIER TEL: 4356 Comté de Terrebonne

Vermette & Vermette
NOTA RES - COMMISSAIRES
Edifice Themis, Chambre 904 — 10 ouest, rue St-Jacques
TEL: LA. 7268* — MONTREAL

TEL: 3412 VIE, FEU, VOL, AUTOMOBILE, ETC

BELANGER & VIAU
Assurances générales
COIN ST-GEORGES ET LATOUR, SAINT-JEROME

Signalez 3961

Bois - Charbon - Huile à chauffage
CAMILLE GOHIER
583 rue Labelle St-Jérôme

Armand Parent
A. P. A.
Comptable-Verificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec Classe "A"
Bureau: 244, Avenue Parent
Rés.: 389, boulevard Melancon
TEL.: 3671 — Rés. 3692 SAINT-JEROME, Que

OBLIGATIONS
Municipales et Institutions religieuses
SAVARD, HODGSON & CIE INC.
276 OUEST, ST-JACQUES, MONTREAL, QUE
Représentant: PIERRE-BRUNO GIRARD
Téléphones: St-Jérôme: 1212 — Terrebonne: 334-J

LORENZO DUBREUIL
Marchand de charbon

Représentant des machines agricoles "MASSEY-HARRIS" Rue de la Poterie, Tél: 3377

Accessoires de ferme "BEATTY" Vente et Service ST-JEROME

BEURRE ET CREME GLACEE

Produit de haute qualité.
Encourageons les notes.
Surveillez nos annonces.

Crèmerie de Terrebonne
Athenase Comtois, prop.
TEL 8 809 TEL
TERREBONNE, P. Q. (ind.)

Maurice Bouvrette brille et Snow White triomphe

(par Jean-Marc Lebeau)

Snow White bat Ste-Marcelle par 1 à 0. — Maurice Bouvrette obtient son premier blanchissage. — Maurice Prud'homme compte le seul but de la joute. — Laurentian Textile inflige une autre défaite de 9 à 3 au club Diva Shoe.

Maurice Bouvrette s'est mérité la vedette de la soirée, en obtenant son premier blanchissage contre le Sainte-Marcelle, qui a constamment eu l'avantage du jeu. Bouvrette a merveilleusement écarté quelques quarante durs lancers, dirigés vers lui par les équipiers de Marcel Guay. Ce fut une des plus belles joutes de l'année, disputée à vive allure et presque sans rudesse. Maurice Prud'homme a donné la victoire à son club avec l'unique but de la joute sur des passes de Jean-Louis Longpré et J. Guy Corbeil. Par cette brillante victoire, les hommes de Baptiste Desjardins se sont installés en seconde position dans le classement, trois points en avant de leur plus grand rival, le club Ste-Marcelle.

L'équipe de Roland Cyr a continué son ballayage contre Diva Shoe, qui a essuyé la défaite au compte de 9 à 3. Georges Lauzon a très bien remplacé Paul Corbeil actuellement blessé à l'épaule, en comptant 2 buts en

plus d'obtenir un assistance sur le point de Claude Parent. Claude Perreault s'est approché à 2 points de Claude Parent, qui détient la première position du classement, en comptant 2 buts et obtenant deux assistances. J. Guy Labelle a aussi compté 2 buts, Claude Parent, Georges Desjardins et J. J. Desjardins chacun un. Pour la Diva Shoe, c'est encore Guy Ragault qui a dirigé l'offensive avec 2 buts, tandis que l'autre était enregistré par Gaétan Charbonneau.

ANDRÉ RIOUX, BLESSE
Le Ste-Marcelle perd un de ses meilleurs compteurs en la personne d'André Rioux qui a été blessé au pied, lors de la joute de jeudi dernier. Rioux qui avait accumulé 22 points depuis le début de la présente saison a subi une fracture à la cheville et devra rester inactif pour la balance de la saison. Guay, le coach de l'équipe est présentement à la recherche d'un digne successeur de Rioux.

ST-JEROME ET ST-HYACINTHE ANNULENT A DEUX REPRISES

Les Alouettes de St-Jérôme ont conservé leur faible avance d'un point, au classement de la Ligue Provinciale, en annulant à deux reprises contre les Lions de St-Hyacinthe. Mardi soir dernier, les deux clubs avaient annulé au compte de 3 à 3 dans une joute palpitante et excitante au possible.

Le St-Hyacinthe n'a pas tardé à prendre les devants dans la première période, alors que Eddie Cyr et Claude Savary ont compté à tour de rôle pour donner une avance de 2 à 0 aux Lions.

Les Alouettes ont cependant repris le terrain perdu dans la deuxième reprise, alors que J. Claude Lebrun, qui remplace F. Lapointe sur la première ligne d'attaque, a compté deux buts tandis que Dan Porteous obtenait l'autre.

Après 16:43 minutes dans le dernier engagement, Bobby Bell déclancha un boulet alors qu'il y avait une mêlée devant les filets, laquelle a obstrué la vue de Robert Bleau. Munn et Benoit ont obtenu des assistances sur ce point.

Paul Saindon est venu bien près de donner la victoire à son club alors qu'il ne restait plus qu'une minute de jeu dans cette dernière période, lorsqu'il arriva seul devant Bleau, qui fit un arrêt quasi-miraculeux pour priver d'un but certain l'équipe d'Oscar Aubuchon. Mercredi soir dernier, les deux mêmes clubs s'affrontaient à nouveau, mais

cette fois à St-Hyacinthe et encore là, il y eut verdict de partie nulle au compte de 4 à 4 et ce qui laissa nos porte-couleurs à un point en avant des Lions de St-Hyacinthe.

Les Alouettes de St-Jérôme ont dominé le jeu du commencement à la fin au cours d'une partie rude et rapide. En effet, les arbitres Haggerty et Tom Shore ont décerné un total de 15 punitions au cours de cette partie. Claude Dolbec a réussi son premier but de la saison. Le champion des compteurs de l'an dernier a enregistré le premier but de la partie tandis que James s'est signalé avec deux buts, pour prendre la vedette de la soirée, et Frank Porteous compta le quatrième point des Alouettes. Pour les Lions, Dick Munn, Réal Jacques, Spike Laliberté et Matt Benoit ont tous déjoué le gardien de buts Robert Bleau. Les Jérôme ont compté des premières minutes de jeu pour ensuite compter dans le deuxième engagement et mener le bal mais vers la fin de la troisième période les Lions se rallièrent pour compter et annuler au compte de 4 à 4.

Maurice Richard

(suite de la page 11)

chard leur a confié sa fillette, c'est bien signe que le Club St-Jérôme a des instructeurs compétents.

Pour revenir à la danse qui aura lieu dans la salle de bal de

Shoe et Laurentian Textiles sont victorieux

(par Jean-Marc Lebeau)

Actionné par un nouveau coach, les porte-couleurs de la Diva Shoe ont remporté une brillante victoire de 6 à 3 contre le Ste-Marcelle. Ainsi, M. Gustave Bouvrette, le nouvel instructeur de l'équipe, a très bien débuté dans ses nouvelles fonctions. Roland Rioux revenu au jeu après une longue absence, a enregistré 2 buts ainsi que Réjean Raymond, pour conduire leur club à un brillant triomphe. Pierre Labrière et Denis Germain ont été les autres compteurs des gagnants. Pour le Ste-Marcelle, c'est Guy Campeau Honoré Narbonne et Claude Bouvrette qui ont déjoué Maurice Forget, dans ses filets.

LAURENTIAN TEXTILE GAGNE 4 A 3

Jacques Labelle a compté le but victorieux alors qu'il ne restait que 80 secondes de jeu dans la troisième période. Claude Parent, 10 secondes plus tôt, avait compté le but égalisateur. Ces deux joueurs ont changé une défaite en une victoire dans les dernières minutes de jeu en faveur du club Laurentian Textile. Georges Desjardins a joué une très belle joute en enregistrant les deux premiers points de son club. Pour les perdants, Fernand Gagnon, Guy Corbeil et J. Louis Longpré ont été les compteurs.

La sélection...

(suite de la page 11)

DEUX JEROMIENS EN TETE DES COMPTEURS

Les dernières statistiques du club de hockey du séminaire de Ste-Thérèse, montrent que les Jérôme sont à l'honneur. Claude Dion et Georges Lauzon se sont tous deux emparés des premières places. Dion domine les compteurs avec un total de 26 points, suivi de Lauzon avec 18 points. Georges Lauzon évolue aussi pour le club

ATTENTION!

A chaque joute de la ligue commerciale à Saint-Jérôme d'ici au premier janvier, une dînette sera donnée comme prix de présence, gracieuseté du Marché Monette dont M. Marcel Lalumière est le propriétaire. Dimanche dernier, Mlle Lucienne Boucher, 7850 rue Châteaubriand, de Montréal, a été l'heureuse gagnante. Lundi, Fête de l'Immaculée-Conception, la gagnante a été Mlle Monique Beaudry, 228 rue Lebeau, à Saint-Jérôme.

Merci à Marcel Lalumière du Marché Monette et aussi merci à tous ceux qui sont présents à nos joutes.

Paul Calvé,
Sec. de la Ligue.

L'Hôtel Lapointe mardi prochain, tous ceux qui ont à cœur de voir des jeunes de chez nous développer leurs talents, devraient se faire un devoir d'y assister. Ils feront d'une pierre deux coups. Ils encourageront un mouvement essentiellement jérôme qui n'a pas pour but d'amasser un gros lot, mais plutôt d'intéresser et d'enseigner à nos jeunes l'art du patinage de fantasia et en même temps ceux qui n'ont jamais eu l'occasion de voir Maurice Richard et Bernard Geoffrion de près et de leur parler pourront le faire, car c'est avec plaisir que M. et Mme Richard et M. et Mme B. Geoffrion ont accepté l'invitation du club de venir rehausser de leur présence cette fête.

Le prix d'admission n'est que de 0.50 et l'on peut se procurer des billets à l'Hôtel Lapointe ou en téléphonant à M. Jean C. Cadieux, secrétaire-trésorier du Club, au numéro 4533. Qu'on n'oublie pas, en grand nombre à l'Hôtel Lapointe, mardi soir le 16 décembre.

Elections...

(suite de la page 11)

de mois de mars de l'an dernier, elle se donna une entorse à la jambe droite alors qu'elle aidait un jeune skieur à escalader une côte. Elle a récemment subi une opération dans le genou droit et sera dans l'impossibilité de faire du ski pour un certain temps et consacra une partie de son temps comme monitrice de ski pour les tout petits, cette année.

Elle déclarait récemment, lors de la réorganisation du Club de Ski qu'on accorderait une attention toute spéciale aux garçons et fillettes de sept à quatorze ans. "Nous n'avons pas l'intention de former des champions, mais tout simplement de bons skieurs. Nous avons trop consacré de notre temps à monter des patinoires et à organiser des équipes scolaires de hockey dans nos écoles des Laurentides, semblant oublier que Ste-Adèle est reconnue principalement comme un fameux centre de skis. Pensons à l'avenir et au maintien de notre réputation en formant les jeunes d'après la technique reconnue de l'Ecole canadienne de Ski".

Jack Porteous, président sortant, a promis aux nouveaux élus, la coopération entière des membres de l'exécutif de l'an dernier.

G. Galipeau.

"RELATIONS"

Sommaire
Décembre 1952
EDITORIAUX
A.J.C. et fierté nationale. — La grève de Louiseville.
ARTICLES
Anticléricalisme, cléricisme et sens de l'Eglise Richard Arès
Nos commissions scolaires en

congrès
Albert Plante
Un siècle à l'usage de l'éducation
Gérard Filteau
Alcool et circulation
Paul-Emile Gingras
Aux portes de la Chine 1952
Jacques Amyot

COMMENTAIRES

Démocratie chrétienne. — Plaidoyer pour l'humanisme. — Crime et administration aux Etats-Unis.
AU FIL DU MOIS
Le Pape et les problèmes sociaux de l'heure. — La F.F.F.A. — Cercles sociaux féminins. — Le XV^e anniversaire de Fides. — Système scolaire et terminologie. — Les grands livres de l'Occident.

ARTICLES

Quel sort attend les Canadiens français
Lionel Groulx
Horizon international

NOUS VOUS DONNONS LA LISTE DES FILMS EN CINEMATHEQUE AU COLLEGE

- 1—Coup d'oeil, item 8, 10 minutes
a—Colisée d'Ottawa.
b—Concours de chiens.
c—Le congrès progressiste-conservateur.
- 2—Coup d'oeil, item 4, 10 minutes
a—Les pêcheries au nord de Le Pas.
b—Le rôle joué par le docteur Corrigan à Norway House.
c—Carnaval à Banff.
- 3—Coup d'oeil, item 9, 15 minutes
a—M. St-Laurent, premier ministre.
b—Chasse aux canards.
c—La pêche à la baleine.
d—Les écoliers envoient du matériel scolaire à l'Europe.
- 4—Université de Montréal, 20 minutes.
- 5—Instruments de l'orchestre, 21 minutes.
Variations et fugue sur un air de Purcell.
- 6—Le cowboy, 20 minutes
La vraie vie du cowboy.
- 7—Les voix du nord, 15 minutes
La construction de la route de l'Alaska.
- 8—Aubusson, 20 minutes.
En France, l'art de la tapisserie au Moyen-Age.
Jean Lurçat l'un des maîtres de la nouvelle école.
- 9—Au service des gourmets, 12 minutes.
La Pêche au homard.
- 10—Ici Ottawa, 10 minutes.
Visite de la ville d'Ottawa.
- 11—Le tour du guet, 10 minutes.
Le bris-glace Saurer.
- 12—Cadet Rousselle. (chanson) 7 minutes.
- 13—Carte impossible, 10 minutes.
Leçon de géographie visuelle.
- 14—Valse brillante de Chopin, 5 minutes.
- Le pianiste Alexandre Brailowsky.
- 15—Les peuples du Canada, 30 minutes.
D'où viennent les Canadiens? Quels sont leurs pays d'origine.
- 16—Sur la piste du castor, 20 minutes.
- Le trappeur canadien parcourt les sentiers du Grand-Nord.
- 17—L'Ivraie, 20 minutes.
La lutte contre les mauvaises herbes.
- 18—Carrières et berceaux, 10 minutes.
- Le rôle de la femme dans le monde.
- 19—Symphonie de Toronto, 10 minutes.
- Sir Ernest MacMillan dirige la "Rumba Jamaïque".
- 20—Chants populaires. Le quatuor Alouette, 9 minutes.
- Envoyons de l'avant nos gens. Auprès de ma blonde.
- 21—Chante jeunesse, 11 minutes.
La chorale de Leslie Bell.

A travers les faits

• L'ADVERSAIRE A ABATTRE

Maurice LeNoblet Duplessis n'a pas oublié son adversaire acharné des Trois-Rivières qui lui a donné la peur de sa vie aux dernières élections provinciales. Le premier ministre a décidé de se venger, lui qui demandait à ses partisans au lendemain de son impopulaire victoire de tout oublier et de tendre la main à l'adversaire (avec le tremolo traditionnel dans la voix évidemment!) Le maître a décidé de faire une nouvelle loi pour mettre en échec tout ce qui nuirait au travail de sa POLICE provinciale durant les élections. On se souvient que le maire Monrograin avait fait asseoir des constables spéciaux aux dernières élections pour faire respecter l'ordre et empêcher que la POLICE de M. Duplessis prenne Trois-Rivières d'assaut et fasse la pluie

et le beau temps.

Il y aura donc une loi spéciale pour "soumettre à de nouvelles règles l'assermement de constables spéciaux afin de prévenir les abus". Petit politicien! Drew-plessis!

• LE CABINET DES 22!

Pour cacher tout son petit jeu, sa haine contre le maire Monrograin, sa jalousie du fédéral auquel il veut supprimer tous les pouvoirs qu'il exerce dans la province, sa soif d'une dictature encore plus complète, le Mauricien annonce à fort coups de trompette, la création d'un ministère du transport et la refonte de la loi des véhicules-moteurs. Il veut faire avaler un nouveau ministre à la population; aux dernières élections, il a eu le malheur de faire un peu trop de promesses à ses candidats, et le voilà dans l'embarras. Un député encore à récompenser parce ce dernier a toujours dit "oui", un autre "yes-man" dans le cabinet. C'est "Baptiste" qui paye; "il ne s'en apercevra pas du tout, ébloui qu'il sera devant l'annonce que mon gouvernement va rétablir l'ordre et mettre fin aux abus des chauffeurs coupables!" se dit M. Duplessis.

Et pendant ce temps, la dette de la province augmente d'une façon effrayante chaque semaine! La province n'a pas fini de payer!

DISTINCTION PROHIBEE AUX EMPLOYEURS

Dorénavant il sera défendu à tout employeur auquel est confié l'exécution d'un contrat du gouvernement fédéral de faire de distinction parmi les ouvriers et ouvrières quant à leur religion, origine raciale ou nationalité. Ceci en vertu d'un Arrêté-en-Conseil daté du 24 septembre qui exige une clause à cet effet dans les contrats octroyés par l'autorité fédérale. Le Congrès canadien du travail a chaleureusement applaudi ce geste et envoyé il y a quelques jours le télégramme suivant à l'honorable F. Gregg, ministre du Travail: "Nous croyons qu'il s'agit ici d'un pas important vers la protection des droits de l'homme et nous désirons féliciter le gouvernement d'avoir adopté cette mesure".

Un associé sur lequel vous pouvez compter!

la SUN LIFE OF CANADA



RAYMOND MARTEL
Représentant
Sun Life du Canada
Tel. St-Jérôme 4710 — Shawbridge 60w

POTINS SPORTIFS

(par Gaston Laporte)

SPIKE LALIBERTE, des Lions de St-Hyacinthe, a établi, mardi le 25 novembre dernier, ce que nous croyons être un record pour la ligue de hockey Provinciale, lorsqu'il a compté deux buts en dix secondes contre les Rapides de Lachine.

Un porte-parole de St-Hyacinthe souligne que REYNALD BONIN sera au repos pour plusieurs jours. Il souffre de muscles dorsaux lachés.

Le noir LEACOCK, qui l'an dernier évoluait dans le circuit junior du président Horwood, doit beaucoup depuis qu'il s'aligne avec les Mohawks de Cincinnati et son congédiement ne tardera pas. On laisse entendre que ce joueur s'alignerait avec les Castors de Ste-Thérèse. Ce nouveau venu donnera sûrement de la couleur au gros "SHOW MAN" des Castors Arthur Lessard.

LORNE WHITE, qui pilotait les Castors de Ste-Thérèse, vient de démissionner de ses fonctions et Raymond Lagacé a nommé Arthur Lessard comme instructeur-joueur. Il me semble que l'on a agité en nommant Lessard à ce poste car il est devenu l'idole des partisans de Ste-Thérèse pourtant il ne reçoit pas toujours les mêmes louanges lorsqu'il joue sur le territoire adverse.

Deux demandes d'admission, dans la ligue du Nord, ont été faites par Mont-Laurier et St-Jérôme pour évoluer cet hiver dans ce circuit, mais après de longues discussions, la ligue a jugé bon de se refuser, voulant concentrer la limite dans un rayon de 30 milles et limiter le nombre de clubs à six. On sait que ce circuit débutera le 11 décembre prochain à l'aréna de Ste-Agathe. On nous apprend également que des travaux de réparations sont présentement en cours à l'aréna de Ste-Agathe et les sportifs se réjouissent de ce geste des dirigeants de cette ville.

M. P. J. A. Ratelle, le président de la nouvelle organisation touristique, annonce les dates du carnaval d'hiver laurentien à Ste-Agathe, soit du 12 au 22 février. Tous les endroits des Laurentides seront invités à y participer. La quatrième course annuelle d'attelage de chiens aura lieu les 13, 14 et 15 février à Ste-Agathe également.

Ste-Thérèse est en train de se révéler la meilleure ville de hockey dans la ligue de hockey Provinciale. Les assistances y sont nombreuses, à chaque joute des Castors, et jusqu'ici plus de 15,000 personnes ont déjà envahi l'aréna du Séminaire de Ste-Thérèse pour voir leur porte-couleurs à l'oeuvre. C'est un peu mieux que toutes les autres villes du circuit Alphonse Thérien. Pendant que l'on fait une publicité tapageuse au jeune Richard, frère de Maurice, comme étant en tête des compteurs du circuit Horwood, il n'en reste pas moins vrai que le jeune Guy Rousseau devrait recevoir une publicité encore plus grande que celle qu'on lui donne présentement. Le jeune mousse Rousseau, qui l'an dernier portait les couleurs des Aigles de St-Jérôme, dépassera sûrement son compagnon de ligne Richard puisque Guy a réussi encore dimanche dernier le tour du chapeau pour donner une brillante victoire à Sam Pollock. Par cet exploit, Rousseau est passé en tête des compteurs du circuit junior et il devrait connaître une plus grande part de publicité des grands quotidiens montréalais.

Les Cats de Shawinigan Falls ont failli lamentablement dimanche dernier contre le Royal en prenant les devants 2 à 0 dans le premier engagement mais les hommes de l'instructeur Yves Nadon n'ont pas su tenir le coup par la suite.

Les sports...

(suite de la page 11)

tifs. Une personne, qui suit activement les activités du club local, est allée même jusqu'à affirmer que si Brennan avait été de l'alignement des Alouettes samedi soir dernier contre les Castors, l'instructeur des Alouettes aurait laissé les défenses à leur poste respectif lorsque Caduc a été mis durement en échec et s'est retiré du jeu pour le reste de la partie, et que l'on a été obligé de faire jouer un joueur de défense sur les avant. Cela aurait peut-être changé la situation. Pour ma part je n'ai pas pour le moment de commentaires à faire à ce sujet et je laisse entière liberté aux dirigeants des Alouettes de donner réplique à tous ces propos mal intentionnés.

QUELQUES LIGNES DE LA

Gatineau

L'HIVER S'EN VIENT!

Chaque hiver, la glace et la neige, en glissant des toits sur les fils de service, causent des interruptions de courant chez un certain nombre d'abonnés.

On devrait avoir soin de placer les fils en question à des endroits où la neige et la glace des toits ne pourraient les atteindre en tombant.

On devrait également couper toute branche qui surplombe un fil de service, car la neige humide peut s'y accumuler et la faire ployer jusqu'au fil. Cet émondage est beaucoup plus facile à pratiquer aujourd'hui que plus tard.

Aidez "votre servante la plus précieuse" à vous servir le mieux possible.



Gatineau Power Company

13 jours d'ici Noël...

Le plus grand choix de jouets et d'articles de sport à Saint-Jérôme...



Camions de tous genres — Jeux de mécano — Trains électriques "LIONEL" — Carrosses et poupées — Maisons et ameublement miniature

Vous trouverez sûrement pour vos enfants le cadeau dont ils rêvent pour Noël

LANGLOIS A de tout!

A vous, parents, de faire votre choix à bonne heure.



Concours "Westinghouse"

Tout achat de marchandises vous donnera droit de participer à notre concours.

"Westinghouse"

(valeur \$285.00) sera offert au gagnant.

Les étalages des Fêtes et le département d'articles de sport regorgent de suggestions pour cadeaux et n'oubliez pas qu'un léger dépôt retiendra toute marchandise.

La Ferronnerie A. Langlois Ltée

503, rue St-Georges, — Téls : 4333-4334 Saint-Jérôme



Seagram's Crown Royal

Seagram's V.O.

Seagram's "83"

Seagram's King's Plate

Seagram's Three Star

Seagram's Ancient Bottle Gin

Les Castors de Ste-Therese triomphent a deux reprises des Alouettes



LES BOUFFONS DE LA LIGUE

Quel spectacle, les arbitres, Shore et Moreau nous donneraient s'ils étaient habillés en bouffons ? Le "show" ne serait sûrement pas plus ridicule que lorsqu'ils sont vêtus d'un pantalon noir et d'un chandail blanc; en plus ils possèdent chacun un sifflet dont ils se servent à tort et à travers. Si ces messieurs viennent à Saint-Jérôme seulement pour le plaisir de patiner et de distribuer des punitions de mauvaises conduites à quiconque veut comprendre le pour et le contre d'une punition ou d'un coup de sifflet qu'ils ont donné par erreur, ils seraient aussi bien de patiner à Montréal, ainsi ils ne risqueraient pas de recevoir toute sorte de projectiles sur la "tête". Moreau a clairement démontré samedi dernier lors de la visite des Castors de Sainte-Thérèse qu'il craignait le gros Arthur Lessard pour ainsi éviter de le punir pour des infractions monstres; en une occasion il a blessé Danny Cadue par un coup de genoux, ensuite Campeau fut pincé sur le bord de la bande encore par Lessard sans toutefois attirer l'attention de Shore qui semblait dormir debout.

Tout comme un club de hockey, l'association des arbitres devrait accepter des recrues dans leurs rangs. A Saint-Jérôme, il y a des arbitres qui pourraient montrer à Moreau et à Shore en quelques occasions on doit se servir du petit sifflet qui n'est pas un joujou.

SIX BOUVRETTE DANS LA LIGUE COMMERCIALE

C'est probablement un record pour une ligue de hockey de posséder six frères dans ses cadres. La ligue commerciale de Saint-Jérôme peut se vanter de cet exploit. En effet, J.-Paul Bouvrette, Jacques Bouvrette, Raymond Bouvrette, Maurice Bouvrette, du club Snow White, Claude Bouvrette et Albert Bouvrette, du Ste-Marcelle sont tous membres d'une même famille très bien connue à Saint-Jérôme. Gustave Bouvrette le septième, vient compléter la famille dans la ligue. Gustave vient d'être nommé coach de l'équipe Diva Shoe. J.-Paul est le bout-en-train du Snow White, Jacques joue sur la défensive, Raymond à l'avant et Maurice garde merveilleusement les filets comme un balancier d'horloge. Claude est un des meilleurs compteurs du Ste-Marcelle tandis qu'Albert ne joue que par intervalle à cause de ses études.

REGAIN D'ACTIVITE

Depuis samedi passé, il y a un regain d'activité dans les deux ligues de hockey évoluant à l'aréna local. La ligue commerciale qui présente des joutes toujours de plus en plus captivantes, attire des assistances assez intéressantes. Depuis le 7 décembre, la direction de cette populaire ligue a eu l'initiative de donner une dinde comme prix de présence à chaque programme de la ligue. Lors du premier tirage la chance a souri à une dame de Montréal qui en entendant tirer son numéro s'exclama en disant: "c'est moi la dinde"! Qui seront les prochaines dindes ?

Le bureau administratif des Alouettes a obtenu de la direction de la ligue de muer la présente cédule afin de pouvoir présenter à ses partisans des joutes qui auront lieu le dimanche après-midi. Les parties distribuées le dimanche ont toujours été très populaires et encore la tradition se maintiendra, à partir du 21 courant le temple sportif s'emplit à pleine capacité. A chaque mardi soir la soirée des dames remporte un franc succès.

Le programme en couleur, en plus de ses biographies de joueurs et de ses photos vous donnent la chance de participer au tirage d'une montre et de 10 autres prix additionnels, d'ici peu de temps, il y aura des surprises concernant le tirage.

(la suite sur la page 10)

Télévision...

PHILIPS



Télévisur 17", superbe modèle de table, aux performances uniques. Synchronisation de l'IMAGE et du SON avec brillance, clarté et réel frappant. Antenne incorporée "Silver Vortex". 20 tubes. Répartition sur 12 canaux. Deux commandes doubles accessibles à l'avant du boîtier. Ébénisterie en noyer poli-brillant, acajou ou chêne, avec table assortie. Hauteur 20 1/2", largeur 19 7/8", profondeur 20 11/16".

\$389.95

Voyez-le aujourd'hui même chez

Dion Electric Enrg.

Tél: 3952

439 rue Labelle

St-Jérôme

Les Alouettes de St-Jérôme se sont inclinées devant la brillante tenue des hommes de Arthur Lessard, qui ont remporté deux brillantes victoires en fin de semaine dernière. Samedi soir dernier, l'instructeur Arthur Lessard, qui en était à sa première partie comme joueur-gérant a remanié ses lignes d'attaque, pour avoir raison des Alouettes au compte de 5 à 3. Les joueurs des deux camps ont présenté du jeu enlevé, qui a tenu les spectateurs en haleine du commencement à la fin. Le grand artisan de cette victoire est Paul Hébert des Castors, qui a réussi le tour du chapeau, pour devenir le premier joueur de son club à accomplir cet exploit cette saison. Chénier et Morenz ont réussi, à tour de rôle, à déjouer la vigilance du cerbère Robert Bleau pour consolider la victoire à l'équipe thérésienne. Frank Bennett, Dan Porteous et Marc Campeau ont été les compteurs des perdants. Alors qu'il ne restait plus que 8 secondes à jouer, avant la fin de cette joute, les Alouettes comptèrent un point que l'arbitre Moreau n'alloua pas à l'équipe locale au grand mécontentement des partisans de l'équipe jéromienne, qui ont protesté de cette décision en lançant toutes sortes d'objets sur la glace, mais cela n'a rien changé de la décision de l'arbitre en charge de la partie.

Dimanche au soir dernier, les Alouettes de St-Jérôme rencontraient les Castors de Ste-Thérèse mais cette fois, à l'aréna du Séminaire de cet endroit. Les hommes de l'instructeur Ernest Bastien ont connu encore la défaite pour se voir reculer en deuxième place du classement du circuit, pendant que les Lions de St-Hyacinthe eux remportaient deux victoires contre les Rapides de Lachine, pour passer à 3 points en avant des Alouettes. Une foule de 1400 personnes avaient envahi l'aréna de Ste-Thérèse pour voir les Castors et les Alouettes à l'oeuvre. Les Castors ont donné à leur nouveau pilote, le plus beau cadeau qu'un club puisse faire, celui de remporter deux victoires après avoir subi 7 revers consécutifs. Richard et Morenz ont dirigé l'attaque des vainqueurs en comptant tour à tour tandis que Bernie Limoges enregistra le seul point des Alouettes, privant Renaud d'un blanchissage. Nos lignes d'attaque ont tenté d'égaliser le pointage mais Jean-Paul Renaud fut plus solide que jamais dans la cage des vainqueurs. Ces deux victoires ont éloigné quelque peu les Rapides de Lachine de la troisième position lorsqu'ils perdaient les honneurs d'un programme double contre les Lions de St-Hyacinthe. La lutte est plus serrée que jamais ce qui animera davantage l'enthousiasme chez les fervents du hockey.

LES CASTORS DE STE-THERESE NOUS VISITENT DIMANCHE SOIR

Les Alouettes de Saint-Jérôme de l'instructeur Ernest Bastien recevront dimanche soir la visite des Castors de Ste-Thérèse, dirigés maintenant par le "SHOW MAN" de la ligue Provinciale, Arthur Lessard. Le pilote de l'équipe Thérésienne entend bien réitérer le même exploit de la semaine dernière en remportant les honneurs de cette joute d'une extrême importance pour nos portecouleurs qui ne sont qu'à trois points des meneurs, Les Lions de St-Hyacinthe. D'un autre côté l'instructeur des Alouettes est

confiant de voir son club venger l'échec de la semaine dernière pour se rapprocher de la première position. Nous avons connu deux défaites la semaine dernière et je suis persuadé que le même sort est réservé aux Castors pour la joute de samedi soir. C'est une joute qu'il ne faut pas manquer de voir et nous espérons voir l'aréna rempli à craquer pour cette joute qui suscite un très vif intérêt dans nos milieux sportifs.

Donc, en foule dimanche soir pour voir ces deux clubs à l'oeuvre.

ST-ARNEAULT DEFAIT LAURENTIAN TEXTILE

Par 8 à 5.
(par Jean-Marc Lebeau)

Marcel Trépanier et Guy Devreault du club Montréalais ont bénéficié de chacun 2 buts, alors que leur club a eu le dessus sur l'équipe de Roland Cyr qui, en son absence, était pilotée par le gérant, M. Jos. Dagenais. Jean-Paul Lépine, Robert Gosselin, Marcel Lalande, Roland Loiseau

ont compté les autres buts de leur club. Pour le Saint-Jérôme, Félien Launoz avec 2 buts a été le meilleur. Trois autres buts comptés par J. J. Desjardins, Claude Bouvrette et J.-Guy Labelle n'ont pas été suffisants pour réussir à vaincre le Saint-Arneault qui est en seconde position du classement dans la Ligue Commerciale de Montréal.

Ste-Adele, centre nerveux des Laurentides, se prepare activement pour sa saison hivernale

LE 13 DECEMBRE COURONNEMENT DE LA REINE DES SPORTS D'HIVER.

L'Ecole annuelle des moniteurs de ski canadiens qui se tient à Ste-Marguerite cette année, marque l'ouverture officielle de la saison d'hiver dans les Laurentides au nord de Montréal. Comme à l'accoutumée, la Chambre de Commerce de Ste-Adele prend les devants et annonce l'ouverture officielle des activités d'hiver par le couronnement de la reine qui règnera sur ses sujets depuis le moment de son accession au pouvoir, le 13 décembre. Ces deux événements marqueront l'ouverture d'une des saisons les plus actives jamais vue dans les Laurentides. Les hôtels de tourisme ont été agrandis et rénovés, on a construit des nouveaux monte-pente T-Bar, tandis que les pistes de descente et de slalom ont été rafraîchies.

La Chambre de Commerce de Ste-Adele a poursuivi des démarches tant au Canada qu'aux Etats-Unis aux fins de découvrir un atterrage de chiens qui porterait les couleurs de Ste-Adele lors du Derby International d'Atterrage de Chiens qui doit avoir lieu à Ste-Agathe, au mois de février. La date du carnaval d'hiver de Ste-Adele a été fixée pour la première semaine de février.

M. Léo Marin, président de la Chambre de Commerce de Ste-Autrefois le Valdôme, a été com-

L'hôtel St-Germain des Monts,

plètement rénové et la réouverture a été déclarée que le Comité Sportif, au lieu de consacrer uniquement ses activités à l'organisation de patinoire et de clubs de hockey, cette année, aidera à promouvoir le Club de ski de Ste-Adele. Les moniteurs de ski des hôtels locaux ont promis leur concours en donnant des leçons aux fillettes et garçons. Le Club disposera de skis, de bâtons et de bottines pour les petits qui n'en ont pas.

La Chambre de Commerce de Ste-Adele a poursuivi des démarches tant au Canada qu'aux Etats-Unis aux fins de découvrir un atterrage de chiens qui porterait les couleurs de Ste-Adele lors du Derby International d'Atterrage de Chiens qui doit avoir lieu à Ste-Agathe, au mois de février. La date du carnaval d'hiver de Ste-Adele a été fixée pour la première semaine de février.

G. GALIPEAU.

Maurice Richard et "Boum Boum" Geoffrion a St-Jerome

Maurice Richard, le détenteur du record mondial de buts comptés dans des parties régulières de la Ligue de Hockey Nationale, a accepté de venir à St-Jérôme avec Madame Richard, pour rehausser l'éclat d'une danse qui aura lieu à l'Hôtel Lapointe, mardi le 16 décembre. Seront également présents à cette soirée, comme invités d'honneur, M. et Mme Bernard "Boum Boum" Geoffrion. Mme Geoffrion était avant son mariage, Mlle Morenz, la fille de l'immortel Howie Morenz.

Cette danse est organisée par le Club de Patinage de Fantaisie de St-Jérôme Inc., club qui en est présentement à sa deuxième année d'existence dans notre ville.

La direction de ce club, actuellement présidée par le Dr. Alfred Chénier, mérite certain-

nement l'encouragement du public, et ce, pour plusieurs raisons dont voici les deux principales: Premièrement, les dirigeants de ce mouvement sportif n'ont jamais tenu la main au public pour leur venir en aide et ont toujours défrayé à même les revenus des cartes de membres, toutes les dépenses encourues jusqu'à date. En second lieu, si aujourd'hui l'on tente d'amasser un fonds à l'aide de quelques événements comme celui qui sera cette danse du 16 décembre, c'est un but bien légitime car tous ces argents amassés d'un côté et de l'autre, serviront à défrayer les honoraires de certains instructeurs professionnels qui viendront enseigner les leçons élémentaires du patinage de fantaisie à tous les enfants qui seront membres du club et qui n'auront pas les moyens de se

payer le luxe de leçons privées. L'an dernier à la fin de sa première année, le Club de Patinage de Fantaisie de St-Jérôme, avait présenté un Carnaval dont un numéro était exécuté par des membres du club St-Jérôme en exclusivité. Les quelque 1200 personnes qui avaient assisté à ce spectacle ont été émerveillées de voir tant de prouesses de la part de commençants.

Le club s'est conquis une si belle réputation depuis ses débuts que Maurice Richard a enrôlé sa fillette âgée de neuf ans dans les rangs du Club St-Jérôme. M. et Mme Charles Siros, qui sont devenus professionnels l'an dernier, sont deux instructeurs réguliers du Club de Patinage de Fantaisie et sont ceux qui veillent sur les progrès d'Huguette Richard. Si Maurice Ri-

(la suite sur la page 10)

Elections des officiers du club de Ski Ste-Adele

Samedi, le 6 décembre dernier, les directeurs du Club de Ski de Ste-Adele ont tenu une réunion dans les bureaux de la Chambre de Commerce, aux fins de choisir ses nouveaux officiers. Mlle Gisèle Normandin, reconnue comme une monitrice de première classe dans les Laurentides, y fut élue présidente.

Les autres officiers sont les suivants: André Guay, vice-président, John Bruneau, secrétaire; directeurs: Mlle Lise Dufresne, Messieurs Louis de Passille, W. MacLeod, Pierre Cochand et Jean-Guy Deslongchamps. Les professionnels du ski de la région ont décidé d'organiser une classe de ski pour les enfants avec cours tous les jours. Les classes se tiendront à un point central soit sur les côtes 40 et 80 ou sur les côtes du Chanteceler.

Les instructeurs suivants se partageront les cours: Guy Normandin, du Chanteceler; Louis de Passille, du Ste-Adele Lodge; Jack Holland, de l'Alpine Inn; Harvey Clifford, du Chalet Cochand et Hans Falkner, du Mt-Gabriel Club. On organisera probablement des cours à Mont-Rolland, sur les pentes du Grand Elan, pour les enfants de cette région. On poursuit présentement une enquête pour déterminer le nombre d'enfants intéressés à poursuivre ces cours.

Le club de ski de Ste-Adele a l'intention d'organiser un centre de distribution d'équipement de skis, comprenant bottines, bâtons de skis et harnais pour les garçons et fillettes qui n'ont pas tout ce qu'il leur faut pour faire du ski. Eventuellement, ce centre de distribution servira comme centre d'échange où les parents pourront remplacer les bottines et les skis de leurs enfants qui auront grandi.

Gisèle Normandin, dont la réputation n'est plus à faire, occupe depuis trois ans le poste d'instructrice de ski à l'Hôtel Chanteceler aux côtés de son frère, le populaire Guy. Au cours

(la suite sur la page 10)



Une lutte sans pareil dans la Ligue Provinciale

Si l'on se base sur les rapports des joutes de la fin de semaine dernière, nous pouvons en conclure que la lutte pour le championnat de la Ligue Provinciale sera dure et contestée puisque les clubs qui composent le circuit Alphonse Thérien sont bien balancés et joueront le tout pour le tout d'ici la dernière partie de la cédule régulière. Les Alouettes avaient fait un pas de géant il y a quinze jours pour déloger les Lions de Ste-Hyacinthe de la première position, mais les joutes de la fin de semaine ont changé complètement la position des clubs. En effet, les Lions de l'instructeur Oscar Aubuchon ont annulé à deux reprises contre les Alouettes mais cependant les Alouettes retombaient en deuxième place, en perdant aux mains des Castors de Ste-Thérèse tandis que les Lions prenaient la première place, en triomphant à deux reprises des Rapides de Lachine. L'instructeur Ernest Bastien se montre des plus optimistes. Nous ne resterons pas longtemps en deuxième position, disait-il dernièrement, nous reprendrons la tête du classement bien que les Lions semblent plus puissants que l'an dernier. J'ai la ferme conviction, dit-il, que les Alouettes cette année termineront en première position du circuit. Nous venons de connaître deux défaites aux mains des Castors, dans nos dix dernières parties et il est évident qu'un club ne peut pas toujours gagner. Mes joueurs ont affiché une brillante tenue à venir jusqu'ici et je ne serais pas justifié de les blâmer dans nos deux récentes défaites. Il ne faut pas se faire d'illusions non plus; les équipes sont plus fortes que l'an dernier, non pas à cause des nouveaux joueurs, mais parce que ceux de l'an dernier donnent un meilleur rendement. La lutte au championnat est devenue une affaire chaudement contestée et pour un club, toutes les parties sont importantes, l'enthousiasme est plus grand partout tandis que l'intérêt des amateurs de hockey est chauffé à blanc. La qualité du jeu est meilleure que jamais et la ligue Provinciale est en train de devenir un des plus sérieux circuits seniors A.

Les Alouettes de St-Jérôme ont été durement frappées par les nombreux blessés sur l'équipe. En effet Gilles Gagné n'est pas encore en mesure d'évoluer sur l'alignement de notre équipe, tandis que Claude Dolbec ne fournit pas encore le meilleur de son rendement, puisqu'il vient seulement de se rétablir d'une grave blessure, et il lui faudra encore trois ou quatre parties pour reprendre son aplomb. Danny Cadue a été durement mis en échec samedi soir dernier contre les Castors et celui-ci n'est plus revenu au jeu, espérons que cette blessure n'aura pas de conséquence grave et que Danny sera en mesure de reprendre son poste au cours de cette semaine. Il y a eu beaucoup de chambardement sur les lignes d'attaque lorsque Cadue a quitté le jeu; nous avons vu Ouellette et Limoge évoluer sur les avant à maintes occasions pour tenter de reprendre le terrain perdu mais sans succès et même cette tactique de l'instructeur des Alouettes a permis aux Castors de Ste-Thérèse de compter un autre point pour consolider leur avance. Il n'en reste pas moins vrai qu'un club ne peut donner son meilleur rendement quand de bons joueurs sont absents et que quelques-uns évoluent seulement à force de courage et de volonté. Tel fut le cas en l'absence des Trudel, Dolbec, Gagné et Lapointe même, qui a été absent de l'alignement au commencement de la saison.

Les Alouettes joueront quatre parties le dimanche

Les Alouettes de St-Jérôme joueront enfin quatre parties le dimanche après-midi, d'ici la fin de la saison. Ce geste répond à une demande d'un grand nombre de fervents du hockey qui réclamaient à grands cris des joutes le dimanche après-midi. La première de ces joutes sera disputée le dimanche 21 décembre prochain et nul doute que nous verrons une foule record à l'aréna local. Bien que la ligue Provinciale soit plus puissante et mieux balancée depuis qu'elle ne compte que quatre clubs, il n'en reste pas moins vrai que ça devient quelque peu monotone de revoir souvent les mêmes clubs à des intervalles trop rapprochés. Si les dirigeants de ce circuit avaient pu lier la ligue senior de l'est Ontario à notre circuit nous aurions été témoins d'un plus grand encouragement de la part des partisans de ce sport national. Chose certaine, un tel arrangement aurait ajouté beaucoup plus de couleur aux activités des deux circuits et je suis d'avis que les admirateurs de l'équipe jéromienne auraient plus que doublé.

Tommy Brennan cédé au Ste-Thérèse

Nous avons appris la semaine dernière que Tommy Brennan, que les Alouettes de St-Jérôme avaient acquis des Cyclones de Joliette en échange de Armstrong, avait été cédé aux Castors de Ste-Thérèse. Inutile de vous dire que cette nouvelle s'est répercutée comme une trainée de poudre et que des commentaires de toutes sortes vont bon train. Un grand nombre d'admirateurs des Alouettes ne se sont pas gênés pour dire que les dirigeants du club n'ont pas agi sagement en laissant partir Brennan. Il y a des joueurs sur l'alignement actuel, qui ont fourni bien moins de rendement que Tommy depuis le commencement de la saison, et l'on a consenti à garder ces joueurs au détriment de Brennan.

Tommy a actuellement à son crédit un total de 25 points répartis en 9 buts et 16 assistances pour demeurer en troisième place des compteurs de son club et nous ne voyons pas comment il se fait qu'on a laissé aller ce joueur. C'est à l'avis des supporters du club la grande bêtise que l'on n'aie pas fait encore et les dirigeants du club regretteront amèrement le congédiement de ce joueur d'ici la fin de la saison. Voilà le grand sujet actuellement dans nos milieux sportifs.

(la suite sur la page 10)

Ils tenteront d'arreter l'elan des Castors de Ste-Therese



Voici nos cinq brillants joueurs d'arrière-garde qui tenteront dimanche soir d'arrêter l'élan des Castors de Ste-Thérèse, qui, la semaine dernière, remportaient deux éclatantes victoires contre les hommes de l'instructeur Ernest Bastien. Le pilote de l'équipe jéromienne est confiant de venger l'échec de la semaine dernière.

12 JOURS DE MAGASINAGE POUR NOEL

Voilà un breuvage PUR & SAIN

ORANGE ST-JEROME

LES GRANDS L'APPRECIENT, LES JEUNES EN RAFFOLENT...

UN DERNIER HOMMAGE A M. JEAN-N. BOUSQUET

Samedi dernier, le 6 décembre, avaient lieu, en la cathédrale de St-Jérôme, les funérailles de M. Jean N. Bousquet, représentant de la Brasserie Molson à St-Jérôme et président de la Chambre de Commerce de cette ville, décédé subitement mercredi le 3 décembre, à l'âge de 52 ans.

Né le 2 octobre 1900, à St-Hyacinthe, il avait fait ses études chez les Frères du Sacré-Cœur, au St-Hyacinthe High School, au Wellesley Business College, de Worcester, Mass., et à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal. Il était aussi président de la Fédération des Oeuvres de charité de Saint-Jérôme, membre du club Rotary de St-Jérôme, des Chevaliers de Colomb et de la succursale St-Jérôme de la Légion canadienne.

Le service funéraire était sous la direction de la maison Hervé Trudel. Le cortège funèbre, précédé de trois landaus de fleurs et de la fanfare de St-Jérôme, laissa les salons mortuaires Trudel pour se

rendre à la cathédrale où le service devait avoir lieu à 10 heures. A la tête du cortège, on remarquait une délégation des Chevaliers de Colomb avec bannière en tête, elle comprenait: MM. Eugène Gosselin, Eugène Waddell, Jules Jarry, René Gauthier, Dr. A. Chénier, Jos. Lebeau, Antoine Vaillancourt, Sylva Simard, Paul E. Limoges, Roger Foisy, Gustave Massé, Rémi Bourassa, Albert A. Larie, Roland Chénier, Isidore Auger, Raymond Valois, Gérard Moquin, Fernand Casavant, Donat Godmer, D.D. Desjardins, René Hébert, J. P. Beaucage, M. Roland, Réjean Lauzon et Léo Blondin.

Le deuil était conduit par ses frères MM. Marcel, Antonio et Roland Bousquet et par beau-frère, M. J. Edouard Filion. La brasserie Molson était représentée par MM. John H. Molson, vice-président, M. Molson, vice-président, Harthand, secrétaire, C. I. Smart, assistant du président, Edg. Genest, directeur des ventes, J. H. Lefebvre, représentant pour la province de Québec, Zoltique Lesperance, gérant des promotions des ventes, Richard Pelletier, relations extérieures. On remarquait également à la suite: MM. Jos. Charrette, Edouard Ethier, Maurice Girard, Albert Ménard, Georges Dunnigan, Notaire J. L. Blanchard, m.p.p., Emile Lauzon, Lucien Foisy, Joseph Knebel, Marc Rolland, L. O. Bélaire, René Maurice, J. S. Perreault, Frs. Marchand, W. Prud'homme, Yves Kimpton, B. Turbide, Jean Brosard, Roland Germain et Aimé Petit, respectivement agents de la Molson à Dorion et Chambly. P. Paul Brosseau, L. N. Castonguay, Walter Lefebvre, Armand Parent, Omer Talbot, P. E. Leclair, Fr. Bélanger, J. N. St-Pierre, M. Filion, J. Duquette, J. Millette, A. Lebeau, L. Parent, C. E. Fournier, R. Landreville, F. Labelle, Jacques Pilon, Ed. Caron, de Montréal, Ls. Nicolas, Dr. A. Duval, E. Lapointe, Me. Lucien Thinel, MM. Marcel Jacob, Raymond Jacob, C. E. Mercier, Marc Fortin, Reynald Cyr, Ernest Macchabée, W. Lefebvre, J. P. François, C. A. Robert, Arthur Murchessen, A. Robert, Bernard Vincent, Rodolphe Roy, Marc Boucher, Albert Piché, Georges Leduc, Chs. Ed. Labelle, Eugène Tremblay, Roger Binette, Arthur Lapointe, Emile Beaulieu, Jean-Paul Forget, Roger Fournelle, Salvador Piché, Jules Durand, Ernest Leblanc, Geo. Ouellette, Girard Wilscam, Raymond Raymond, Charlemagne Duval, Calixte Pelletier, David St-Vincent, Dr. Bruno Rochon, MM.

Dans nos cinémas

AU THEATRE DU NORD
A l'écran du Nord à compter de samedi jusqu'à mardi on présentera "MUSIQUE EN TÊTE", un film de jeunesse et d'amour. L'orchestre de Jacques Hélian prouve qu'elle est la meilleure du genre et chacun des interprètes donne à l'action un mouvement des fêtes. Une marque de disque veut lancer un nouveau tenor, Mario Stelli (RUDI HIRI-GOYEN). Pour ce faire, un grand concours est organisé: "Qui est Mario Stelli?" Pendant la durée du concours, notre tenor doit rester anonyme. Pour éviter toute indiscretion, le directeur de la maison de disques décide de tous les enfermer dans sa propriété à la campagne, sous la responsabilité de sa nièce Monique. Mais les musiciens ne l'entendent pas ainsi et faussent compagnie à leur charmante geôlière. Ils garderont l'incognito, mais... en liberté. En complément, le superbe film en Technicolor TULSA, se déroulant dans l'atmosphère de la fièvre du pétrole. Tout-à-fait dans la note, la jolie Susan Hayward à l'art d'enflammer le cœur de ses partenaires. De son côté, Pedro Armendariz joue avec beauté de sensibilité, dominant nettement toute la distribution par son réel talent; tandis que Preston Foster est l'homme d'affaires dépourvu de scrupules. TULSA est un film d'action!

Au programme de mercredi à vendredi prochain, la Direction a choisi pour vous plaire EVE ET LE SERPENT qui vous donnera l'occasion d'une grande rigolade. Vous verrez comment Félix Oudart, malade et soigné par de jolies infirmières, se lais-

Edouard Robert, Arthur Michaud, Jean Lalonde, Gonzague Allaire, Philippe Sazaille et Chs. H. Lavallée, représentants de la Molson à Drummondville.

A l'église, Mgr Philippe Labelle, P.D., V.G., curé de la cathédrale, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés J. P. Giraldeau et André Vézina, vicaires à la cathédrale.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Hyacinthe.

Outre son épouse, née Filion (Marie), M. J.-N. Bousquet laisse ses frères, MM. Marcel, Antonio et Roland, de St-Hyacinthe, et Auril Bousquet, de Montréal; sa sœur Madame Louis-Ovide Jalbert (Irène), de Montréal.

Nous réitérons nos sincères condoléances aux membres de la famille en deuil.

Message de l'association des barbiers

Les barbiers et les coiffeuses des quatre comtés ci-haut mentionnés désirent avertir leurs clients et clientes que leur salon restera ouvert jusqu'à neuf heures, tous les soirs, à partir du 20 au 31 décembre inclusivement. Nous demandons aux parents de bien vouloir envoyer leurs enfants assez tôt, afin d'éviter la foule des derniers jours. Nous invitons aussi les clients de chaque salon à faire de même afin que nous puissions satisfaire tout le monde.

Et en plus (contrairement à la rumeur qui circule un peu partout... rumeur lancée on ne

sait par qui...) les clients n'auront pas à payer plus cher pour les services du barbier. Le prix de la coupe de cheveux ne subira pas de hausse. Ceci fut décidé par tous les barbiers de St-Jérôme, par un vote qui fut pris à leur dernière assemblée générale. Nous le répétons, ce n'est pas seulement deux barbiers qui approuvent cette résolution mais tous les barbiers. Nous vous remercions à l'avance pour la bonne attention que vous apporterez à ces remarques et à ces conseils. Notre souci est debien vous servir.

(Communiqué)

se prendre au piège de leur charme féminin. Il est vrai que la conquête de papa Oudart est facile avec des interprètes aussi gentilles que Gaby MORLAY et

Jacqueline GAUTHIER... Mais on verra par la suite qu'il y a toujours certaines précautions à prendre avant de succomber aux gentilles que Gaby MORLAY et

**Un Cadeau pour
la vie...
"La préférée
des
Canadiennes
depuis 1853"**

Gratis

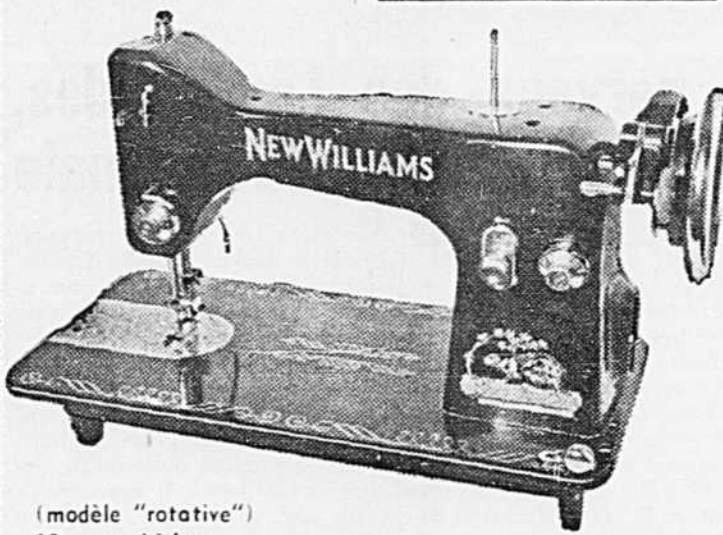
avec chaque achat d'une
machine à coudre neuve
1 cafetière en verre

"CORY"

O U

1 machine à coudre-
jouet avec accessoires
de couture.

D'ICI NOËL.



(modèle "rotative")
10 modèles

NEW WILLIAMS

NOUVEAUX BAS PRIX

MODELES 1953

LIVRAISON IMMEDIATE

GOUGEON & FILS

213 ST-GEORGES — TEL. 3678 — SAINT-JEROME

DANS NOTRE REGION

Mont-Rolland

(Par C. H. Sabourin)

En marge de
notre histoire :

On semble impatient de lire l'histoire de Mont-Rolland, telle que promise il y a déjà quelques mois. Quelques personnes s'informent parfois si jamais cette histoire paraîtra. Je veux dès maintenant les assurer et leur dire que dès les premières semaines de janvier nous en commencerons la publication. On n'est pas sans savoir qu'une telle entreprise demande de la documentation et pour se faire il me faut nécessairement fouiller les archives et c'est un travail de longue main. Patientez s'en vient. J'en profite ici pour demander l'entière collaboration des autorités civiles dans cette matière, car sitôt que la compilation des articles nécessaires que nous présenterons d'abord, sera terminée, je commencerai incessamment à recueillir les notes concernant le côté civil de cette histoire. Je remercie d'avance toute personne qui pourrait me communiquer de la documentation à cet effet, je leur en serai très reconnaissant. Formation d'un club de ski pour les jeunes :

Lors du choix des nouveaux officiers du Club de Ski de St-Adèle, à une réunion des Directeurs le 6 décembre dernier, ces derniers ont annoncé l'organisation prochaine d'un centre de distribution d'équipements de ski, comprenant bottines, bâtons de ski, harnais, etc. pour garçons et fillettes de 10 à 14 ans, qui n'ont pas ce qui leur faut pour faire du ski. En marge de cette nouvelle on verra bien lire l'article écrit à ce sujet dans une autre page de cette édition. On sera sûrement intéressé à la lecture de cette nouvelle. Avis donc aux parents, de porter une attention toute spéciale à ce dit article; il y va de l'intérêt général de nos petits dans toute la région. Un club de jeunes skieurs sera formé ou plutôt une école de jeunes, ayant à sa direction Mlle Gisèle Normandin, très avantageusement connue dans ce sport du ski. Plusieurs personnalités du monde sportif feront figure d'instructeurs dans cette école nouvelle genre. Donc que l'on suive attentivement les activités de cette nouvelle école.

Nos croissillons—Nos croissillons Une splendide cérémonie présidée par M. le vicaire Gaetan Lajeunesse a été tenue dans notre église paroissiale lors de la Fête de l'Immaculée Conception. Les jeunes croissillons firent le renouvellement de leurs promesses et à la même occasion de jeunes croissillons firent leur promesse et eurent par la suite leur réception officielle par M. le vicaire. L'Offrande de leur cœur par ces jeunes croissillons fut un tableau des plus charmants et aussi des plus émouvants. Pour cette circonstance les enfants des écoles exécutèrent les chants appropriés à cette cérémonie. La bénédiction du S. Sacrement termina cette belle démonstration de foi publique. Une foule emplissait la nef.

Dame rumeur : Une rumeur semblant bien fondée circule dans notre village à l'effet qu'une soirée du genre de celle qu'on nous a présentée lors de la St-Catherine est en voie de préparation. Je ne sais pas si l'affaire est tenue secrète intentionnellement ou si l'on a oublié de m'en faire part mais de toute façon nous souhaitons ardemment que la chose se produise, car un régal comme la dernière soirée est sûrement un enchantement pour notre population. Il semble bien que cette soirée sera encore préparée par les soins de nos instituteurs et institutrices. Espérons en l'avenir. La collaboration à votre chronique est toujours bienvenue. Avis aux intéressés ci-haut.

Ces jours derniers, les élèves de la Côte-des-Saints se sont rendus en pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph, sous la surveillance de leur institutrice Mlle Thérèse Léonard. Le départ s'est effectué vers huit heures par l'autobus de M. Gallant. Après une visite à l'Oratoire les élèves sont allés à la messe Canadienne pour y admirer les chefs-d'œuvre de ciré.

Résultats de novembre 1952 — Pensionnat Ste-Anne 9e année Marc-Yves Dubé 83.1

Le prochain congrès de Chev. de Colomb se tiendra à Québec

Au cours d'une réunion spéciale de l'exécutif d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, tenue à Québec, en fin de semaine, sous la présidence du juge T. A. Fontaine, de Montréal, député d'Etat il a été décidé que le 45e congrès provincial de l'Ordre serait tenu en mai prochain, en la ville de Québec.

Les autorités supérieures de l'Ordre, dans la ville et le district de Québec, représentées par Me Geo Delisle, c.r., député du

(la suite sur la page 2)

Ste-Scholastique

(Par Clément LEGAULT)

Décès:—

A l'âge de 72 ans, est décédé Son Excellence Mgr Louis Lapierre, évêque de Szepeinghi, Man-chourie, en Chine Communiste. Il était le frère de M. Wilfrid Lapierre, de Ste-Scholastique, de M. Ménésippe Lapierre, de St-Hermas, et sa sœur Léontine Lapierre, de Ste-Scholastique. Sincères condoléances à la famille éplorée.

Le 1er décembre, à l'âge de 66 ans est décédé à Lachute, Me Gaétan Valois, notaire, époux de Blanche Champagne; ancien élève du collège Ste-Anne de Ste-Scholastique, il était le frère de Me Philippe Valois, député d'Argenteuil-Deux-Montagnes.

Sincères condoléances à la famille éplorée.

Prompt rétablissement — à M. Raymond Lafrance, hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, ainsi qu'à M. Joseph Legault, actuellement à l'Hôtel-Dieu, de Montréal.

A l'occasion de la convention de la Chambre de Commerce de la Province de Québec, pour la présentation d'un mémoire au sujet des relations provinciales fédérales en matière d'impôt, au premier Ministre de la Province l'Honorable Maurice Duplessis, la Chambre de Commerce de Ste-Scholastique était représentée par MM. Dr. Louis Paradis, M. le maire Lionel Dupras, M. le Conseiller Georges Chalfoux, M. Léo Laurin, et Clément Legault. La délégation a assisté à une séance régulière de l'Assemblée Législative et le soir le Parlement l'a reçue à souper.

Dimanche le 30 novembre, dans l'après-midi au garage de M. Georges Desroches, avait lieu la remise du Trophée Strathcona Junior aux Cadets du Collège Ste-Anne de Ste-Scholastique. Nos cadets paraderont d'une manière impeccable devant l'estrade d'honneur. Il y eut aussi démonstration de gymnastique, qui fut des plus applaudies par la nombreuse assistance. Cette démonstration était sous l'habile direction du R. F. Raoul. Nos plus sincères félicitations pour cet honneur décerné à nos cadets ainsi qu'aux Révérends Frères.

Naissances — A M. et Mme Gustave Carrière, née Yvette Duquette, est née une fille baptisée Marie, Ginette, Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde Sauriol, née Laurenda Duquette, oncle et tante de l'enfant, de St-Augustin; célébrant: M. l'abbé Laurent Chartrand, aumônier de l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme. Sincères félicitations.

Ces jours derniers, les élèves de la Côte-des-Saints se sont rendus en pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph, sous la surveillance de leur institutrice Mlle Thérèse Léonard. Le départ s'est effectué vers huit heures par l'autobus de M. Gallant. Après une visite à l'Oratoire les élèves sont allés à la messe Canadienne pour y admirer les chefs-d'œuvre de ciré.

Résultats de novembre 1952 — Pensionnat Ste-Anne 9e année Marc-Yves Dubé 83.1

Théâtre du Nord

430, RUE LABELLE, SAINT-JEROME TEL: 3520

Sam., Dim., Lun., Mar. 13-14-15-16 décembre

Un film de jeunesse... de gaieté... de chansons!

MUSIQUE EN TÊTE

Avec JACQUES HELIAN et son orchestre Et au même programme une superbe production en Technicolor (version française)

TULSA

Avec SUSAN HAYWARD et ROBERT PRESTON

Mer., Jeu., Ven. 17-18-19 décembre

Toujours l'éternelle histoire depuis le commencement du monde...

EVE ET LE SERPENT

Avec FELIX OUDART et JACQUEL Et comme second film une aventure dramatique (en Technicolor)

LE BALAFRE

Avec PAUL HENREID et JOAN BENNETT

REX

Tel. 4388 — St-Jérôme

Toujours un bon programme

VEN.-SAM. 11-12 DEC.



PAUL HENREID — O'HARA — SLEZAK
Cinéma Passionnel
EXTRA
L'AMOUR
JACO



green garson
LA FEMME
DE L'AUTRE
avec Robert MITCHUM — Richard HART
N'oubliez pas
Lundi Soir à 8 Hrs
le concours de la

CRÉMERIE St-Jérôme

MER.-JEU. 16-17 DEC.

Most exciting action picture ever made!

HOWARD HUGHES presents

ONE MINUTE TO ZERO

showing ROBERT MITCHUM ANN BLYTH

AN EDMUND GRAINGER PRODUCTION

Et au même programme

Tony Curtis

dans

"NO ROOM FOR THE GROOM"

en plus

"STORY OF MANDY"

avec Phyllis Calvert

Pour les DAMES tous les MAR. MER. JEU. et VEN. coutellerie Wm. ROGERS donnée en matinée et en soirée.

Pharmacie Prud'homme

Bientôt Noël et le Jour de l'An

ENEZ VISITER NOTRE ETALAGE DE CADEAUX

— IL Y EN A POUR TOUTE LA FAMILLE —

Plumes et crayons de

\$1.50 à \$50.00

Watermans, Eversharp,

Sheaffers, Parker.

CAMERAS

\$3.30 à \$250.00

RASOIRS ELECTRIQUES

\$21.00 à \$35.00

Schick, Remington, Philipsave,

Sunbeam, Packard.

PARFUMS

Lancôme, Worth, Chanel, Ciro,

Lanvin, Renoir, Angélique,

Rigaud, Guerlain, Coty, Piguet.

Beau choix de compact de

\$2.50 à \$15.00

Porte-monnaie en beau cuir de

veau, maroquin, etc. de

\$2.00 à \$10.00

Etui de cuir pour voyage,

hommes et femmes de

\$1.75 à \$21.95

Ensemble de peigne, brosse,

miroir, de

\$2.75 à \$15.00

Boîtes musicales de

\$5.00 à \$15.00

Brosses à cheveux de nylon

pour bébés, dames et mes-

sieurs de

.49 à \$6.00

Joyeux Noël

Bonne Année à tous

Chocolats... Laura Secord \$1.10 la livre

BELLE BOITE SPECIALE DE NOEL

boite de 1/2 lb — 2 lbs — 3 lbs — 5 lbs

noix assorties 1/2 lb — 1 lb

cashews 1/2 lb — 1 lb



Sets de produits

de beauté

Elizabeth Arden de

\$2.25 à \$30.00

Coty de \$2.50 à \$15.00

Yardley de \$2.00 à \$10.00

Harriet Hubbard Ayer de

\$2.75 à \$8.00

Tussy de \$1.25 à \$12.50

Du Barry de \$2.75 à \$12.50

Ensemble de manucure

Revlon de \$4.50 à \$16.00

Cutex de .89 à \$5.00

Peggy Sage de \$2.50 à \$5.00

Chen Yu de \$2.25 à \$12.50

Telephones

3571-72

341

St-Georges

St-Jerome